Au Sacré-Coeur

Le Club du Sacré-Coeur a organisé la partie de cartes de dimanche dernier. Il y avait trente tables.

Les prix, tous généreusement offerts par le Club, furent gagnés par les personnes suivantes:

1er prix ($3.00) Mlle Marcelle Vien (130 points)

2ème prix ($2.00) et pool $10.00) Mme Ovide Pelland (Transcona) (125 points)

3ème prix ($1.00) Mlle Alberte Blanchard (122 points)

Prix d'entrée: Mme Allard

Programme:

1. Un questionnaire "Quiz" fut organisé par les jeunes. Présidé par M. Albert Rhéaume il fut jugé par M. Jacques Millette. Les concurrents furent: Mlles B. Lévesque, H. La Flèche, M. Carignan, R. Pelletier. MM. J. Gauthier, L. Durand, Ls. Carignan, A. Rajotte. La victoire fut accordée aux demoiselles.
2. Chant: Ave Maria (Gounod) par M. Vincent Lavallo; Madonna Mia. Au piano: Mlle J. Joyal.
3. Piano: Mlle Thelma Thibault (2 morceaux)

Nous remercions tous les artistes de la soirée de leur gracieux concours. Le Club mérite aussi nos remerciements pour l'organisation de cette partie de cartes et le généreux don des prix.

• • •

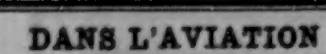
Les Dames vous invitent à la 6e partie de la série, dimanche prochain le 5 courant. Venez passer une belle soirée intéressante au milieu de vos amis. Il y aura un joli programme musical.

Veuillez s'il vous plait vous rendre à 8 h. 30 précises, afin de ne pas trop prolonger la soirée pour ceux qui sont éloignés.

• • •

Le Club est heureux d'annoncer sa grande pièce pour le mois de mai. Il prépare actuellement "Le Voyage de Monsieur PERRICHON", chef d'oeuvre de E. Labiche et Ed. Martin, en quatre actes. La date précise de cette grande pièce vous sera donnée bientôt.

Nous comptons sur l'encouragement des nôtres qui ne seront pas déçus. Le Club, depuis des mois s'impose le travail considérable de la préparation de cette belle comédie qui ne manquera pas d'intéresser tout le monde.



DANS L'AVIATION



Mlle FRANCOISE BELAIR, depuis plus de quatre ans au service de la Canadian Publishers Ltd., vient de s'enrôler dans le corps d'aviation canadienne.

Elle quittera Winnipeg jeudi et se rendra à Toronto où elle subira quelques mois d'entrainement.

Mlle Belair entre comme sténographe bilingue.

Le personnel de la Canadian Publishers est heureux d'offrir à Mlle Belair ses voeux et ses félicitations.

WINNIPEG

Au Cercle Molière

Ce fut le samedi, 21 mars, qu'eut lieu l'assemblée mensuelle de notre Cercle dans son local habituel de l'Hôtel Marlborough.

M. le Président, après avoir souhaité la bienvenue aux membres, fit remarquer que l'assemblée n'était pas assez nombreuse, mais il ajouta que "ce n'était pas la quantité, mais la qualité qui compte dans notre Cercle..."

Un mot sur la vente des billets pour notre pièce du 29 avril. Nos deux représentants, M. Chabalier pour St-Boniface, et le docteur P.-E. La Flèche pour Winnipeg, nous disent que les billets se vendent très bien. Donc, procurez-vous de bonnes places, et venez encourager nos artistes qui essaient de conserver les bons principes du théâtre français chez nous.

Notre conférencier de la soirée n'était autre que notre dévoué président, M. le docteur Georges La Flèche qui nous parla sur "L'Hygiène". Je suis convaincue que toutes les personnes présentes ont profité de cette causerie.

Au programme musical nous eûmes le plaisir d'entendre Paul Mercier au piano. C'est un jeune artiste en herbe qui promet beaucoup. Il se distingua dans deux morceaux: Arabesque et Valeik. Les applaudissements ne cessèrent que lorsque Paul nous fit entendre "Fantaisie", par Grieg.

M. Eugène Ragot, qui est toujours prêt à nous égayer par ses chansons comiques, nous chanta "La vieille auto grise" et "Les élections". Mme Georges La Flèche était au piano.

Mlle Renée Deniset remercia le conférencier et les artistes. Bref, nous avons passé une très agréable soirée.

Ida PHANEUF,
Secrétaire.

TARIFS D'ABONNEMENT A
"La Liberté et le Patriote"

Canada - - - - $2.00 par année
Etats-Unis - - - $2.50 par année
Europe - - - - $3.00 par année

L'abonnement est strictement payable à l'avance.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAISON A VENDRE — S'adresser à 203, rue Notre-Dame, St-Boniface.

A VENDRE — Boîte à abeilles avec extracteur; aussi orge, variété Plush. S'adresser à M. Léon Desmarais, Dufresne, Man.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

A la suite de circonstances incontrôlables, la grande partie de cartes que donne la Société au profit de ses oeuvres, aura lieu le mercredi 22 avril et non le vendredi, 17 avril, tel qu'annoncé précédemment.

La partie de cartes se donnera dans une des magnifiques salles du Homecraft House, 31, rue Kennedy.

Plusieurs prix de bridge et de whist seront donnés et en plus un prix de valeur, don de la Société, auquel aura droit tout acheteur de billet, qu'il soit présent ou absent.

Le goûter sera servi.

Le prix du billet n'est que de 25 sous.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

La Fédération tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont répondu à son invitation pour la partie de cartes du dimanche 22, donnée au profit des oeuvres de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Merci cordial aux généreux donateurs qui ont contribué pour les prix: R. P. A. Normandin, O.M.I., Mme M. Gordon, MM. E. Letienne, Gaspard, la Cie Tonkin, la Pharmacie Préfontaine, M. le docteur E. T. Etsell, chirurgien, M. le docteur E. J. Jarjour, chirurgien-dentiste, Albert Séguin, chiropodiste.

Félicitations et remerciements à M. le docteur Henri Guyot pour être venu nous dérouler le film qu'il a pris lors de son voyage en Gaspésie, et à M. G. Brunet pour avoir bien voulu nous donner les commentaires se rapportant à ce film. Merci et félicitations à notre vice-présidente, Mme P. Lévesque, pour le succès de la soirée, qui est entièrement dû à son grand dévouement.

• • •

La Fédération offre à M. Adélard Bélanger ainsi qu'à sa famille, leurs profondes condoléances pour le deuil qui vient de les frapper par la mort si subite de Mme Adélard Bélanger.

Emer. SEGUIN,
Représ. de la Fédération.

Catholic Women's League

Le thé annuel de la Catholic Women's League aura lieu le samedi après-midi, 11 avril, dans la salle de réception du magasin Eaton. Mme William English recevra à ce thé, auquel toutes les dames catholiques de Winnipeg sont cordialement invitées.

Un ministre se convertit

LONDRES — Le Rév. Charles Vandenberg, chapelain d'une Communauté de religieuses anglicanes à Bovey Tracey, Devon, a été reçu dans l'Eglise catholique. Avec son épouse il a fait sa profession de foi devant le curé local. M. Vandenberg a été ordonné ministre anglican en 1913. Il exerça son ministère aux Indes jusqu'en 1930, et ensuite à Londres.

Chronique du Cinéma

"The Story of the Vatican"

Pour la première fois dans l'histoire, les règlements sévères qui, jusqu'à présent, défendaient au cinématographe de pénétrer dans l'enceinte du Vatican, ont été levés pour "The March of Time" afin de permettre à M. Richard de Rochemont, son représentant, de filmer les beautés que renferme cette illustre cité.

Tous les chrétiens de l'univers pourront donc maintenant, grâce au cinéma, voir de leurs propres yeux les merveilles du Vatican, et accomplir, sans se déranger, le pèlerinage qu'ils rêvaient peut-être de faire un jour dans la Ville Eternelle.

Sous certains rapports, "The Story of the Vatican" vaut mieux qu'un pèlerinage. Il était naturel, en effet, que les autorités du Vatican répondissent avec largesse à la légitime curiosité de ceux qui sollicitaient l'autorisation d'en présenter un fidèle portrait au monde, au moyen du cinéma. Le film nous fait donc visiter, avec le photographe, des salles et des objets auxquels le public de Rome même a difficilement accès. Un autre avantage que le film a sur la réalité est de nous permettre de voir "de près". En effet, le pèlerin, pour ne rien dire des avantages incomparables que lui procure par ailleurs un séjour à Rome, a quelquefois difficile de se frayer, au milieu de la multitude, une ouverture qui lui permette de voir ce qui se passe lors d'une grande cérémonie ou d'une démonstration pontificale quelconque. Le film au contraire nous donne une place de premier choix.

Le commentaire pathétique de Monseigneur Fulton J. Sheen accompagnant les images qui se succèdent sur l'écran est très instructif et élevant.

Richesses historiques

Le Vatican renferme des trésors de foi, d'histoire, de science et d'art qui remontent jusqu'aux origines du christianisme. Une connaissance, au moins superficielle, de ce que renferment le palais du Vatican, la Basilique de St-Pierre et l'état du Vatican est indispensable à tout chrétien. Les traditions accumulées de vingt siècles de christianisme, le drame incomparable que constitue l'histoire de l'Eglise, de son développement, de son expansion, de sa croissance extraordinaire, les monuments artistiques de tout premier ordre, élevés par le génie chrétien; les témoignages irrécusables des victoires remportées par l'Eglise du Christ sur tous ses ennemis, la réalisation concrète de la catholicité de l'Eglise fondée sur Pierre, le rayonnement puissant de l'autorité morale du pape et la reconnaissance de celle-ci par les nombreux états qui ont des ambassadeurs au Vatican, voilà quelques facettes du joyau qui fait l'orgueil de tout catholique: la Rome chrétienne.

La personne du pape

L'intérêt véritable du film, néanmoins, réside plutôt dans la personne auguste du pape qu'il nous présente, dans différentes scènes historiques telles que son couronnement et ses visites, comme cardinal, à Lourdes et aux Etats-Unis, dans des manifestations romaines telles qu'une cérémonie à la basilique de St-Pierre ou une conférence prononcée par le Saint-Père.

"The Story of the Vatican" contribuera, sans doute, à rehausser, aux yeux du monde, le prestige du pontife romain et à étendre au loin l'influence qu'il doit exercer en qualité de représentant et vicaire du Christ sur terre.

UNE MERE QUI N'A PAS PEUR DU CHIFFRE 13

INTERNATIONAL FALLS. — Pour la troisième fois depuis qu'elle est mariée Mme Medberry, 28 ans, a donné le jour à un enfant né le 13. Le 13 mars, c'était une fille. Claudia naquit aussi un vendredi le 13 décembre 1935 et Richard naquit un vendredi le 13 octobre 1939.

Points importants du discours de M. King

L'âge des recrues porté à 30 ans.—Les fils de cultivateurs sont exemptés.

OTTAWA.—Voici les faits saillants du programme du service sélectif national, tel que défini par le très honorable W.-L. Mackenzie King à la Chambre des Communes:

L'âge des recrues conscriptibles pour fins d'entraînement militaire est porté à 30 ans. Le choix des recrues se fera par tirage au sort et s'étendra aux citoyens non-britanniques.

• • •

E.-M. Little, directeur du personnel technique du temps de guerre, est nommé directeur du service sélectif national, et Paul Goulet, sous-directeur.

• • •

Une commission consultative du service sélectif national est créée pour agir comme conseillère en matière des graves problèmes qui peuvent surgir.

• • •

Création d'offices régionaux du service sélectif national dont les officiers auront pour mission d'appliquer le programme du service sélectif national dans leur région respective.

• • •

Autorisation d'en appeler aux commissions des services nationaux de guerre des décisions prises par les officiers régionaux du service sélectif par rapport aux travailleurs engagés dans des occupations réservées.

• • •

Autorisation d'exiger des employeurs la libération des employés jugés essentiels à l'industrie de guerre et leur rétablissement subséquent dans leurs anciennes fonctions.

• • •

Etablissement d'une liste "d'occupations réservées" dans lesquelles tous les hommes aptes au service militaire entre les âges de 17 à 45 ans ne peuvent changer d'emploi sans avoir obtenu au préalable une permission spéciale.

• • •

L'exemption de tout service militaire obligatoire pour les employés de ferme essentiels et interdiction à tous ces employés de quitter leur travail pour se livrer à des travaux non-essentiels.

• • •

Etablissement de classes pour préparer les hommes à occuper des postes de commande dans les industries essentielles.

• • •

Elaboration de plans de campagne en vue d'induire les femmes à occuper des postes de plus en plus nombreux dans le commerce et l'industrie afin de permettre à un plus grand nombre d'hommes de travailler dans des industries essentielles.

• • •

Inscription de tous les employés sous l'égide de la Commission d'Assurance-Chômage.

• • •

Soins médicaux gratuits pour tous les hommes précédemment exclus de l'armée pourvu qu'ils promettent de s'enrôler volontairement dès que leur état physique le permettra.

• • •

Soins médicaux gratuits pour toutes les recrues appelées à l'entraînement pourvu qu'elles consentent à subir cet entraînement militaire dès que leur état de santé le permettra.

• • •

Soins médicaux gratuits, aux mêmes conditions, pour tous les hommes désireux de s'enrôler volontairement dans l'armée active ou l'aviation et qui, présentement, seraient rejetés à cause de leur état de santé.

CAMPAGNE CONTRE LIVRES OBSCENES

DUQUESNE, Pa.—Une campagne entreprise dans le diocèse de Pittsburgh par la société "Holy Name" de l'église Holy Trinity, avec la coopération de la fédération des étudiants des écoles catholiques, contre la mauvaise littérature, remporte un vif succès. Tous les prêtres catholiques, ainsi que les ministres protestants de la ville se sont joints au mouvement. Il y eut une réunion dans la maison de l'un de ces ministres; on dressa une résolution demandant au maire de prohiber la vente, la circulation et l'exposition de toute littérature obscène dans la ville; cette motion fut signée par les membres du clergé des différentes sectes.

Le maire Elmer Maloy, qui est catholique, a promis que cette résolution serait présentée au conseil de ville à la première occasion.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Chaput	14	8
La Flèche	11	11
Lévesque	10	12
Aubin	9	13

Haute partie—Mme Fifi 239.
Hautes 2 parties—Mme Audet, 374.

LIGUE DE DIX QUILLES

Canadiens	8	4
Hôtel Roblin	8	4
Canadian Publishers	7	5
Cercle Ouvrier	6	6
Western Paint	5	6
Club du Sacré-Coeur	5	6
Chevaliers de Colomb	4	8
Soc. St-Jean-Baptiste	4	8

Haute partie—J. Delorme, 215.
Hautes 3 parties—J. Asselin, 603.

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

Rhéaume	8	1	800
Millette	8	1	782
Sala	5	4	766
Bruyère	4	5	783
Blanchard	4	5	765
Roy	3	6	764
Guertin	2	7	780
Morin	2	7	722

Records pour la semaine

Hautes 3 parties—Equipe Sala, 2789.

Haute partie — Equipe Sala, 1014.

Hautes 3 parties individuelles—Alice Comeau, 553; Jacques Millette, 715.

Haute partie individuelle—Alice Comeau, 227; Oscar Bourbonnais, 277.

Encouragez nos annonceurs

Espionnage nazi au Brésil

RIO DE JANEIRO—Les autorités brésiliennes ont éventé un système d'espionnage nazi. Elles ont arrêté 200 personnes soupçonnées d'être des agents secrets et ont saisi quatre puissants postes de radio clandestins.

On croit que c'était là la chambre de compensation du réseau d'espionnage nazi mondial, et que c'est par le Brésil que les renseignements d'ordre militaire recueillis un peu partout étaient transmis à Berlin. Le système n'est pas complètement détruit, mais on espère à la suite de ce coup de filet réussir à supprimer toutes les communications que Berlin recevait par l'Amérique du Sud.

L'enquête qui s'est terminée par ces arrestations et la saisie des postes de radio avait été commencée peu après le début de la guerre en septembre 1939.

NOTRE FEUILLETON

MENAUD: Maître-Draveur

par Félix-Antoine SAVARD

Reproduit avec la permission de l'auteur.

NUMERO 8

Le reste de cette nuit-là, des hommes se postèrent à la longère du feu, pour empêcher qu'il ne fît écart.

Menaud, seul, s'était installé, de guet, au pied d'une épinette, assis de contre et personne ne l'eût distingué là d'une vieille racine.

C'était son premier relâche depuis la grande alerte de la veille.

Il aurait bien eu le goût de piquer une tête dans le sommeil mais son devoir était de veiller.

Aussi luttait-il contre une sorte d'engourdissement, son regard soutenu vers le ciel étrange, un ciel semblable à quelque large champignon rose ouvert sur le pied noir de l'épinette qui lui servait d'appui.

Quelquefois, à cause des yeux raides et sablés, la vue s'embarassait bien un peu dans la tortillère des branches, et le bonhomme caillait un instant.

Alors Baron commençait à siler, siler contre l'immobilité ténébreuse de son maître, puis wou! wou! jappait le réveil.

Soudain wou! wou! encore; et Baron se mit à japper, de toute sa gorge à la manière des chiens qui défendent l'ambiance du maître.

L'animal s'en venait à reculons devant une forme noire; et si exaspéré, qu'on eût dit qu'il y avait dix chiens et toute une palissade de crocs.

—Nomme-toi donc, dit Menaud.

—Le Délié, répondit l'homme.

Alors Menaud crut qu'il venait pour la revanche.

Il aplomba son corps déjà raidi sur ses vieux jambages; et prêt à l'attaque:

—Qu'est-ce que tu brettes par ici, lui demanda-t-il?

—Je m'adonnais à passer... quand j'ai reconnu la jappe à Baron.

Alors, comme j'avais un petit marché à faire avec vous...

L'homme coulait prudemment sur ses paroles; tandis qu'autour les reflets de l'incendie serpentaint sur les racines rousses.

—Dis, toujours! fit Menaud.

Le Délié commença son prône sur l'amitié qu'il avait pour Marie...

Et tout cela était bredouillé, entortillé pêle-mêle avec des vantardises et des racontars de femmes.

Menaud s'était rassis, renfoncé dans l'ombre, parmi les vieilles attaches du végétal.

Il semblait faire corps avec l'arbre.

Il avait pris ainsi la posture de ce qu'il était, l'homme qui, par toutes ses fibres, tient au sol, et pour la résistance et la vie s'y est inébranlablement enraciné jusqu'au tréfonds.

Dans le vent roux, l'autre parlait encore.

A la lueur, les gestes de ses mains ressemblaient à des feuilles de plaines quand elles tombent, l'automne...

Mais aussi vaines qu'elles, toutes les paroles du galant frôlaient à peine l'écorce rude à Menaud.

Lentement alors, il découvrit son jeu.

Il aborda le sujet de la montagne et des lacs où les étrangers s'empatteraient...

—Comme partout ailleurs, au mépris des droits les plus sacrés et par la complaisance des lâches, prononça Menaud.

Tout le trésor que les gueux au grand coeur, ses ancêtres, avaient mis dans le berceau de la jeune race, tout alors passa devant ses yeux, même les lieux, là-bas, loin, très loin, où il n'était jamais allé, où il n'irait sans doute jamais, mais dont il s'était fait en lui-même une image vibrante, chaude, une image où l'immense pays avait ses sourires, ses voix, ses chants d'amour et ses appels de détresse, tout comme un être de chair et de sang.

Il revit surtout ses lieux à lui, ses montagnes, ses eaux et, sous la paix innombrable des feuilles silencieuses, sa cabane où l'attendait, comme une épouse... la liberté...

Contre le traître qui, de gaieté de coeur, osait ainsi parler, le chien était là, nerfs tendus et crocs dégainés...

Menaud n'aurait eu qu'à souquer.

Quant au Carcajou il savait bien ce qui brûlait derrière la flamme de ces yeux rouges.

Il guettait la gueule fraîche et béante...

Soudain, avec cette effronterie des âmes vénales qui ne souçonnent rien au delà de l'intérêt, il proposa le marché: Menaud consentirait à donner sa fille; en retour, il recevrait de lui, gardien, la permission de caboter à sa guise dans ses vieilles chasses...

Le bonhomme se leva tout grand debout;

—Va-t-en, cria-t-il, ou je lâche Baron.

L'homme s'était enfui dans une rafale de fumée...

Obscur et soucieux, Menaud s'était mis à souffrir dans tous les liens qui l'attachaient à tous les lieux de la montagne, profonds et saints comme le sanctuaire même de son pays.

Tout cela serait profané!

Il avait sauvé sa maison, grâce à Dieu! mais il se demandait maintenant ce que sa postérité aurait demain, quelle retaille d'héritage sa génération déchue léguerait à ses enfants.

La passion qu'il endurait là!

Son coeur se débattait contre son impuissance et son isolement.

Parfois, du fond de ses entrailles montait un appel...

Alors, dans son imagination tumultueuse passaient des foules et des foules, et lui, le geste vers là-bas, en tête des bataillons emportés, il montait à la défense du grand large...

Et tous ensemble, ils chantaient l'hymne;

Combien sont morts autrefois...

Ainsi, l'âme de Menaud faisait branlebas tandis que, dans la nuit guerrière, défilaient la chevauchée du feu lyrique et les spectacles de force qui allument des désirs de combat dans le coeur des hommes.

Le Délié, lui, s'était mis en chasse, affamé de vengeance, la gueule aride, les poings fiévreux, dans le demi-jour de sang.

Il quêtait son homme, s'arrêtait, écoutait... puis, silencieux, coulant d'une maille d'ombre à l'autre, il se tapissait de nouveau, prêt à la détente: pekan dans les joncs.

Rien ne menaçant plus, le Lucon, sans doute, avait rejoint les autres, suivi le feu dévalé jusqu'au bord de la grande rivière.

Déjà l'aube affluait.

La clarté commençait, marée lente et pâle, à inonder le sous-bois.

Ainsi l'heure passait pour le Délié du rival qu'il aurait voulu tenir là sous le pilon de ses poings grugeurs... lorsqu'il entend—cela venait à travers le bois—un froissis de feuilles... un craquement de branches... entrelacé de brins de chansons.

Le Lucon regagnait le groupe en bas.

Et le coeur et les lèvres lui bourdonnaient comme une guêpe dans la corolle d'une églantine...

Lorsqu'il le voit à main, brusquement, le Délié débusque:

—Ta chanson, dit-il, dans ton beau gosier, mes doigts vont te la mettre en serre...

L'autre s'écarte, puis:

—D'où viens-tu, toi? Dans le margouillas, si tu veux que je te rince, tu n'as qu'à rester dans mon chemin...

—Cette face! riposte le Délié! Nous t'apprendrons, bel étourneau, à voler le nid des autres...

Alors il recule, prend son élan:

—Engoule-moi cela, hurle-t-il...

Puis, de toute sa pesanteur, encorné de ses deux poings tendus, il fond sur l'ennemi...

L'autre esquive; et vif, en plein front, vous étampe l'agresseur.

—Voilà pour les traîtres, crie-t-il. Cours maintenant vendre la montagne à l'étranger!

Ah! quel feu de rage le coup a fait jaillir!

De nouveau le Délié prend son escousse mais il échappe encore et, blasphémant, roule, les griffes terreuses et le museau vaseux, au fond des buis trainards.

—Tu fouilles, tu fouilles, sale groin de cochon! Viens que je t'annèle.

Ainsi se démène le Lucon.

La tête enfoncée dans les épaules, haletant, pâle, et les couettes de sa chevelure vibrant comme un nid de couleuvres, il danse, il danse au milieu des aralies et des fougères...

Et, joyeusement, pour elle, la bien-aimée, il mène le bal, frénétique, les poings drus et les jarrets agiles, tout comme autrefois Alexis le Trotteur lorsque, pour la chape de ses fours, jambes nues et chantant, il pilait la glaise et les torchettes de paille.

Dieu! les voilà maintenant en corps-à-corps, semblables à deux chevrons qui s'arc-boutent quand charge la tempête d'automne.

Alors tout gémit dans le toit et s'écrianche; et les dernières hirondelles sont muettes et soucieuses, au fond du nid, sous les ravalements.

Ainsi, tout s'effraye, à la ronde, autour du grand combat.

Silencieux, les deux rivaux se tiennent agriffés l'un à l'autre, bouches sifflantes; et, sous la peau vermeille, roulent des muscles pareils aux racines rouges des pins entre les rochers de la Gamelle noire.

Depuis longtemps, ils étaient ainsi, bonne à bonne, forçant à se tordre; mais les chairs du furieux, d'épuisement, commençaient à trembler et la bave lui coulait sur sa poitrine velue; et déjà le Lucon se piétait pour lui tourner les reins, lorsque le lâche subitement s'arrache à l'étreinte, saisit une pierre... et, frappé en plein front, hélas! hélas! l'enfant succombe dans les genévriers amers...

Tra la la! Tra la la!

Tandis que tout Mainsal fête la réchappe, au guet s'en viennent les filles...

C'est le cortège frais et joyeux du pain, du lard, de la laitue dans le caillé, qu'aux dompteurs de feu envoient les maisons sauves!

Gaiement, gaiement, dans la prairie, marchent les filles sur la brosse des foins tondus.

Gaiement, à l'orée, marchent les filles, ici le long des sureaux rouges, là, parmi les amélanchiers noirs.

C'est l'aurore.

Là-bas, sur la montagne à Philémon, le nid des étincelles s'apaise.

Et l'on entend tout près les hommes crier hourra au feu qui déboule vers la rivière, hourra aux épinettes qui croulent comme des épilobes sous la faux des javeleurs.

Vers eux s'en viennent les filles, Marie en tête. Allègre, elle porte à son père une pleine corbeille de vivres.

Mais, pour Alexis, elle a réservé dix galettes à l'anis et deux coups de son vin de cerises qui met la langue en fête.

Tra la la! Tra la la!

Ainsi troussées s'en vont les filles, précieuses; et, comme en danse, le cortège gai fait des figures parmi les harts et les bouillées de plaines.

Et, le long, dans les regains de la prairie, crépite le choeur immense des grillons striduleux.

Mais, tandis que le scélérat tire au large... jusqu'aux abords où passent les filles parvient le gémissement du lapidé...

Marie s'arrête.

—Mes soeurs, dit-elle, peut-être, y a-t-il ici quelque chair en souffrance... ou c'est l'oreille gauche qui me bourdonne—funeste présage—

Mais le plaint revient encore...

Alors le coeur lui fait mal; elle s'élance et voit les ravages du combat et la forme noire qui se débrage et se lamente dans la verse des genévriers.

—Bon Jésus! dit-elle. C'est lui! C'est lui! Mon doux! Mon doux!

Alors, dans ses mains tremblantes, elle presse la pauvre tête, et de son tablier elle essuie le sang et les chairs souillées.

—Vite! aux hommes, dit-elle à ses soeurs!

Et tandis que la troupe enjambe les broussailles vers le secours, pour l'inanimé, dans le gobelet de loupe, elle verse deux gouttes de vin sombre; puis, comme le spectre de la Malhurée parfois au fond de la nuit noire appelle son chasseur perdu:

"Alexis! Alexis!" crie-t-elle, sur les yeux fermés. Mais le malheureux se lamente et son esprit bringuebale dans le délire du combat poursuivi...

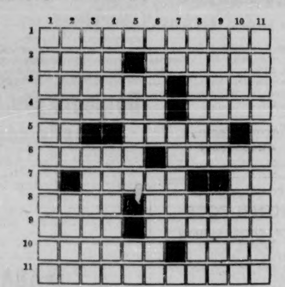
Passèrent des nuits et des jours durant lesquels le pauvre n'en menait pas large.

Toutes les femmes du voisinage apportaient leurs remèdes au chétif. Qui, du vin de salsepareille, qui, des harts rouges ou de l'herbe aux sept vertus.

Mais quand la main de Marie passait dans le chevelure, alors brillotait le regard de l'affaissé.

(A suivre)

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Amour de la patrie.
2.—Grosse pièce de bois pour appuyer. — Coté d'angle.
3.—Petite corde. — Nom de quatorze rois de Suède.
4.—Chrétien grec reconnaissant la suprématie du pape. — Fit tort.
5.—Adverbe de négation. — Ville de Prusse-Rhénane.
6.—Rivière de France. — Affaiblies.
7.—Rire moqueur. — Charpente du corps.
8.—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Grossière, sordide.
9.—Chou-navet. — Avoir de nouveau.
10.—Découlé de (fig.) — Mesure à l'aune.
11.—Soldats placés en faction pour faire le guet.

VERTICALEMENT

1.—Qui ont rapport à l'argent.
2.—Fixes, immobiles en parlant des yeux. — Aviron.
3.—Vin de palmier et cocotier. — Ville de Transcaucasie.
4.—Produisit des rides. — "ARRISENT".
5.—Enlevées. — Possède.
6.—Variétés de frênes. — Coffret pour serrer des bijoux.
7.—Adjectif possessif. — Suintera.
8.—Localité du Sahara. — Le côté vers lequel descend la rivière.
9.—Femme très séduisante. — Pleinement repu.
10.—Graminée appelée aussi "blé de Turquie, turquet, etc." — Matière colorante rouge.
11.—Enfermera dans une caisse.

Solution du probleme de la semaine dernière

C	E	N	O	B	I	T	I	S	M	E
E	M	A	N	A	T	I	O	N	■	N
L	I	C	T	■	E	T	■	■	S	A
L	E	R	O	T	■	R	O	D	E	S
U	R	E	S	■	P	E	R	I	E	E
L	E	■	S	E	E	■	H	I	E	R
O	N	D	E	E	S	■	I	E	N	A
I	T	E	R	A	T	I	F	■	C	■
D	■	R	E	N	E	■	S	I	E	D
E	M	B	■	T	R	A	■	C	■	O
■	T	Y	R	■	A	S	P	I	R	E

Autour de la Ferme

Comment faire durer les pneus des machines de ferme

Il va être de plus en plus difficile de se procurer du caoutchouc pour les emplois agricoles tant que la guerre continuera et le manque de ce produit pour faire les remplacements nécessaires sur les machines de ferme causera une grande incommodité aux cultivateurs. C'est donc leur rendre un grand service que de leur indiquer comment ils peuvent s'y prendre pour prolonger la durée des pneus de caoutchouc sur les machines agricoles.

La Station expérimentale fédérale de Swift Current a fait depuis longtemps une étude spéciale sur l'emploi du caoutchouc en agriculture et elle fait remarquer que les pneus peuvent rendre un bien meilleur service et durer beaucoup plus longtemps quand on prend certaines précautions. Le caoutchouc est exposé à être endommagé par la chaleur, la gelée et le dégel, la lumière directe du soleil et l'humidité. Il faut donc tenir les pneus sous abri le plus possible quand ils ne servent pas et dans un hangar frais, sec et obscur.

Quelques suggestions

On fera bien d'enlever les pneus de toutes les machines dont on ne se sert pas et s'il faut les laisser sur les machines, on pourra du moins alléger le poids qui repose sur eux. On devrait réduire de quelques livres la pression de l'air sur tous les pneus. On recommande une couche de peinture spéciale ou de substance préservatrice pour protéger les pneus, en plein air ou dans le garage, contre les effets détériorants des intempéries et de l'âge. Il faut nettoyer et peindre les pneus après qu'on s'en est servi et avant de les mettre au repos pour quelque temps. Le caoutchouc vieillit avec le temps, mais on peut en prolonger la durée en en faisant un bon emploi quand on s'en sert et en le protégeant quand on ne s'en sert pas. L'emploi constant de bonnes charges et de bonnes vitesses tient le caoutchouc dans le meilleur état possible pour résister à un emploi prolongé. La pression exacte de l'air est importante; elle règle dans une mesure la force et la durée de tous les pneus de caoutchouc, à l'exception des pneus pleins ou solides. Le cultivateur doit s'assurer qu'il connaît la mesure exacte pour chaque pneu et il doit vérifier cette pression au moins deux fois par semaine quand il se sert de ses machines.

Quand la pression d'air est trop faible, le tissu se fend sur les parois des pneus; quand elle est trop forte, elle cause une rupture aux grandes vitesses sous une lourde charge et il résulte toujours une usure excessive des pneus des roues directrices. Pour les faire durer le plus longtemps possible, on devrait tenir les pneus à une pression d'air un peu supérieure à celle qui est recommandée.

L'alignement des roues

L'alignement de toutes les roues à pneus de caoutchouc devrait être vérifié à intervalles fréquents, car les pneus des roues qui ne sont pas bien alignées peuvent avoir une usure excessive. On devrait appliquer le montant exact du poids des roues sur les pneus des roues directrices. On pourra se procurer des renseignements sur les poids des roues et sur la façon de les faire en s'adressant à la Station de Swift Current. Pour réduire l'usure des pneus et obtenir les meilleurs résultats dans la traction, il faut ajuster la ligne de traction sur chaque machine. Une traction trop basse sur un tracteur peut causer une usure excessive des roues directrices et un surcroit de charge sur les pneus des machines, les roues et les coussinets. Une traction de côté cause une usure excessive du tracteur et des pneus.

LE SOIN DES ABEILLES AU PRINTEMPS

Le printemps est évidemment la période la plus critique de l'année du rucher, parce que la population de la ruche est affaiblie à ce moment en nombre et en vitalité et que ses provisions de nourriture sont presque épuisées. C'est aussi à ce moment et souvent dans des conditions pénibles de température que la colonie doit faire son plus grand effort dans l'élevage du couvain, sans quoi elle ne produira pas grand miel pendant l'été. Les travaux de l'apiculteur à cette période critique sont décrits tout au long dans le feuillet No 2, de la Série du temps de guerre, intitulé "Le soin des abeilles au printemps" que l'on peut se procurer gratuitement en écrivant au Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

La situation du blé

La situation du blé au Canada paraît s'être améliorée au point de vue statistique, mais, en ce qui concerne le groupe des quatre grands pays producteurs, le Canada, l'Argentine, les Etats-Unis et l'Australie, il semble que le reliquat du blé, c'est-à-dire la quantité restant de l'année précédente, dépassera encore tous les records à la fin de l'année courante de récolte. C'est du moins l'opinion exprimée dans la "revue mensuelle de la situation du blé" pour le mois de février. Il est probable qu'à la fin de l'année l'accumulation de vieux blé aux Etats-Unis dépassera toutes les précédentes et suffira presque pour les besoins du pays pendant toute une année, malgré les nombreux plans que l'on a mis en oeuvre pour réduire le surplus de la récolte. L'Argentine et l'Australie verront leurs facilités d'emmagasinage taxées jusqu'à la limite, et aucun de ces pays n'a de débouches locaux suffisants pour absorber une partie considérable du surplus. Seul le Canada prévoit un surplus moins élevé au 31 juillet 1942 que douze mois auparavant. On ne peut dire avec quelque degré de certitude de combien ce surplus sera inférieur à celui de 480 millions de boisseaux qui existait au 31 juillet 1941, mais sachant ce qui s'est passé dans les sept mois de l'année de récolte, dit la Revue, on peut affirmer sans crainte d'exagérer qu'au moins une partie de l'amélioration actuelle de la statistique du blé au Canada, amélioration qui dépasse 100 millions de boisseaux, sera encore maintenue à la fin des cinq mois qui viennent.

Certifiée ou enregistrée

Une question que l'on pose souvent est celle-ci: "Comment puis-je être sûr de la qualité de la semence que j'achète?" Pour bien débuter, il est nécessaire d'acheter quelques boisseaux de semence "Certifiée" ou "Enregistrée". Ces catégories proviennent de récoltes qui ont été inspectées sur pied et pour lesquelles des certificats sont délivrés par la Division des produits végétaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ce sont des catégories établies par la loi des semences du Canada. Une variété n'est acceptée pour l'enregistrement qu'après avoir été comparée attentivement à d'autres variétés, et que si l'on a trouvé qu'elle mérite d'être cultivée dans une partie ou une autre du Canada. L'enregistrement ou la certification de la semence signifie que la récolte dont elle provient a été inspectée dans le champ et qu'elle a le dégré exigé de pureté et d'espèce. Il faut aussi qu'elle ne contienne pas de graines de mauvaises herbes ni de maladies portées par les semences. En outre, avant que la semence puisse être vendue comme enregistrée, il faut qu'elle soit soumise à un essai de pureté et de germination et si elle atteint un certain type modèle prescrit, elle est étiquetée et plombée, conformément aux règlements prescrits en application de la Loi des semences.

SEMIS DE PLANTES FOURRAGERES ANNUELLES

Quand on prévoit qu'on va manquer de foin ou de pâturage, il est nécessaire d'avoir recours à des plantes fourragères annuelles, et généralement on peut se servir des mêmes espèces de plante pour avoir du foin ou de l'herbe. Les principales récoltes de ce genre sont l'avoine; l'avoine et l'herbe du Soudan; l'avoine et le seigle d'automne; l'avoine et le mélilot; l'avoine et les pois; l'avoine, les pois et les vesces; l'avoine et le ray-grass d'Italie; l'herbe du Soudan; le millet; le soja; le soja et l'herbe du Soudan; le seigle d'automne; la navette; le chou frisé; le sorgho; le blé; l'orge, et le maïs (blé d'Inde). Les quantités de semence à employer et la façon de semer sont indiquées dans le feuillet No 20 de la Série de production en temps de guerre, intitulé "Fourrages annuels", que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Votre abonnement est-il payé? S'il ne l'est pas, veuillez nous faire votre remise sans tarder.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Mars	23	24	25	26	27	28
BLE						
Nord No 1	78⅝	78½	78½	78½	78⅛	78½
Nord No 2	75⅛	75⅛	75⅛	75¼	75⅝	75⅝
Nord No 3	73⅛	73⅛	73⅛	73⅛	73¼	73¼
No 4	71⅞	71⅞	71⅞	71⅞	71⅞	71⅞
No 5	69¾	69¾	69¾	69¾	69¾	69¾
No 6	67¾	67¾	67¾	67¾	67¾	67¾
Fourrage	65¼	65¼	65¼	65¼	65¼	65¼
Sur voie net	77½	77½	77½	77½	77⅝	77⅝
No 1 Durum	82¾	82¾	82¾	82¾	82¾	82¾
No 2 Durum	82¼	82¾	82¾	82¾	82¾	82¾
No 3 Durum	79¼	79¾	79¾	79¾	79¾	79¾
Inf. Nord 1	76⅜	76¼	76½	76½	76½	76½
Inf. Nord 2	72⅛	72⅛	72⅛	72¼	72⅜	72⅜
Inf. Nord 3	69⅞	69⅞	69⅞	69⅞	69⅞	69⅞
Charbonneux 1	72	72	72	72	72	72
Charbonneux 2	69¼	69¼	69¼	69¼	69¼	69¼
Charbonneux 3	68¼	68¼	68¼	68¼	68¼	68¼
Rej. Nord 1	70¼	70¼	70¼	70¼	70¼	70¼
Rej. Nord 2	69¾	69¾	69¾	69¾	69¾	69¾
Rej. Nord 3	67¾	67¾	67¾	67¾	67¾	67¾
AVOINE						
C.W. No 2	49¾	49¾	49⅞	50	50¼	50⅛
C.W. No 3	47⅞	47⅞	48	48⅛	48¼	48⅛
Fourrage No 1	47⅝	47⅝	47½	47⅝	47½	47⅝
Fourrage No 2	45⅞	45⅞	46	46⅛	46¼	46⅛
Fourrage No 3	43⅞	43⅞	44	44⅛	44¼	44⅛
Sur voie net	49¼	49⅝	49½	49⅝	49¾	49¾
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾	64¾
C.W., 3, 6 rangs	62¼	62⅛	62¼	62¼	62	62⅛
Fourrage No 1	61⅛	61	61⅛	61⅜	61	61⅛
Fourrage No 2	60⅛	60	60⅛	60⅜	60	60⅛
Fourrage No 3	59⅝	59½	59⅝	59⅞	59½	59⅝
Sur voie net	60¾	60⅝	60¾	61	61	61⅛
LIN						
C.W. No 1	164	164	164	164	164	164
C.W. No 2	159¼	159½	159½	159½	159½	159½
C.W. No 3	154	154	154	154	154	154
C.W. No 4	150	150	150	150	150	150
Sur voie net	163	163	163	163	163	163
SEIGLE						
C.W. No 2	62⅝	63	63	63⅛	63¼	63⅝
C.W. No 3	58¾	59⅛	59⅛	59⅛	59¼	59⅝
C.W. 2 rej.	57¼	57⅝	57⅝	57⅝	57¾	58⅛
C.W. No 4	56	56⅝	56⅝	56⅝	56½	56⅞
Ergot	55	55⅜	55⅜	55⅜	55½	55⅞
Sur voie net	62	62⅝	62⅝	62½	62⅝	63

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Mai	79¼	79¼	79¼	79¼	79¼	79¼
Juillet	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝	80⅝
Octobre						
AVOINE						
Mai	50⅝	50⅝	50¾	50⅞	51	50⅞
Juillet	49½	49⅝	49⅝	49¾	50	50
Octobre	48⅝	48⅝	48⅞	49⅛	49¼	49¼
ORGE						
Mai	64¼	64⅛	64¼	64½	64½	64⅝
Juillet	62¾	62¾	63	63¼	63½	63⅝
Octobre	62	62	62¼	62⅜	62½	62⅜
LIN						
Mai	164	164	164	164	164	164
Juillet	164	164	164	164	164	164
Octobre	164	164	164	164	164	164
SEIGLE						
Mai	63¾	64⅛	64⅛	64⅛	64¼	64⅝
Juillet	65	65⅜	65⅜	65⅜	65½	65⅝
Octobre	66¼	66¼	66¼	66¼	66¼	66¼

Les prix comptants de blé sont l'échange de base des options.

LA GUERRE PASSE AU PREMIER PLAN DANS LE RAPPORT DE LA METROPOLITAN LIFE

L'argent que les assurés affectent au paiement des primes aide à l'achat des engins de guerre.

Ottawa, le 9 mars. — Le soixante-quinzième rapport annuel, que la Metropolitan Life Insurance Company vient de faire paraître, révèle la contribution de premier ordre que chaque détenteur de police apporte à l'effort de guerre au moyen des primes d'assurance-vie qu'il paie. Le rapport insiste sur le fait que, en temps de guerre, la sécurité provenant de l'Assurance-Vie acquiert une nouvelle signification. Plus que jamais la sécurité de la famille doit passer avant tout. Cependant, tout en créant cette sécurité, les dollars affectés à l'Assurance-Vie, et convertis en Obligations du Gouvernement, aident à l'achat d'avions, de chars d'assaut, de navires, de canons et des divers autres engins de guerre. Les dollars de l'Assurance-Vie, tant au Canada qu'aux États-Unis, aident à faire marcher les industries d'où proviennent, en abondance, l'acier, les produits chimiques, l'huile, la nourriture, les munitions et les autres matériaux requis pour la guerre, et ils aident à développer les usines de production d'énergie et les moyens de transport.



EDWIN C. McDONALD
Monsieur McDonald est vice-président administrateur à la Metropolitan Life Insurance Company, qui a affecté $48,000,000 aux Emprunts de Guerre du Gouvernement du Dominion.

La Metropolitan rapporte que ses placements en valeurs gouvernementales du Canada et des États-Unis s'élèvent à $1,319,913,987.

Pour l'exercice qui s'est terminé le 31 décembre 1941, la Metropolitan rapporte un total de $25,433,226,148 d'Assurance-Vie en cours, et un capital assuré de $1,634,617,475 et $25,997,624 de bénéfices hebdomadaires prévus par l'Assurance Accident et Maladie, assurances qui ont protégé plus de 29,400,000 de personnes assurées par la Compagnie, au Canada et aux États-Unis. Le volume d'assurance, tout comme le nombre des assurés, constitue un nouveau record dans les annales de la Compagnie. Pour la dixième année consécutive les paiements effectués aux détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires ont excédé un demi-milliard de dollars, les paiements effectués au cours de 1941, s'élevant à $567,941,290. Plus de $383,700,000, soit plus de 67 pour 100 de ce total a été payé ou crédité à des détenteurs de polices vivants.

Une augmentation de $290,255,559 dans les valeurs actives a porté à $5,648,047,196 l'actif de la Compagnie, à la fin de 1941. Cet actif qui est entièrement détenu au profit des assurés, couvre les engagements, y compris les réserves statutaires de polices de $5,180,988,752, les fonds de surplus spécial de $7,190,000, les fonds non attribués (surplus) de $340,894,142, et la réserve pour les dividendes payables aux assurés, en 1942, au montant de $109,974,302.

Avec la participation de 1942, le montant total payé ou crédité, par la Compagnie à ses détenteurs de polices, en dividendes (y compris les bonis versés antérieurement à la mutualisation de la Compagnie, en 1915) s'élève à plus de un milliard et trois-quarts de dollars.

M. Edwin C. McDonald, vice-président administrateur à la Direction Générale au Canada, a fait remarquer qu'il y avait environ deux millions d'assurés à la Metropolitan, au Canada, et qu'ils possédaient $1,294,023,576 d'assurance auprès de la Compagnie.

Monsieur McDonald fit aussi remarquer l'augmentation dans les placements de la Metropolitan, au Canada, placements qui s'élèvent maintenant à $315,369,648. De ce total, $104,982,562 sont en Obligations du Gouvernement du Dominion; $102,808,620 en obligations provinciales ou municipales, et $107,578,466 en placements divers. Ces chiffres comprennent les $28,000,000 affectés aux Emprunts de Guerre et de la Victoire jusqu'au 31 décembre 1941. Depuis, la Metropolitan a affecté un autre $20,000,000 au Deuxième Emprunt de la Victoire, en février 1942. Les placements existants, à la fin de l'année, plus les montants payés aux Canadiens par la Metropolitan, depuis qu'elle fait affaires au Canada, excèdent le total des primes versées par les Canadiens de plus de $191,250,000.

Les sommes payées par la Metropolitan aux assurés canadiens et leurs bénéficiaires, en 1941, se sont élevées à $23,977,869. L'Assurance-Vie nouvelle émise au Canada, s'est élevée à $134,794,051.

LA SEMAINE DE LA FIERTÉ NATIONALE
du 12 au 19 avril

BUT

CETTE semaine particulière a été organisée par le Comité de la Survivance française en Amérique, dans le but de susciter chez les nôtres une légitime fierté pour tout ce qui touche au passé et au présent de notre race. Elle sera également un stimulant pour nos compatriotes en les éclairant sur le sens de leurs devoirs et de leurs responsabilités, et contribuera à les tenir en éveil sur les périls qui les menacent.

Pourquoi les jeunes doivent y prendre part

Comme nos enfants sont l'avenir de notre peuple, il convient qu'ils aient une large part dans l'exécution des pratiques suggérées pour la semaine de la fierté nationale.

Nous leur tracerons brièvement un programme qu'ils pourront suivre chaque jour de cette semaine, sous la direction de leurs institutrices.

Afin de leur rendre la tâche plus facile, nous avons pensé nous servir de notre hymne national comme thème principal de la semaine de la fierté nationale. En effet, si notre chant "O Canada" est bien étudié et médité, il se révèlera une source abondante de sentiments patriotiques propres à les rendre fiers d'être de petits CANADIENS FRANCAIS.

PROGRAMME

LUNDI 13 AVRIL

1. **O CANADA! TERRE DE NOS AIEUX, TON FRONT EST CEINT DE FLEURONS GLORIEUX.**

   Que chaque institutrice lise attentivement à ses élèves cette première phrase de notre hymne national, et qu'elle commente, à l'aide de la brève étude que nous publions ci-contre, tous les sentiments patriotiques que renferment ces premiers mots de notre bel hymne.

2. Que tous les élèves de la classe se lèvent et chantent le "O Canada", en prononçant bien chaque mot et en pensant aux commentaires qui viennent d'être faits à ce sujet.

   Ici, laissez-nous vous souligner une lacune qui existe malheureusement chez les nôtres. Il est pénible de constater qu'à chaque fois que l'hymne national se chante à la fin d'une soirée ou séance, nos bons Canadiens semblent croire que c'est là un signal pour commencer à mettre foulards, gants, manteau, et s'apprêter à sortir de la salle.

   Nos compatriotes anglais, sur ce point nous donnent une leçon. Dès qu'ils entendent les premiers accords de l'"O Canada", tout cesse pour eux; ils restent debout, immobiles, et chantent respectueusement les strophes si belles de ce chant. Profitons de cette leçon et suivons leur exemple.

3. **MODELE**—Madeleine de Verchères, cette jeune héroïne qui constitue l'un des plus beaux fleurons de notre pays.

   Si nous n'avons plus à prendre les armes pour combattre les Iroquois, nous avons d'autres ennemis qui tentent de nous enlever ce que nous avons de plus cher: notre foi et notre langue.

   Imitons Madeleine en surmontant le respect humain devant nos adversaires, nous montrant toujours fiers de notre religion et de notre race.

• • •

MARDI 14 AVRIL

1. **CAR TON BRAS SAIT PORTER L'EPEE.**

   Lire et commenter cette phrase, à l'aide de l'étude publiée ci-contre.

2. Que l'on organise un débat chez les plus grands, en choisissant les meilleurs élèves qui se diviseraient en deux camps. Le sujet de leur discussion serait le suivant: "Comment notre pays a su dans le passé et sait encore à présent 'porter l'épée'." Les candidats de la négative soutiendraient que nos pères ne surpassèrent pas en bravoure et en héroïsme nos jeunes soldats qui se lancèrent au service de la patrie en 1914, et de nouveau dans la guerre actuelle. Ceux de l'affirmative s'efforceraient de prouver le contraire.

   Pour les plus jeunes, on pourrait organiser un petit sketch auquel prendraient part une dizaine d'élèves personnifiant les héros d'autrefois, chacun faisant ressortir la qualité principale de ce héros par une phrase que ce dernier aurait prononcée. Pour rendre cette petite représentation plus vivante, on pourrait enchaîner chacune de ces phrases de façon à former une conversation entre les petits acteurs.

3. **MODELE**—Dollard et ses compagnons. Ils surent en braves porter l'épée pour sauver la colonie en danger. Mais où puisèrent-ils leur force et leur courage? Dans l'Eucharistie. De même, lorsque nous avons quelqu'important devoir à remplir, sachons aller nous agenouiller à la Table Sainte pour manger le pain des FORTS.

• • •

MERCREDI 15 AVRIL

1. **IL SAIT PORTER LA CROIX!**

   Lire et commenter cette troisième phrase de l'hymne national.

2. Que chaque élève écrive un résumé de l'Oeuvre accomplie par les nôtres dans le domaine religieux de notre pays. Que dans ce travail l'enfant rappelle la mémoire de nos fondateurs, de nos martyrs; qu'il souligne l'héroïsme des légions de missionnaires, qui, durant ces derniers siècles, sont allés planter la croix sur des rives païennes.

   L'élève devra également mentionner que le Canadien est un "habitué" à porter les croix de chaque jour. Souvent depuis le début de la colonie il a été victime de quelque injustice de la part de ses compatriotes de langue anglaise. Toujours il s'est montré vrai chrétien en acceptant l'épreuve de la main de Dieu, tout en faisant raisonnablement valoir ses droits.

   Récompenser l'élève qui aura le meilleur travail.

3. **MODELE**—Monseigneur Langevin, "le grand blessé de l'Ouest", surnommé ainsi parce qu'il a été frappé dans la lutte qu'il a si vaillamment menée pour sauvegarder les droits de la religion et de la langue dont jouissent les Canadiens français à l'heure actuelle.

   A son exemple, que tous les jeunes soient fiers de leur foi; qu'ils ne reculent pas devant les efforts qu'il leur faut faire pour la pratiquer; qu'ils sachent conserver les traditions religieuses léguées par leurs pères, et qu'aucun n'ait le malheur un jour d'être un "renégat".

• • •

JEUDI 16 AVRIL

1. **TON HISTOIRE EST UNE EPOPEE DES PLUS BRILLANTS EXPLOITS.**

   Lire et commenter.

2. Que la maîtresse prépare un questionnaire très intéressant pour ses élèves. Qu'elle demande à chacun une question différente sur les principaux faits de notre histoire; le nom des héros de ces faits; l'année où ils se déroulèrent; nommer tous nos explorateurs.

   Donner un prix à celui qui aura le plus grand nombre de réponses justes.

3. **MODELE:** La Vérendrye, le découvreur de nos plaines de l'Ouest, qui ne recula pas devant les dangers d'une telle entreprise. L'imiter sur le terrain intellectuel en s'efforçant d'essayer d'apprendre chaque jour quelque chose de nouveau. Aimer à puiser dans les trésors de notre histoire pour explorer ce qu'elle contient. Lire beaucoup pour s'instruire... — notre peuple aime si peu la lecture! — C'est pourquoi il est "arriéré" sur bien des points...

• • •

VENDREDI 17 AVRIL

1. **ET TA VALEUR DE FOI TREMPEE PROTEGERA NOS FOYERS ET NOS DROITS.**

   Comme les jours précédents, commenter cette dernière phrase.

2. Dresser dans chaque classe une liste de nos soldats canadiens, frères, parents ou amis des élèves. Mettre cette liste à l'honneur en louant la vaillance de ces jeunes militaires qui manifestent si bien leur patriotisme "canadien". Parler de la foi des Canadiens français; donner quelques exemples.

   Mettre bien en évidence le drapeau du Sacré-Coeur; que chaque élève le salue, et que devant cet étendard tous chantent ensemble nos beaux hymnes patriotiques, tels que "O Canada", "O Carillon", etc.

3. **MODELE:** Nos héros de l'histoire contemporaine: ceux qui sont morts en Europe lors de la dernière guerre, et qui ont donné à tous les peuples de ce continent un bel exemple de bravoure et de générosité... Que nos jeunes les imitent en commençant dès maintenant à se former une volonté énergique, une endurance à toute épreuve. Qu'ils sachent se dévouer, se dépenser quand l'occasion se présente, afin que si, plus tard, la nation en péril a besoin d'eux, ils soient prêts à faire même le sacrifice suprême pour sauver notre beau et cher pays: le Canada.

Le français dans la famille

COMMENT DONNER A SON FOYER UNE PHYSIONOMIE FRANCAISE ET FAIRE L'EDUCATION DU PATRIOTISME DE SES ENFANTS.

Orner sa maison de gravures françaises.

Désigner les objets de la maison par leur nom français.

Ne se servir que de calendriers français.

N'utiliser en toute circonstance que des cartes de souhaits rédigées en bon français.

Se faire un point d'honneur de parler en famille un **français soigné.**

Apposer quelque part dans la maison une sentence à l'éloge de la langue française ou rappelant les devoirs de chacun à son égard.

Acheter des jeux français pour les enfants.

Initier les enfants à la musique d'inspiration française.

Apprendre aux enfants des chansons et des cantiques français.

Acheter de préférence des disques de gramophone parlant français.

Faire connaître la bonne chanson française et canadienne.

Ecouter à la radio des programmes français.

Acheter pour sa famille des livres français.

S'abonner aux journaux et revues de langue française, et spécialement au journal local, **La Liberté et le Patriote.**

Fonder et faire connaître les bibliothèques paroissiales.

Avoir l'ambition et la fierté de devenir soi-même chaque jour plus instruit, afin de mieux s'acquitter de ses devoirs envers la langue et la culture françaises.

Lutter contre la vulgarité du langage et contre la mollesse d'articulation.

Inscrire à son programme personnel de chaque jour une victoire à remporter en faveur de la langue française.

Causer souvent en famille des moyens pratiques auxquels il convient de recourir pour accroître l'influence de la langue française dans tous les milieux.

Aime, enfant, comme moi ta mère la Patrie
Sans fin, pour la sauver, lutte, combats et prie.
Car la Patrie, enfant, pour nous vois-tu, c'est tout!
Vénère-la toujours, acclame-la partout!

R. P. Georges BOILEAU, O.M.I.

O Canada, terre de nos aïeux!

Afin de permettre aux institutrices de réaliser plus facilement l'exécution du programme que nous avons suggéré, nous reproduisons ici, en l'abrégeant, une étude qui a été faite par des auteurs de chez nous, et qui explique chaque ligne de la première strophe de notre hymne national "O Canada".

On pourra lire et commenter l'un de ces textes, à chaque jour de la semaine de la Fierté Nationale.

• • •

O Canada! Terre de nos aïeux,

Celui qui fit les paroles de ce chant à quoi un autre de tes fils, exilé, sut joindre une musique issue de la plus pure tradition classique, celui-là ne se méprit point sur toi ni sur nous!

Car il sut voir en toi non pas tant un pays, mais cela même qui en est l'essence: cette TERRE large et vigoureuse, ardente et féconde.

Il a compris et exprimé que les premiers, ceux qui, il y a si longtemps, partirent, et de si loin, pour chercher une nouvelle patrie, s'en étaient venus vers une terre et non point vers une aventure; ceux qui laissaient derrière eux d'autres terres, celles du Maine, du Poitou et de la grasse Normandie; la terre de France lourde d'histoire et de tradition, mais appauvrie d'avoir nourri avec une séculaire constance les successives générations des hommes.

Ce qui fait un pays, **c'est la terre.**

Car du lever du soleil à son coucher, nous communions en toi;

dans les provinces océanes du Levant où tu luttes de générosité avec la mer, ta rivale éternelle;

dans la province laurentienne où solidement adossé aux montagnes millénaires, le précurseur canadien-français chante en poussant la charrue;

dans cette province à qui les grands lacs font une ceinture de lumière et où l'homme frappe le fer pour fabriquer les instruments qui te rendront fertile;

dans cette plaine centrale où le vent fait courir des vagues sur l'océan des épis;

dans cette province terminale enfin, où les monts immenses se penchent sur les roses.

C'est tout cela, O Canada, qui est nôtre et que nous entendons défendre, c'est tout cela qui nous fait tiens. Et c'est tout cela qui nous fait te chanter d'une voix à jamais heureuse, O Canada, terre de nos aïeux!

RINGUET.

Ton front est ceint de fleurons glorieux.

Le fleuron, c'est la petite fleur décorative qui surmonte le cercle d'une couronne.

Et le poète a bien raison de dire que le front du Canada s'entoure de fleurons de gloire, riches et beaux, variés et brillants.

Une poignée de braves gens, intrépides, pieux et simples, ont pris possession d'une terre nouvelle, la croix à la main. Presque sans appui, assurément sans richesse, ils se sont lancés sur les rivières et dans la forêt, traçant une voie glorieuse des glaces polaires aux bouches du Mississippi.

Ils ont exploré, déboisé, colonisé; ils se sont groupés en bourgs et en villes; ils se sont battus comme des lions à chaque menace qui fondait sur eux; ils ont gagné leur liberté politique et maintenu leurs institutions au prix de leur sang; ils ont acquis sur ce pays le plus sacré des droits: celui de l'avoir découvert, ensemencé, défriché.

Fils vigoureux d'une terre généreuse et jeune, comment mieux témoigner notre gratitude à la Providence qu'en faisant le serment d'honneur de travailler chacun de nous, chacun dans son domaine, à faire prospérer encore l'héritage que nos pères nous ont remis et que nous avons le devoir de transmettre plus grand à la génération qui va nous suivre. Le patriotisme se prouve par l'apport de chacun à l'édification de la patrie.

Louis FRANCOEUR.

Car ton bras sait porter l'épée,

Notre jeunesse connaît trop bien l'histoire de son pays pour qu'on lui en révèle ici les fastes.

Oui, nos ancêtres canadiens savaient porter l'épée et vous, jeunes gens, vous savez avec quel courage, avec quelle habileté ils s'en servirent.

Les fantassins, artilleurs, aviateurs et marins canadiens-français de 1914 et de 1940 appartiennent, eux aussi, déjà, à notre histoire; ils rejoignent à travers les siècles les ancêtres intrépides qui en écrivirent les premières pages et ce ne serait pas amoindrir la gloire, ni de Lambert Closse, ni de Dollard, ni des frères Le Moyne, ni de Salaberry, ni des Patriotes de 1837, que de donner enfin une place, dans nos manuels scolaires, aux 60,000 morts de l'armée canadienne de 1914-18 qui reposent en terre française. Que ne parle-t-on davantage dans nos collèges classiques, nos séminaires, nos couvents et nos écoles, je ne dirai pas des héros, mais des soldats canadiens du vingtième siècle?

Les Canadiens français du 22e régiment et les milliers d'autres répartis dans les quatre divisions d'infanterie que notre pays maintint au front, de '14 à '18, avaient, comme nos aviateurs, la réputation,—si l'on peut dire cela de gens qui se servaient de mitrailleuses, de canons, de mortiers, de grenades et de fusils,—la réputation de savoir porter l'épée et aussi, surtout, de ne jamais la rendre. Les Canadiens de la dernière guerre ne coûtèrent pas cher, ni à l'Allemagne, ni à la Croix-Rouge. Ils ne se rendaient pas. Ils se battaient jusqu'à la mort, même devant un ennemi bien des fois plus nombreux.

Jean CHAUVIN.

Il sait porter la croix!

Oui, le bras du Canadien français sait porter la croix. Il la porte—symbole visible de la Rédemption—partout où le conduisent ses pas; il la porte aussi dans son coeur, sous la forme de l'épreuve.

Du nord au sud de l'Amérique et de l'est à l'ouest, au cours du XVIIe, du XVIIIe et du XIXe siècle, le Canadien français a planté des croix. Il en a jalonné le Saint-Laurent et le Mississippi, l'Ohio et le Missouri, le fleuve Saint-Jean en Acadie comme le fleuve Columbia dans les Montagnes Rocheuses; la Rivière Rouge comme le Mackenzie. C'est en érigeant une croix qu'il prenait possession des nouveaux territoires découverts par lui, et quand il fondait un poste, qui serait plus tard un village ou une ville, il commençait par fixer une croix sur la cabane qui servait de chapelle.

Le Canadien, porteur et planteur de croix, qui a christianisé le Canada et une grande partie des Etats-Unis, n'a pas voulu limiter sa tâche évangélisatrice aux frontières d'Amérique. Il a entrepris de porter la croix sur tous les continents. Lisez ce livre, déjà vieux mais toujours actuel, le "Canada apostolique"; vous y verrez de quoi le Canadien et la Canadienne sont capables, quand l'amour des âmes les embrase.

Mais la croix qui se présente souvent comme une lumière à propager, prend souvent aussi la forme de l'épreuve. Au cours de son histoire, vieille de plus de trois siècles, le Canadien français n'a pas connu une existence de tout repos. Certain jour de 1660, il a cru périr: dans la suite, à plusieurs reprises, les obstacles qu'il a rencontrés sur sa route l'auraient presque fait douter de sa mission et de sa survivance. Il a compris alors que les peuples, comme les individus, doivent porter leur croix. Il a su la porter. Peut-être est-il sorti de la lutte diminué par certains côtés; par d'autres, en revanche, il est apparu grandi, plus fort, prêt à affronter de nouveaux assauts.

Olivier MAURAULT, P.S.S.

Ton histoire est une épopée

Ce vers, chacun de vous l'a chanté maintes et maintes fois. Il est certainement écrit dans votre mémoire, car il a fait vibrer votre âme et soulevé votre fierté. Mais que renferme-t-il au juste dans sa formule si brève et si expressive?

Vous le savez tous, une épopée, c'est un poème d'aventures héroïques.

Mais, au sens figuré, cela signifie également une suite d'actions héroïques, étonnantes ou merveilleuses. C'est dans ce sens, évidemment, que le poète a pu dire de notre pays: "Ton histoire est une épopée".

Epopée d'exploration, voilà ce que fut d'abord notre histoire.

A côté du missionnaire, se place l'épopée obscure, mais non moins méritoire des curés de campagne. Ils desservent d'immenses paroisses en canot d'écorce ou en raquettes, bravant l'embûche iroquoise, transportant leur autel portatif et vivant toute l'année de pois, d'anguilles et de misères. C'est la présence seule de ces hommes évangéliques bientôt vieillis, usés avant l'âge, qui a gardé au pays les colons et leurs familles. Ils sont les héros oubliés de notre épopée religieuse.

A côté de l'exploration et de l'évangélisation, plaçons sur le même autel d'immortalité et de souvenir, l'épopée de notre colonisation. Quel merveilleux courage que celui de ces premiers colons, hommes et femmes, qui abandonnent leur patrie pour fonder des foyers dans un pays de forêt et de glace, où les guettent l'isolement, la famine et le casse-tête iroquois.

Voilà la suite des grandes actions héroïques que le poète a voulu chanter en disant: "Ton histoire est une épopée." A nous tous d'aujourd'hui, petits et grands, jeunes et vieux, de garder le fier souvenir de cette histoire et de rendre le présent digne de ce glorieux passé, qui ne reculait ni devant la guerre, ni devant l'évangélisation, ni devant le devoir de l'heure.

Gustave LANCTOT.

Des plus brillants exploits.

Les brillants exploits de nos pères, c'est dans leur grande âme qu'ils trouvaient la force pour les accomplir, dans leur grand coeur qu'ils puisaient les instincts héroïques. Ils ne se demandèrent jamais si leur courage leur vaudrait une récompense, si leurs victoires seraient utilitaires, si leurs combats auraient un dénouement heureux. Ils combattirent avec le plus grand courage et le plus sublime désintéressement, et la victoire leur fut donnée comme récompense de leur générosité.

L'histoire des anciens Canadiens prouve que les hommes et les femmes dont nous descendons furent de la meilleure et de la plus pure race française.

Des plus brillants exploits! Certes, nos ancêtres ont accompli de prodigieux exploits et le chant national canadien n'a fait que leur rendre justice en le proclamant.

La terre canadienne a fait surgir les héros. Et nous avons tous l'honneur de descendre de ces héros. Cette illustre origine nous impose des devoirs. Ce serait trahir le passé, ce serait renier le noble sang qui coule dans nos veines que d'agir aujourd'hui avec lâcheté.

Et un peuple qui, comme le peuple canadien-français, peut se réclamer de héros tels que Dollard, Madeleine de Verchères, Lemoyne d'Iberville, Lambert Closse, Louis Jolliet, La Vérendrye, un tel peuple n'a qu'un choix à faire: celui de l'honneur et du devoir.

Robert La Roque
DE ROQUEBRUNE.

Et ta valeur, de foi trempée,

Vers la fin du dernier siècle, un orateur sacré laissait tomber de la chaire de vérité les paroles prophétiques: "Il peut venir des jours où, pour se défendre contre l'invasion de la barbarie, l'épée vulgaire ne suffira plus; où la science, prise dans ses propres inventions, aura besoin de la foi et de la charité pour sauver l'honneur et la liberté du monde, par des armes dont l'ennemi restera dépourvu, toutes les autres étant à son service, parce que toutes les autres ne demandent que de la chimie et des bras. Tôt ou tard, peut-être, le mal prévaudra par la puissance physique et il faudra que le bien, retrempé à d'autres sources, arbore la croix aussi haut que l'épée."

Notre pays accepte et reconnaît le besoin de la foi et de la charité pour sauver l'honneur et la liberté du monde.

Sa foi, c'est sa croyance en Dieu, son attachement à ses traditions, son respect de la vérité, sa confiance en sa destinée. C'est son credo en la vaillance de ses soldats passés et présents, c'est sa valeur même, sa valeur spiritualisée.

Telle est la valeur de notre pays; telle est sa foi.

Parlant aux miens et pour les miens, de ceux-là dont le poète a chanté la valeur et la foi, j'ai confiance que nous n'avons pas démérité, que nos fils n'auront pas à rougir de nous et que le présent magnifique, devenu le passé, ajoutera à notre histoire des pages émouvantes, exaltantes, riches de fierté.

"O Canada, je crois en ta valeur de foi trempée."

Victor DORE.

Protègera nos foyers et nos droits.

Dans tout son glorieux passé, notre **peuple** n'a jamais cessé, par sa constance et son labeur aussi bien que par les armes, de défendre l'héritage reçu de ses deux mères-patries et de "protéger nos foyers et nos droits."

Sur un coin de terre française devenu territoire canadien, s'élance dans le ciel le Mémorial de Vimy, d'une splendeur et d'une majesté incomparables, présenté à la France par le Canada, en souvenir de ses nobles fils, morts au service des deux vieilles civilisations anglaise et française dont ils étaient les héritiers. C'est une portion de terre canadienne détachée de l'Amérique et transportée en Europe pour rappeler au monde les hauts faits d'armes des Canadiens.

Nous nous sommes fait un devoir impérieux de collaborer librement et généreusement avec les deux grandes nations auxquelles nous devons nos origines, nos institutions et nos libertés, **conscients** que leur défaite marquerait l'effondrement de la démocratie et du christianisme sur le sol du pangermanisme et du néo-paganisme.

Notre jeunesse se montrera digne de ce vers inspiré au poète par une valeur éprouvée au cours de trois siècles d'histoire: "Elle protégera nos foyers et nos droits."

Hector PERRIER.

Pour vous, Mesdames

Du 12 au 19 avril prochain, on observera la Semaine de la Fierté Nationale. Sans doute, le programme détaillé que nous publions dans cette page s'adresse-t-il surtout aux instituteurs et aux écoliers. Mais nous vous faisons un appel tout spécial, mesdames et mesdemoiselles, pour vous demander de donner toute la coopération possible à ce mouvement. Sans votre aide, nous obtiendrons peu ou point de résultat. Qui ne sait, en effet, avec quelle facilité tout le travail intense d'une journée ou d'une semaine de classe peut, en un instant, être détruit par une influence familiale néfaste!

On aura beau s'évertuer pendant toute une semaine à inculquer un peu de sens patriotique aux enfants, en cherchant à leur faire aimer la belle histoire de notre pays, à leur faire admirer nos héros et héroïnes canadiens, à apprécier les beautés de notre langue française, qu'en restera-t-il si, à la maison, vous ne soufflez jamais un mot sur ce sujet, leur donnant l'impression que ce ne sont pas là des sentiments qu'on fait passer dans la vie de tous les jours; ou bien, si vous les encouragez inconsciemment à dédaigner nos grands hommes illustres pour s'enthousiasmer des exploits de quelque "surhomme" imaginaire ou si vous les laissez soit parler en anglais entre eux, soit briser leurs phrases d'anglicismes barbares, sans les reprendre...

Quand les enfants sont fiers de vous chanter un de nos beaux chants canadiens, n'allez pas les faire taire pour écouter de préférence la dernière chanson à la mode que vous crie la radio. S'ils vous demandent ou cherchent de la lecture, plutôt que de leur mettre entre les mains journaux et magazines anglais, efforcez-vous donc de leur procurer de la bonne et intéressante littérature française. Il y a quantité de journaux et revues dont une page ou une partie s'adresse tout spécialement aux enfants. Pourquoi aussi, ne pas les abonner à quelque bibliothèque? Il est facile ainsi de leur donner accès à quantité de nouveaux livres qu'il serait vraiment dispendieux de leur procurer autrement.

L'énumération des moyens ou mesures par lesquels vous pouvez contribuer à éveiller la fierté nationale chez les petits, peut se prolonger indéfiniment. Mais cela n'est pas nécessaire. Il suffit que vous preniez conscience de vos responsabilités, vous les mamans, et vous les grandes soeurs; il suffit que vous preniez à coeur la tâche qui vous incombe, tâche si noble et si élevée, qui consiste à former des coeurs de petits patriotes et des caractères virils et droits; il suffit que vous aidiez aux éducateurs à faire de vos enfants de vrais Canadiens français, fiers de l'être, conscients de leur force et de leurs droits.

Mesdames et mesdemoiselles, nous comptons sur vous.

MARIE-JOSEPHE.

O CANADA!

Paroles de Sir Basile Routhier
Musique de Calixa Lavallée

O Canada! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons [glorieux.
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix:
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits;
Et ta valeur de foi trempée,
Protègera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve [géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière;
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau:
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son [drapeau.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Lundi dernier, dans la salle municipale, eut lieu une réunion d'un certain nombre de citoyens dans le but de former un comité pour inviter Mlle de Miribel à venir parler à Gravelbourg pour la cause de "France Libre".

On a mentionné comme date de sa venue possible le 18 avril.

* * *

M. Alfred Charlebois, de l'aviation royale, stationné à Calgary, est venu rendre visite à sa mère, Mme Alphonse Charlebois.

* * *

Le concert offert par la Fanfare du Collège Mathieu à S. Exc. Mgr Guy, O.M.I., le 22 mars dernier, a remporté un réel succès. La salle du Couvent de Jésus-Marie était remplie d'auditeurs qui surent faire connaître leur appréciation du programme par leurs applaudissements prolongés. La fanfare était sous la direction du R. P. Maurice Dussault, O.M.I.

Programme

1—March—Chimes of Liberty, F. Goldman.

2—Ouverture — Pique Dame, F. Van Suppé.

3—Adresse.

4—Fantaisies—(a) Neron (Incendie de Rome), Carleton Calby; (b) The Three Blind Mice, A. Lotter.

5—Chant—(a) Cujus animam (Stabat Mater), Rossini; (b) Les rameaux, Rossini.

M. le curé R. Bérubé (acc. fanfare)

6—Intermezzo—Le mariage de la rose, J. Jessel.

7—Violon — (a) A Little Romance, Chas. Woodhouse; (b) Springtime Sonnet, E. Reeves.

Stanley Ridgeway—(au piano, L. Brodeur)

8—Euphonium — Wings of the Morning, C. Smith.

M. Roger Ducharme—(au piano, M. R. Larabbée)

9—Comédie—Une nuit mouvementée.

10—Fantaisie — Colonel Bogey on Parade, K. Alford.

11—Sketch — By the Swanee River, H. Myddleton.

12—Finale—Zmapa, Herold.

O CANADA!

Ferland

Le 12 mars eut lieu une assemblée, où les deux cercles d'études se réunirent au village, afin de discuter la formation d'une Caisse Populaire à Ferland. L'assistance nombreuse était une preuve évidente que plusieurs sont intéressés dans ce mouvement. M. Joseph Morin présidait l'assemblée et M. Omer L'Heureux était secrétaire.

* * *

M. et Mme Alphonse Dion sont les heureux parents d'une fillette née le 4 mars. Nos félicitations.

* * *

M. Alex. Laberge se rendit à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, afin de suivre des traitements.

* * *

Mme Alphonse Dion vient d'être transportée à l'hôpital de Gravelbourg où elle est sous les soins du Dr Soucy.

A ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement et un prompt retour.

* * *

Mlle Noëlla Chabot, étudiante à l'école Normale de Moose Jaw, doit prendre charge d'une classe à Scout Lake, pour quelques semaines. Bonne chance, Noëlla!

* * *

M. Pierre Larose, M. et Mme Rosaire Chabot se rendirent à Laflèche et à Gravelbourg.

* * *

M. et Mme Hervé Smith, de Meyronne, visitèrent leur parent, M. Louis Fournier.

* * *

Mme Joseph Chabot et son fils, Joseph-Edmond, étaient à Moose Jaw pour affaires.

* * *

Mme Avila Chabot, Mme Alex. Laberge et ses enfants, Armand, Carmen et Marie-Paule, visitèrent Mlles Thérèse Chabot et Armande Laberge au couvent de Laflèche.

Laflèche

Réunions

"Effets pernicieux des mauvaises lectures", tel était le sujet de la conférence donnée par Mlle E. Bourke, présidente des Enfants de Marie, à leur réunion de lundi dernier, chez Mme D. Murphy. D'instructives brochures furent distribuées aux congréganistes. L'instruction de M. le Directeur porta sur la Passion.

* * *

Jeudi après-midi eut lieu chez Mme F. Poliquin la réunion mensuelle des Dames de la Ligue. Mme Th. Bourke, récemment arrivée de son voyage à Régina, présidait, et Mme Jean-Louis Morin remplaçait temporairement comme secrétaire Mme E. Bilodeau, retenue à la maison. Les recettes du dernier thé de la Ligue se montent à $60. La conférence fut donnée par M. le curé qui parla de l'Apostolat de la Prière. Une délicieuse collation fut servie par Mme Poliquin, assistée de Mme Darby.

* * *

Décès

M. Philéas Croisetière apprenait récemment la mort de son vénérable père, M. Olivier Croisetière, décédé à Maskinongé, P. Q., après une courte maladie. Il était âgé de 83 ans. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Un ancien paroissien de Laflèche, M. Télesphore Bergeron, vient de mourir subitement à Drummondville, Québec, à l'âge de 46 ans. Employé de la banque de Toronto à Laflèche, en 1920 et 1921, puis à Assiniboia en 1922, il épousa la même année à Laflèche Mlle Eva Rivard, fille cadette de M. Antoine Rivard et soeur de Mme Adrien Belcourt et de M. Napoléon Rivard, tous de notre paroisse. Le défunt qui était comptable pour une compagnie de bois à Val d'Or, P.Q., à l'époque de sa mort, laisse son épouse et quatre enfants. R.I.P.

* * *

Divers

Les RR. PP. A. Lizée, recteur, et Paris, Oblats du Collège Mathieu, de Gravelbourg, étaient de passage au presbytère lundi dernier.

* * *

Le prix d'entrée des dames, tiré à la fin du concert du Collège Mathieu à Gravelbourg, dimanche soir, a été gagné par Mlle Yolande Bertrand, de Laflèche.

* * *

M. et Mme Albert Morissette (née Alice Huyghebaert) sont les heureux parents de deux garçons jumeaux. Nos félicitations!

DES MESSES POUR LES SOLDATS

WASHINGTON.—On dira environ 2,500 messes pour les membres des forces armées des Etats-Unis. Deux-cents prêtres, faisant partie de la faculté de l'Université Catholique d'Amérique ont offert de dire chacun une messe par mois pour les soldats.

Joyeuse Fête

1er avril

Lilianne Bouchard, Letellier.
Cécile Inglebeen, Ste-Rose.
Yvonne Le Tilly, Laflèche, Sask.
Louise Caplette, St-Victor, Sask.

2 avril

Patricia McCaughan, St-François-Xavier.

3 avril

Anna Nault, Thibautville.
Norbert Landreville, St-Lupicin.

4 avril

Charles Bérard, St-Joseph.
Etienne Brais, St-Joseph.
Marguerite Dansereau, Letellier.
Lorraine Cormier, La Salle.
Elie Bédard, La Broquerie.

5 avril

Claude Marcoux, Lorette.
Térence Vincent, St-Georges.
Ulric Desrochers, Mariapolis.
Henri Dodds, St-Lupicin.
Thérèse Bonot, Vassar.

6 avril

Aline Graveline, Letellier.
Omer Massinon, Aubigny.
Adrien Vincent, St-Georges.

7 avril

Wilfrid Fillion, St-Joseph.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Fête patronale de Mgr Guy

Nos principales activités, cette semaine, eurent surtout pour but d'honorer Son Excellence Mgr Guy O.M.I., notre bien-aimé Evêque.

Jeudi dernier, en sa fête patronale, nous nous rendions à la cathédrale avec nos professeurs pour assister à une messe célébrée par lui. La chorale, sous la direction du R.P. Dubreuil, exécuta hymnes et cantiques appropriés à la circonstance. Le soir du même jour, les élèves du couvent donnèrent un concert en l'honneur du Père commun.

Dimanche soir, notre fanfare, sous l'habile direction du R.P. Dussault, randait hommage à Mgr Guy par un concert musical. Les visiteurs se firent nombreux et, dans l'auditoire nous remarquions plusieurs personnes des paroisses environnantes. La chorale de M. Bérubé, curé de la cathédrale, contribua pour sa part au succès de la soirée. Espérons que nos amis se feront aussi nombreux aux prochains concerts.

Pour couronner nos fêtes de réjouissance, un grand congé nous fut accordé. Le jeu de quilles ne tarda pas à sortir de l'ombre et la journée se passa à des occupations diverses. Dominique avait l'air un peu découragé d'avoir perdu si souvent, mais il nous assure qu'il se reprendra. Dans la soirée, le R.P. Joyal nous donna une série de vues animées. L'orchestre du collège se fit entendre dans quelques beaux morceaux bien choisis et bien exécutés. Nos versificateurs, ennuyés sans doute de rester trop souvent dans l'ombre, voulurent cette fois poser devant le grand public. Ils s'exécutèrent dans une petite chanson de leur composition. Au nombre de dix-sept, ils trouvèrent un couplet pour chacun. Sans doute que les directeurs de cette maison ont grand' hâte de voir tous ces talents rayonner sur la société de demain.

A tous nos amis lecteurs, nous souhaitons de Joyeuses Pâques et de bonnes vacances.

Robert GOBEIL,
Rhétorique.

Chez les nôtres de l'Ontario

Fort Frances

La partie de cartes de lundi dernier, organisée par les Enfants de Marie, fut très bien réussie; la salle était très bien décorée d'emblèmes de Saint Patrice. Les prix de bridge furent gagnés par Mmes H. Bruce et A. D. Gordon et les heureuses gagnantes de la partie de 500 furent Mmes Grouette et J. Irwin. Le prix d'entrée alla à Mme Antoine Leblanc. Un goûter délicieux fut servi par le comité qui consistait de Mlles Thérèse Laforest, Marie-Ange et Thérèse Jalbert, Elsie et Flore Frénette, Mabel Plumridge et Helen Bartrish.

* * *

Le sergent Allan Tierney, de l'Aviation Canadienne, nous quittait ces jours derniers pour Régina, Sask., où il sera stationné.

* * *

Mlle Thérèse Laforest nous quittera prochainement pour un voyage à Montréal et autres endroits de l'Est, où elle visitera ses parents et amis. Bon voyage, Thérèse!

* * *

M. et Mme Maurice Beaudette sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, à l'hôpital La Vérendrye.

* * *

Il nous a fait un grand plaisir d'entendre parler à la radio cette semaine nos défendants de l'armée outre-mer, le Major Ray Holmes, Capitaine Roy McTaggart et George Delehaye qui sont actuellement en Ecosse.

* * *

Le deuxième cours de "First Aid" en médecine, sous la direction de l'Association d'Ambulance St. John, commencera cette semaine. Espérons que plusieurs y prendront part.

* * *

Un joli "shower" en l'honneur de Mlle Bessie MacDonald eut lieu mardi soir à la demeure de Mlle Thérèse Laforest. Il fut organisé par les gardes-malades de l'hôpital La Vérendrye.

La salle était magnifiquement décorée de banderoles roses et blanches. Au cours de la soirée il y eut une partie de whist; les gagnantes des prix furent Mlles Mae Brands et Gabrielle Carignan. Un joli service à diner présenté par Mlle A. Boisvert fut offert à Mlle MacDonald. Un goûter délicieux fut servi par Mlles Ruth Matheson, Aldéa Boisvert et Hélène Laforest. Mlles Thérèse et Hélène Laforest jouèrent de nombreux morceaux de piano et de jolis chants furent exécutés. Mlle MacDonald nous quittera prochainement pour Fort William où elle ira rejoindre son futur époux, M. Neil Clark. Le mariage aura lieu le 6 avril.

* * *

M. et Mme Joseph Domanski, résidant à Fort Frances depuis plusieurs années, nous quittèrent ces jours derniers pour Port Arthur où ils demeureront à l'avenir.

* * *

Mercredi soir, 25 mars, eut lieu, à la demeure de Mlle Marie-Ange Daignault, un "shower" en l'honneur de Mlle Marguerite Gosselin. Une partie de whist et de 500 fut jouée, les gagnants des prix étant Mmes Ricard et P. Gagné, Mlles Josette Camirand et Louise Robin. La salle était artistiquement décorée de cloches blanches et bleues. De nombreux cadeaux furent présentés à Mlle Gosselin et un succulent goûter fut servi par Mmes Lambert, J. Gosselin, S. Gosselin et Mlle Daignault. Mlle Marguerite Gosselin nous quittera prochainement pour La Broquerie où son mariage avec M. Lucien Lambert, de Pinewood, Ont., aura lieu le 15 avril. Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Nous recevions ces jours derniers la triste nouvelle de la mort du pilote officier Joseph Roy Hébert, décédé en Angleterre, et natif de cette paroisse. Il s'était enrôlé dans l'Aviation Canadienne au début de la guerre et avait été stationné à Régina, Lethbridge et Calgary avant de partir outre-mer. Lui survivent son père et sa mère, quatre frères, Lyrel, dans l'Aviation Canadienne, actuellement stationné à Brandon, Man.; Ron, Roy et Glenn, de Régina, ainsi que trois soeurs, Jeanne, Louise et Lorraine, toutes de Régina. Nous leur offrons nos profondes sympathies.

* * *

Le sergent Melvin Ball, actuellement stationné à Winnipeg, passe quelque temps, avec Mme Ball, en visite chez leurs parents, M. et Mme T. Ball.

LE TRAVAIL DANS NOS CHANTIERS MARITIMES

OTTAWA.—L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, déclare qu'avant longtemps on travaillera sept jours par semaine dans les chantiers maritimes du Canada, afin de hâter la construction des navires nécessaires à notre effort de guerre. Pendant sa récente visite en Colombie-Britannique, le ministre s'est particulièrement occupé de cette question.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Domremy

L'Emprunt de la Victoire a remporté un bon résultat et le district a surpassé son quota de $20,000. MM. J.-O. Brodeur, J.-E. Ouellet et E.-C. Pourbaix, en charge du Comité d'Emprunt, méritent toutes nos félicitations pour leur dévouement, ainsi que tous les contribuables à cet Emprunt.

• • •

Nos sympathies à M. et Mme Paul Chamberland dans la dure épreuve qui vient de les affliger. La famille a perdu un fils, Léo, âgé de 17 ans, victime d'un incendie à Kapuskasing, Ont. M. le curé a chanté un service pour le repos de son âme. R.I.P.

Cà et là

Domrémy compte déjà plusieurs soldats dans l'armée. Voici jusqu'à date les noms de nos jeunes gens qui en font partie: **Dans le service volontaire:** Raymond Gorieu, André Gorieu, Léo Georget, Raymond Bremner, Lionel Bremner, Laval Lavertu, Roger Préfontaine, Adrien Bremner, Louis Dansereau, Ervin Gagnon, Joseph Gagnon.

Les autres, appelés au service du Canada, sont: André Detillieux, Henri Deault, Mathias Roy, Wilfrid Préfontaine, René Rabut, Josaphat Georget, Paul Gagnon.

• • •

Notre équipe de gouret de Domrémy est fière de son succès pour la saison. Elle a remporté pour la première fois la coupe emblème du championnat pour les équipes rurales du Nord de la province. Les parties furent jouées à Prince-Albert. Un bon nombre de personnes de Domrémy ont assisté au concours.

• • •

De passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé Le Sann, curé de Carleton, et le R. P. Poulenard, O.M.I., de Prince-Albert.

• • •

En visite à Domrémy: Mme Emile Fournier, de Prince-Albert, chez sa mère, Mme Henri Leblanc. Mlle Georget, de Duck Lake, en visite chez ses parents, M. et Mme Julien Georget. Mlle Geneviève Normand, de Prud'homme en visite chez son frère et ses soeurs, Mme R. Mareschal et Mme P. Blondeau. Mme J. P. Pfeiffer, de Prince-Albert, en visite chez Mme Houle, au presbytère. M. Henri Deault, soldat, en visite chez son père. M. Joseph Joubert, de Prince-Albert, en visite chez M. et Mme Auguste Joubert. Mlle Paradis, de Storthoaks, en visite chez sa soeur, M. et Mme Gaston Blerot.

Lorenzo Guay a passé avec succès ses examens à l'école d'entraînement à Moose Jaw. Après deux jours passés avec ses amis il joignait l'aviation comme volontaire, à St-Thomas, Ont.

• • •

Paul Syrenne a été appelé et a rejoint son régiment à Régina.

• • •

Bernadette Dunand, après 10 mois de séjour à Régina, a ouvert un salon de beauté à Val Marie. Nos meilleurs voeux de succès!

• • •

Diane Bleau, de Windsor, Ont., est en visite chez ses parents pour quelque temps.

• • •

A. Duquette et sa famille sont de retour après 4 ou 5 mois passés à Québec.

Val Marie

Wilbert Lacourse, soldat à la caserne de Dundurn, était en visite chez ses parents pour trois jours.

• • •

L'officier pilote Emile J. Dunand, de l'école d'aviation à Guelph, Ont., depuis 10 mois, est parmi les siens pour une dizaine de jours. C'est durant ses jours de congé qu'il reçut sa nouvelle promotion d'officier. Ses parents eurent la joie et l'honneur de lui annoncer les premiers sa nouvelle promotion. Nos félicitations au jeune officier.

• • •

René Nadeau, de la caserne Nanaimo, C.-B., est également parmi nous. Il aidera son père pour le temps des semences.

Saint Isidore de Bellevue

Une agréable surprise

Le 13 mars au soir nous arrivait de Ste-Rose du Lac, Man., une bonne Ford V8 conduite par M. Luke, fils de M. le membre MacCarthy. Voici les noms de nos distingués visiteurs: M. et Mme Isidore Théorêt (Emilie Leblanc), deux de leurs enfants, Béatrice et Ronald; Mme S. Guyot (Simonne Théorêt), tous de Ste-Rose. Après avoir visité leurs nombreux parents et amis, ils se rendirent à Prince-Albert, ainsi qu'à d'autres petites villes et villages des alentours. Lorsqu'on a vécu vingt-quatre ans dans une place, il est toujours doux de la revoir, car elle nous rappelle de nombreux jours heureux... C'est cela la vie. Malheureusement nous comptons plusieurs chers vieillards, parents et amis, qui ont et prennent encore le chemin du cimetière; d'autres plus jeunes, pleins d'espérance et de vie, se donnent au service de la patrie ou s'en vont ailleurs.

Enfin la docile V8 reprend la route de Ste-Rose. Nous, les parents et amis de St-Isidore, les remercions et leur souhaitons que Saint Christophe les protège et les conduise chacun dans leur famille qui les attend là-bas.

Saint-Victor

M. et Mme Jérôme Champigne étaient en visite chez M. Arthur Rainville dimanche.

• • •

Le dimanche, 22 mars, un fête-surprise fut organisée en l'honneur de Mlle Claire Lalonde, à l'occasion de son vingtième anniversaire. Les organisatrices étaient Mlles Bernadette Beaulne, Evelyn Grondin et Mme J.-A. Théberge. Les gagnants aux cartes furent Mme J.-A. Théberge et Paul Nadeau, les perdants, Mlle Marg. Desjardins et Marcel Gaudry.

• • •

Le soldat Léon Lalonde, en Angleterre depuis plusieurs mois déjà, se porte bien. Ses parents M. et Mme Eugène Lalonde, reçoivent des nouvelles presque toutes les semaines.

• • •

Dimanche la messe fut célébrée dans l'église pour la première fois depuis cinq semaines.

• • •

M. Léo Delorme accompagné de M. S. Ducharme se rendit à Willow-Bunch pour affaires.

• • •

M. et Mme Louis Caplette et leur bébé, Edward, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme A. Caplette.

• • •

M. et Mme Vaudrin, ainsi que Gérard, allèrent au train samedi, conduire Arthur, de l'aviation.

• • •

Mme Pierre Perrin est revenue chez elle dimanche après avoir subi des traitements pendant cinq mois à l'hôpital.

• • •

M. et Mme Hector Beaulne et Laurent ainsi que Jos. Bellefleur, étaient en visite dimanche chez M. J.-D. Lalonde.

• • •

M. Léonard Beaudry doit partir bientot pour aller travailler à Rockglen.

• • •

M. Victor Ducharme, maître de chant, prépare une messe en parties pour Pâques.

• • •

J.-D. Lalonde et Denis allèrent à Assiniboia pour affaires, le 25 mars.

Meyronne

Va-et-vient

Mme Alex. Arsenault, de Val Marie, a passé quelques jours chez M. et Mme Maillot.

• • •

MM. les abbés Beaupré et Bleau, curés de Val Marie et Masefield, étaient de passage au presbytère.

• • •

Mlle Marguerite Brière est retournée à l'hôpital de la Miséricorde, Winnipeg, où elle doit recevoir en mai son diplôme d'infirmière.

• • •

M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, était à Régina pour affaires.

• • •

Mme O. Salvail et sa fille, Yvonne, ont fait un séjour prolongé en Californie, près de leurs fils et frère, MM. Ernest et Adrien, de l'Aviation canadienne, et Roger Salvail, à Vancouver. Au retour elles visitèrent M. Alfred Parent à Penticton.

• • •

Mlles A. Martin, de Willow-Bunch, et Marie-Jeanne Landry, de Ponteix, étaient en visite la semaine dernière.

• • •

Mme Charles Préfontaine, fille de M. et Mme P. H. Bouvier, ainsi que ses enfants Herménégilde et Alice, ont passé une semaine au milieu des familles Bouvier, Fournier et Brisebois. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Joseph Guay (née Marguerite Bouvier), qui passèrent aussi plusieurs jours chez leurs soeurs, Marie, Irène et Pauline Bouvier, filles de M. Alcime Bouvier.

MARIAGE

Van Elslande-Kennedy

Le 14 mars eut lieu, à Halifax, le mariage de l'officier-pilote Pierre Van Elslande, fils de M. et Mme Charles Van Elslande, avec Mlle Beatrice Kennedy, fille de M. et Mme Herbert Kennedy, Montréal. Nos meilleurs voeux de longue vie et de bonheur accompagnent les jeunes époux.

Partie de cartes

A l'occasion de la St-Patrice, les élèves de nos Religieuses organisaient une partie de "Progressive Whist" dont le succès répondit dignement au savoir-faire de notre jeunesse étudiante. Félicitations.

Orphelinat de Prince-Albert

La somme recueillie par les Chevaliers de Colomb au profit des orphelins de Prince-Albert a répondu à toutes les espérances.

Croix-Rouge

Avec l'hiver qui achève, nos dames finissent de tricoter et de coudre les effets qui constituent leur deuxième envoi aux soldats et aux réfugiés.

Thé au profit de l'église

L'après-midi du samedi saint le thé sera servi au village et plusieurs produits de la ferme seront vendus par les dames de l'Autel.

Joyeuses Pâques!

Dollard

Mme C. Borge et sa fille, Bernice, allèrent à Régina ces jours derniers.

• • •

M. Eugène Clément et Mlle Louise Clément, de Val Marie, visitaient M. et Mme H. Charest et d'autres parents, dernièrement.

• • •

M. Willie Nolin, aviateur de Saskatoon, visitait ses parents, M. et Mme W. Nolin.

• • •

M. Haskal Past, après avoir fait un court séjour chez ses parents, est allé à Winnipeg.

• • •

M. Raymond Moreau, de Dafoe, visitait ses parents, M. et Mme J. Moreau.

• • •

M. et Mme Chas Busse et leurs enfants, Mme M. Gregg et M. Wm Past, se rendirent à Moose Jaw et à Régina, ces jours derniers.

• • •

Une partie de cartes eut lieu à l'hôtel pour la Croix-Rouge. Plusieurs personnes s'y rendirent et passèrent une agréable soirée.

Nos aviatrices

L'affluence des recrues a rendu nécessaire la création d'un nouveau dépôt pour la section féminine du Corps d'aviation royal canadien, à Rockliffe, près d'Ottawa

Willow-Bunch

Cercle de discussion sur la Caisse Populaire

Le vendredi 27 mars, eut lieu au club des Chevaliers la 6ème réunion des membres du cercle de discussion sur la Caisse Populaire. Le sujet discuté porta sur le communisme; les nombreuses questions des membres témoignèrent de la grande actualité du sujet.

Cette réunion clôtura la première série de discussion sur les causes du malaise actuel et sur les faux remèdes qu'on y a apportés. Nous avons fait rentrer ces discussions dans le 1er cours sur la Caisse Populaire qui traite des causes du malaise actuel. Voici le programme de discussion suivi jusqu'ici:

1.—La question sociale (en général).
2.—Le libéralisme économique.
3.—Le capitalisme actuel.
4.—Le socialisme.
5.—La C.C.F.
6.—Le communisme.

Voici maintenant le programme que nous nous proposons de discuter autant que les circonstances nous le permettront:

1.—Les 5 derniers cours sur la Caisse Populaire.

2.—L'Encyclique "Quadragesimo Anno" à l'aide du Manuel "Des Réformes en Voici", par le R. P. D. Levacq, C.SS.R.

Le cercle se propose d'alterner chaque vendredi ces deux sujets de discussion.

Réunion du Cercle chaque vendredi à 8 h. 30 p.m. Cordiale bienvenue à tous. Il n'y aura pas de réunion le vendredi saint.

• • •

Voici un rapport détaillé des recettes de la campagne pour l'Orphelinat de Prince-Albert:

Pêche et rafle par les élèves des grades VII et VIII	$ 16.57
Don par le comité du Willow-Bunch Skating Rink	10.00
Bingo du dimanche 15 mars	21.60
Partie de cartes le 22 mars	10.00
Vente de trèfles et rubans verts—	
Willow-Bunch	34.37
Coronach	4.50
Verwood	3.46
Ceylan	5.00
Assiniboia	5.00
Radville	11.35
Fife Lake	3.45
Lisieux	6.00
Rockglen et Maxstone	10.00
St-Victor	5.90
TOTAL	$147.20
Dépenses	$1.62

Le comité en charge de cette campagne remercie tous ceux qui ont montré de la bonne volonté pour cette oeuvre de charité.

Club de la Jeunesse Catholique

Le dimanche 22 mars eut lieu au club des Chevaliers de Colomb une partie de cartes, donnée sous les auspices du Club de la Jeunesse Catholique, au profit de l'Orphelinat de Prince-Albert.

Le Club remercie bien sincèrement tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, en particulier les donateurs des beaux prix et les Chevaliers pour l'usage gratis du local du Club.

Voici les gagnants des prix de whist:

Dames

1er prix, donné par le magasin Rodrigue et Paschelka, à Mlle Marie-Jeanne Mathieu.

2ème prix, donné par le magasin Beaulne, à Mlle Marie-Reine Dionne.

Prix de consolation à Mlle Thérèse Granger.

Hommes

1er prix, donné par Dr Fréchette, à M. Bernard Bourgeois.

2ème prix, donné par le magasin Wilson Scott, à M. Albert Martin.

Prix de consolation à M. Henri Knapp.

Félicitations à Mme Wilfrid Benoît, gagnante d'un joli tapis donné par M. l'abbé Dugas et à Mlle Thérèse Granger, gagnante d'un attrayant coussin donné par Mme Wilfrid Benoît.

Va-et-vient

M. Joseph Duperrault est revenu parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'Est. Bienvenue.

On a attenté à la vie de Déat

LONDRES — L'agence Reuters rapporte, d'après une émission allemande, que Marcel Déat, journaliste blessé avec Pierre Laval au mois d'août dernier, a été l'objet d'une nouvelle tentative d'assassinat, jeudi dernier.

Quelqu'un aurait lancé une bombe à Déat pendant qu'il prononçait un discours, mais elle n'a pas éclaté. Déat n'a pas reçu de blessures. Au mois d'août Déat et Laval ont été grièvement blessés et ont dû passer plusieurs semaines à l'hôpital.

Déat est président du parti national populaire, qui passe pour favoriser la collaboration entre la France et l'Allemagne.

Chambre manitobaine

(Suite de la première page)

donné aux personnes recevant pension par des membres de leur famille, pour leur aider à défrayer leurs frais de maladie ou autres.

5. Que le gouvernement provincial prenne des mesures immédiates pour que ces points entrent aussitôt en vigueur au Manitoba.

6. Que les gouvernements des autres provinces soient consultés dans le but d'arriver à une entente par laquelle le gouvernement fédéral serait poussé à accorder un traitement plus généreux aux vieillards.

La pension actuelle des vieillards est de $20. par mois. Ils ont en plus la permission de recevoir un revenu de $125 sans que cette somme soit déduite sur leur pension. Le comité a demandé aussi que cette clause soit retenue même si la pension était augmentée à $25 par mois.

PRIX MINIMUM DU BLE

La législature a approuvé jeudi dernier la motion présentée par M. A.-R. Boivin, député d'Iberville, demandant qu'un prix minimum du blé, basé sur le coût actuel de la production, soit fixé par le gouvernement fédéral. La motion de M. Boivin demandait aussi que le prix des autres grains et produits de la ferme, ainsi que le salaire minimum des employés de la ferme, soit fixé.

LE "MILK CONTROL BOARD"

Samedi 28 mars—Le Dr. L. T. Lewis, député de Rockwood, a accusé le "Milk Control Board", en général, et le président de ce comité, M. Roy McPhail, d'avoir rendu la situation des laitiers tellement difficile qu'il ne leur reste qu'une chose à faire: se mettre en grève. Il dit qu'il leur était impossible d'obtenir aucun règlement juste de leurs problèmes.

M. Campbell

M. Campbell, ministre de l'agriculture a réfuté les accusations du Dr. Lewis. Il a même dit qu'un député qui se permet de lancer des accusations non fondées ne devrait pas être de nouveau admis à la Chambre.

M. Edmond Préfontaine a affirmé que les insinuations de M. Lewis voulant que le ministre de l'agriculture ne soit pas admis à l'avenir aux réunions annuelles des laitiers, étaient absolument fausses.

LES REGLEMENTS DE LA COMMISSION DES LIQUEURS

A la session de samedi matin de la Chambre manitobaine, M. St. Georges Stubbs a critiqué les méthodes de l'escouade policière préposée à maintenir en vigueur les règlements de la commission des liqueurs. Il ajouta qu'il avait entendu dire que cette branche de la police devait être abolie, et qu'à son avis elle ne pouvait l'être assez tôt.

Les lois du "Fair Wage Act"

Des représentants du "Winnipeg Building Trades Council", parmi lesquels se trouvaient MM. J. B. Graham, R. G. Anderson, et S. Sykes, ont affirmé devant les membres du comité qui s'occupe des amendements, à la législature, que plusieurs employeurs réussissent à éviter les lois actuelles du "Fair Wage Act", en subdivisant les gros contrats en quantité de contrats plus petits, les lois ne s'appliquant pas à ceux-ci. D'autres employeurs paient de bons salaires à leurs employés, mais s'en font rembourser une partie ensuite, les menaçant de la perte de leur emploi s'ils refusent de se conformer à cette demande.

Fraude

Le ministre du travail, l'hon. S. J. Farmer, mentionna aussi que les feuilles de paye des établissements ne donnent pas toujours des renseignements exacts. Il cita le cas d'une usine de Winnipeg dont la liste de paye montrait que les employés avaient travaillé trente heures par semaine, au salaire minimum de 25 sous de l'heure, alors que l'enquête avait révélé que ces mêmes employés avaient en réalité travaillé 60 heures durant la semaine, au même salaire minimum de 25 sous de l'heure.

La vente des boissons à Portage la Prairie

Une loi permettant à la ville de Portage la Prairie d'imposer une taxe de deux pour cent sur les ventes de liqueur, a été passée en deuxième lecture vendredi à la Législature, en dépit de l'opposition du premier ministre Bracken et d'un certain nombre de membres. Le vote a été de 28 à 18.

Lundi après-midi le comité préposé aux amendements des lois a rejeté par un vote de 12 à 13 la loi votée à la Chambre vendredi dernier.

Nouvelles de France

La corporation paysanne sera organisée dans toute la France....

CLERMONT-FERRAND — Le maréchal Pétain a été l'hôte de la capitale de l'Auvergne, sous le double signe de l'entr'aide nationale de la paysannerie. Dans la matinée, M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture, a présidé les assises de l'union régionale corporative agricole du Puy-de-Dome, et l'après-midi, le maréchal a présidé à la remise au secours nationale de denrées agricoles apportées par plus de trois cents camions, dans des paysans d'Auvergne.

Toute la ville était pavoisée et dans les artères où passait le maréchal, des mâts aux couleurs claires étaient décorés de verdure et de faisceaux de drapeaux.

M. Caziot

Prenant la parole devant l'assemblée des paysans d'Auvergne, M. Caziot présenta au maréchal "ces gens de la terre qui assurent au pays sa subsistance et qui sont les mainteneurs des traditions et des vertus de notre nation". Le ministre rappelle ce témoignage qu'apportait le maréchal devant le monument aux morts d'un humble village "aux heures les plus sombres, disait-il, c'est le regard paisible et décidé du paysan français qui a soutenu ma conscience".

Le ministre brosse un tableau de la condition du paysan et souligne la nécessité de remédier à la désertion des campagnes.

La corporation

Il voit dans la corporation le meilleur moyen de guérir le mal. "La corporation, c'est la réunion dans le faisceau puissant des forces paysannes jusqu'ici trop divisées ou trop éparses pour agir utilement et fortement pour la défense des intérêts légitimes de l'agriculture française."

Le ministre annonce que dès la fin de cette année, la corporation paysanne sera définitivement construite dans toute la France. Si un pareil effort put être réalisé, souligne-t-il, cela montre que dans la paysannerie française, demeurent toujours des trésors insoupçonnés d'énergie. Le ministre expose ensuite les problèmes intéressant particulièrement le paysan d'Auvergne, mais qui rejoignent la politique générale du gouvernement entreprise déjà depuis plusieurs mois et qui concernent le remorcellement de la propriété, l'assainissement et l'irrigation de vastes étendues actuellement d'un rendement médiocre.

LA REFECTION DE LA FRANCE RURALE

C'est, en un mot, la révolution nationale dans le plan agricole, "c'est, conclut M. Caziot, la réfection de la France rurale, la remise en valeur du sol trop délaissé de certaines régions, la reconstruction d'une paysannerie forte, consciente de sa mission et fière de son métier."

VICHY.—La commission chargée d'étudier les moyens de protection des intérêts moraux et matériels des écrivains, la réglementation de leur profession et la création de la corporation des écrivains, s'est réunie sous la présidence du chef de cabinet du ministre de l'Education nationale. La commission a discuté des principes généraux qui devront présider à la défense des intérêts moraux des écrivains.

La commission se compose d'Abel Bonnard, Paul Crack, Roland Dorgelès, Georges Duhamel, Paul Farral, Paul Marion, Paul Montel, Alphonse Séché, Paul Valéry, Henri Vialleton et Jean Vignaud.

Encouragez nos annonceurs









A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

C'est le dimanche de Pâques, à 8 h. 30 p.m. précises, qu'aura lieu la grande partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb, pour procurer des amusements divers à nos enfants d'école.

Il y aura aussi un joli programme musical, prix de cartes, prix d'entrée, et un très bon goûter vous sera servi.

• • •

Nous avons terminé notre série de parties de cartes depuis dimanche dernier. Ce fut un magnifique succès. Qui sera le gagnant ou gagnante de la série?

Ne manquez pas de venir à Ste-Agathe pour la grande distribution des prix de série, le jour de Pâques au soir.

Bienvenue à tous nos amis des paroisses environnantes. Invitation spéciale à nos frères Chevaliers. Venez rendre visite à vos amis de Ste-Agathe.

Saint-Claude

La 5ème partie de cartes donnée au profit des Légions du général de Gaulle a eu lieu le vendredi 13 mars dans la salle paroissiale. Les parties Sud et Nord-Est du village avaient été chargées de l'organisation. Mmes Joseph Arbez, Félix Goulet et G. Dupasquier ainsi que MM. Jos. Arbez et Eugène Robert se sont dévoués pour faire une collecte dans cette partie du village. Ils ont été bien reçus partout et le comité tient à remercier les donateurs pour leur générosité. Une couverture faite par Mmes J. Turnbull, Jos. du Bourg, H. Rosset et Mlle M. du Bourg a été gagnée par Mme D. Dequier. Un joli coussin, oeuvre de Mlle Berthe Arbez, a été gagné par M. H. Rosset.

Le comité apprécie beaucoup ces travaux de couture et remercie les dames qui les exécutent. Leur exemple devrait être imité par plusieurs.

La partie de cartes a rapporté $82.73. Il y avait 30 tables remplies de joueurs. Les gagnants furent: Prix d'entrée, 1er: Mlle Béatrice Rosset; 2ème: Mme J. Turnbull. Prix des dames, 1er: Mme H. Vidnes; 2ème: Mlle A.-M. Boille, et 3ème: Mme J. Turnbull. Prix des messieurs, 1er: M. A. du Bourg; 2ème: M. R. Vandel, et 3ème: M. L. Bruneau. Pendant l'entr'acte un programme musical et artistique fut donné par les élèves de l'école du village, qui avaient été préparés par les Révérendes Soeurs. Le comité remercie les organisatrices et les jeunes acteurs, et leur demande de... recommencer. Un monologue récité par Mlle Blanche Rosset fut très apprécié par l'auditoire. Cette jeune personne (âgée de 8 ans) a une diction remarquable, une bonne mémoire et les gestes sûrs. Nous espérons l'entendre encore souvent. M. Louis Arbez, de sa voix chaude et vibrante remporta le plus grand succès de la soirée. Accompagné au piano par Mlle Hélène Arbez, il chanta la "Marche Lorraine" et puis le chant des Légions du général de Gaulle, sur l'air de la Madelon. Ce chant nouveau, dont l'air est un souvenir émouvant pour les Poilus de 1914-18, devient de plus en plus populaire.

La 6ème et dernière partie de cartes de l'hiver aura lieu le vendredi 10 avril. La partie Nord-Ouest du village est chargée de l'organisation. Mmes J. Turnbull et A. Pachet et MM. Camille Rey, Lucien Bernard, Henri Rosset et Jean de Moissac ont accepté d'en être les organisateurs. Comme le carême sera fini pour cette date, les dames sont spécialement invitées à confectionner de beaux et bons gâteaux de Pâques. On nous promet un programme très intéressant pour l'entr'acte.

(Communiqué)

La Broquerie

M. et Mme Narcisse Fournier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 mars et baptisée le 20, sous les noms de Marie-Liliane-Patricia. Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Balcaen, oncle et tante de l'enfant.

Letellier

Départ

Jules-Armand Comeault, élève de Philosophie de 2e année du Collège de St-Boniface, est parti la semaine dernière pour St-Jérôme, P.Q., où il suivra un cours d'instruction militaire. Bon succès à ce jeune homme bien préparé pour atteindre des promotions dans l'armée et ainsi rendre de bons services à ses compatriotes.

Visiteurs

Le Frère Laurent Bruyère, O.M.I., revenant d'une visite dans sa famille à Ottawa après une absence de onze ans dans les missions du Mackenzie où il retourne, s'est arrêté chez son oncle, M. Léon Bruyère, dimanche. Son cousin, le Frère Omer Bruyère, O.M.I., de la province oblate manitobaine, l'accompagnait. Les deux visiteurs assistèrent à la grand'messe à Letellier. Dans l'après-midi, le Frère Laurent donna une causerie aux religieuses et aux pensionnaires du couvent de St-Jean-Baptiste.

Malade

Mme Veuve Pierre Durand est gravement malade à l'hôpital de St-Boniface.

• • •

La prochaine représentation de cinéma du Comité d'Enseignement postscolaire aura lieu le jeudi 9 avril.

• • •

Nos sympathies aux familles Saurette à l'occasion de la mort de leur oncle, M. Stephen Lécuyer, de Transcona, un ancien paroissien de Letellier.

• • •

Les Cadets remercient chaleureusement tous ceux qui ont aidé à faire un succès des deux parties de cartes qu'ils ont organisées.

Ils remercient particulièrement M. le docteur J.-B. Cloutier, qui a bien voulu accepter la présidence, et qui a fait preuve d'un réel savoir-faire et a contribué largement au succès remporté. Tous connaissent l'intérêt qu'il porte aux activités militaires, Merci également aux généreux donateurs de prix, aux dames et aux demoiselles qui ont servi le goûter.

Nous apprécions grandement les paroles d'encouragement de M. le Curé, et nous espérons être toujours un crédit pour lui et pour notre dévoué commandant M. E. Doran.

UN CADET.

Haywood

A M. et Mme A. de Rocquigny (Catherine Fearnes), une fille, Denise-Carolyn-Margaret-Marie, née le 27 mars à l'hôpital de la Miséricorde.

Convention des instituteurs de langue française du Manitoba

les 8 et 9 avril 1942

Sous les auspices de l'Association d'Education des C. F. du Manitoba.

PROGRAMME

Mercredi, 8 avril, à 7 h. 30 p.m.

Inscription des membres.
O CANADA!
Piano.
Allocution par M. J.-C. Fournier, président de l'A.I.L.F.
Bienvenue par M. J.-A. Marion, président général de l'A.E.C.F.M.
Allocution par le R. P. Faure, S.J., visiteur des Ecoles.
Allocution par M. l'abbé D'Eschambault, visiteur des Ecoles.
Causerie sur l'hymne national, "O Canada", par M. Marius Benoist.
Allocution par Son Exc. Mgr G. Cabana, Archevêque-Coadjuteur.
Choix du Comité de Nomination.

Jeudi, 9 avril, à 2 heures p.m.

Section du cours primaire, Mlle Y. Désaulniers, présidente.
L'enseignement du catéchisme aux petits, par R. Sr M. Henriette.
La lecture au cours préparatoire, par Mlle Renée Deniset.
Section du cours supérieur.
Méthode d'analyse littéraire, par le R. P. Nadeau, S.J.
Education du sens national, par le R. P. Piché, O.M.I.

Jeudi, 9 avril, à 8 heures p.m.

Election des Officiers pour 1942.
Section du cours primaire.
Analyse logique et grammaticale, par la R. Sr du Bon Pasteur.
Comment se servir du manuel de Gélinas, "En veillant", R. Sr Grise.
Section du cours supérieur.
Discussion sur le programme d'Etudes françaises.

Dieu sauve le Roi!

Transcona

Le dimanche 22 mars, M. Stephen Lécuyer décédait subitement, à l'âge de 74 ans. En bon chrétien qu'il était, il quitta sa demeure le matin vers 9 h. 15 pour aller assister à la Grand'messe; chemin faisant, il s'arrêta quelques instants chez sa fille, Mme Emile Poirier, où il fut frappé d'une syncope de coeur et expira au bout de quelques minutes, après avoir reçu les derniers sacrements.

M. Lécuyer naquit à Peter's, Minn., et encore jeune, il émigra avec ses parents à Letellier, puis à Ste-Elisabeth où il résida jusqu'en 1912. Il vint alors s'établir à Transcona avec sa famille et il fut employé aux usines du C.N.R. jusqu'en 1932.

Le 4 novembre 1940, il avait le bonheur de célébrer avec sa digne épouse, dans de magnifiques fêtes, ses noces d'or de mariage.

Il fut exposé à sa résidence où ses nombreux parents et amis vinrent lui donner un dernier hommage de leur amitié et de leur sympathie.

Son service funèbre eut lieu le mercredi 25 mars, dans l'église paroissiale. M. le curé chanta le service assisté des RR. PP. Adam et Aubin comme diacre et sous-diacre. Les enfants de l'école séparée, sous la direction des Religieuses, firent les frais du chant, et Mlle Hélène Blais touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Geo. Martin, John Murphy, W. C. McAvoy, Emile Poirier, Wm Oliver et Ernest Lamoureux.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Marie-Louise Saurette, et douze enfants: Mme E. Hughes, Superior, Wisc.; Mme E. Bruneau, Selkirk Ouest; Mme Wm C. McAvoy, Mme J. Murphy, Mme E. Poirier, Mme Wm Oliver, Mme Ernest Lamoureux, Transcona; Maxime, Alfred et Pierre, Transcona; Henri, Sioux Lookout, et Wilfrid, Vancouver.

L'embauchage

Les rapports fournis par 12,795 établissements industriels révèlent qu'ils employaient, à la date du premier décembre 1941, 1,688,005 personnes. Au même temps, l'année précédente, 12,444 établissements employaient 1,364,348 personnes.

St-Pierre-Jolys

Décès

Le 23 mars Mme Cyrille Courcelles, née Rose-Anna Hébert, rendit son âme à Dieu après une courte maladie.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer, ses six enfants. Les funérailles eurent lieu à St-Pierre le 25 mars, à 10 heures.

A la famille éprouvée, nous offrons nos cordiales sympathies.

En voyage

M. le curé J. Ad. Sabourin nous a quittés dimanche dernier pour Prud'homme, Sask., afin de prendre un repos de quelques jours.

Séance

Nous félicitons les jacistes du succès qu'elles ont obtenu samedi dernier. Le drame fut très bien joué.

Les recettes furent partagées entre la Croix-Rouge, les missions de Chine et le cercle jaciste.

Une Jéciste.

Saint-Eustache

Tableau d'honneur des enfants ayant mérité la médaille des classes de religion ou de français:

Ecole des Religieuses — Religion: Irène Ménard, Valérie Picard, Yvette Gervais, Wilfrid McKay. Français: Aurore Beaudry, Estelle Picard, Amanda Beaudin, Gilbert Ramsay.

Il est malheureux que les institutrices des arrondissements scolaires de Baie St-Paul Est, de Chabot et de Belcourt, n'aient pu nous donner les noms de leurs élèves. Nous croyons savoir que ces bonnes institutrices font leur devoir pour l'enseignement du catéchisme et du français, et nous sommes assurés qu'un certain nombre de leurs élèves méritent de figurer au tableau d'honneur chaque semaine. Nous voudrions leur donner justice et les citer en exemple à tous les enfants de la paroisse. Faites-nous donc parvenir la liste de vos braves petits canadiens, et le journal leur accordera la mention honorable à laquelle ils ont droit.

A bon entendeur, salut!

Fannystelle

En visite

M. et Mme Henri Cyrenne étaient de passage chez leurs parents en fin de semaine. M. Cyrenne est en service militaire à Winnipeg.

De retour

Nous sommes heureux de revoir la famille de M. et Mme Edouard Cyrenne, qui a passé l'hiver à St-Boniface. Ces anciens paroissiens sont revenus sur leur ferme.

Congé spécial aux soldats-agriculteurs

OTTAWA.—Un congé spécial sera accordé ce printemps aux soldats qui ont l'expérience des travaux de la ferme dans le but de contribuer à l'énorme tâche qui incombe au Canada de produire des aliments pour les armées de l'Empire. Les grandes lignes de ce projet ont été annoncées cette semaine au quartier-général de la Défense nationale à Ottawa.

Ce congé spécial a pour but de permettre aux soldats qui sont habitués aux travaux agricoles de se rendre dans leur famille aider à l'ensemencement des récoltes et aux autres travaux saisonniers qui ont rapport à la préparation de la terre pour les récoltes. Ce congé durera six semaines au maximum et pourra être annulé à n'importe quel moment.

Ceux qui y ont droit

Ceux qui auront droit à ce congé de l'ensemencement sont les soldats des effectifs du pied de guerre de l'intérieur dans les dépôts, les membres de la Garde des Vétérans du Canada à l'exception des unités affectées au service des opérations dans les régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique, et le personnel supplémentaire des dépôts; font exception toutefois ceux qui sont sur le point d'être dirigés vers les centres d'instruction élémentaire ou ceux qui achèvent leur instruction supérieure ou leur instruction technique.

Les soldats qui bénéficient de ce congé spécial de l'ensemencement ne recevront pas de soldes ni d'allocations durant leur absence, non plus que des allocations de subsistance, de transport ou autres.

Contre l'alcool

La campagne de publicité de l'Institut des Brasseries vient de recevoir deux rudes coups. Le premier ministre de la province de Québec d'abord, M. Godbout, a remarqué que l'Institut dépensait de l'argent pour rien et qu'il ne se rendrait pas à ses suggestions. Puis le coroner du district des Trois-Rivières, le docteur Adélard Tétreault, à la suite d'un suicide occasionné par la bière déclarait: "Les brasseries nous disent de faire l'éducation du peuple. Nous la ferons, mais pas dans le sens qu'elles indiquent."

NOUVEL AVION COMMERCIAL EN FRANCE

PARIS.—Un gros hydravion commercial de 43 tonnes dont la construction fut commencée avant la guerre est sorti des chantiers de Sartrouville et a effectué un premier vol. C'est un Pontel à six moteurs Hispano de 1100 CV doté d'un rayon d'action de 8,300 klms, d'une vitesse maximum de 360 klms avec une vitesse de croisière de 300 klms.



L'Australie sera-t-elle le prochain champ de bataille? Ce sera l'Australie ou l'Inde, peut-être les deux simultanément. Grâce à la générosité d'amis de notre oeuvre nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs cette carte de l'Australie

La petite carte en bas, à gauche, montre les superficies relatives du Canada et de l'Australie: Canada, 8,694,863, Australie, 2,974,581 milles carrés. Population: 11,012,724; 6,997,000.

Les infirmières à l'appel

L'effroyable guerre qui sévit dans l'univers en ce moment réclame l'effort et le sacrifice suprême de chacun. La femme plus qu'auparavant, joue un rôle important. Citons comme exemple remarquable les infirmières de l'Angleterre qui rendent d'immenses services d'urgence avec un sang-froid admirable et déterminé... elles sont l'inspiration et la consolation des pauvres malades et des blessés.

A leur qualité d'ange administrateur s'unissent d'autres vertus— elles sont silencieuses. Plusieurs d'entre elles ont déjà donné leur vie, d'autres ont perdu leurs parents, leurs amis, leurs biens, tout ce qu'elles avaient de plus précieux et de plus cher au monde; le glaive sanglant les a atteint, mais elles voient autour d'elles de plus grandes douleurs à soulager.

Il y a quelque temps les infirmières du Canada ont organisé un fonds sous le nom de "The British Nurses Relief Fund", enregistré à Ottawa sous l'Acte des Charités de Guerre. L'Association Provinciale des Infirmières Enregistrées s'est mise en contact avec les infirmières de la province afin d'obtenir des contributions favorables. Ce fonds sert à aider nos victimes professionnelles.

L'extrait d'une lettre reçue récemment de la secrétaire du "Royal College of Nursing" et que nous publions ci-dessous, expliquera plus clairement le but de cette organisation.

" 'The Civilian Nurses Air Raid Fund' " est d'un très grand bénéfice. J'étais à Exeter cette semaine lors du tragique bombardement de Plymouth. J'ai aidé à plusieurs infirmières affligées. L'une d'elles, une jeune fille d'une trentaine d'années, qui n'avait pas encore achevé ses études, avait perdu l'usage d'un oeil, sa jambe droite était fracturée, et ses mains étaient tellement blessées que je suis certaine qu'elle ne pourra jamais poursuivre sa carrière. Ce nous fut une consolation de pouvoir lui donner les vêtements nécessaires et de pourvoir à la subsistance de cette malheureuse victime pendant sa longue convalescence."

La générosité des éditeurs, par l'entremise de leurs journaux, a facilité la publicité de ce fonds et déjà, plusieurs districts du Manitoba ont répondu chaleureusement aux demandes pécuniaires de cette oeuvre.

Nous remercions sincèrement **La Liberté et le Patriote** qui nous permet maintenant de faire appel à chacun des centres canadiens-français. N'hésitez pas! Toute modeste que soit votre contribution, elle saura faire beaucoup de bien et nous vous en remercions d'avance. Les donateurs sont priés de faire leurs versements à l'adresse suivante:

"Manitoba Association of Registered Nurses for British Civilian Nurses Relief Fund",
c/o Miss G. Hall,
212 Balmoral St.,
Winnipeg, Man.

Votre abonnement est-il payé? S'il ne l'est pas, veuillez nous faire votre remise sans tarder.

LES MARCHES

aux Abattoirs de Saint-Boniface
30 mars

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$9.75—$10.25
Bons	$9.25—$9.50
Moyens	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
De choix	$9.75—$10.25
Bons	$9.25—$9.50
Moyens	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Génisses—	
De choix	$9.25—$9.50
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.50—$8.25
Ordinaires	$6.50—$7.00
Veaux engraissés—	
De choix	$10.25—$10.75
Bons	$9.50—$10.00
Moyens	$6.00—$9.00
Vaches—	
Bonnes	$6.75—$7.50
Moyennes	$5.50—$6.50
Ordinaires	$4.25—$5.25
Taureaux—	
Bons	$7.25—$8.00
Moyens	$6.00—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.75—$8.75
Ordinaires	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.75
Vaches laitières	$65.00—$105.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$6.25—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.50
Ordinaires et moyens	$6.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$14.00—$14.10
B2—Déduction par tête	.50—2.50
B3—Déduction par tête	1.50
C1—Déduction par tête	1.50
C2—Déduction par tête	$2.00—$2.50
C3—Déduction par tête	2.00
D1—Déduction par tête	2.00
D2—Déduction par tête	2.50
D3—Déduction par tête	2.50
Légers—Déduction par tête	2.00
Pesants—Déd. par 100 liv.	1.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.00—$11.50
Ordinaires	$7.00—$9.00
Moutons—	
Bons moyens	$3.50—$3.50
Bons pesants	$4.00—$5.00
Ordinaires	$2.50—$3.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. — Régina
28 mars

Porcs—Prix, vivants	
Légers, engraissés	$10.00—$10.50
Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.	
De choix	$9.25—$9.25
Bons	$8.50—$9.00
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$9.25—$9.25
Bons	$8.50—$9.00
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.50—$7.00
Génisses—	
De choix	$8.50—$8.50
Bonnes	$7.75—$8.25
Moyennes	$7.00—$7.50

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1— F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.25
Grade A, moyen, la douz.	.24
Grade B, la douz.	.20
Grade C, la douz.	.18

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Vieilles poules, 3 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.

Poulets—	
Nourris au lait—	
au-dessus de 5 liv.	.20
de 4 à 5 liv.	.19
au-dessous de 4 liv.	.17
Grade A, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Nourris au lait—	
Grade B, au-dessus de 5 liv.	.18
de 4 à 5 liv.	.17
au-dessous de 4 liv.	.15
Grade B, 2 sous de moins que les prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 5 sous au-dessous des prix de ceux "nourris au lait, B".	
Poules—	
Grade A, au-dessus de 5 liv.	.16
Grade A, de 4 à 5 liv.	.15
Grade A, au-dessous de 4 liv.	.13
Grade B, 2 sous au-dessous des prix mentionnés plus haut.	
Grade C, 3 sous au-dessous des prix pour grade B.	

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Journée sacerdotale

La semaine dernière a eu lieu la dernière journée sacerdotale de la saison à l'Archevêché. A la séance du matin, le docteur L'Heureux, hygiéniste de la ville de Saint-Boniface, a présenté un travail sur la santé publique et l'hygiène. A la suite de cette causerie, il a été décidé de demander au Ministre de la Santé au Manitoba de nommer un médecin de langue française pour s'occuper de santé publique dans nos centres et diriger les efforts en ce sens.

M. l'abbé Couture a parlé, à la réunion de l'après-midi, des journées d'Action Catholique dont il a été témoin dernièrement à Montréal. M. Couture a démontré la nécessité grandissante de l'Action Catholique. Un questionnaire a été étudié à ce propos.

La prochaine réunion ou journée sacerdotale aura lieu dans les doyennés et se tiendra le 15 avril si possible, ou le 22 si cette date convient mieux.

A la Cathédrale

Le Bulletin Paroissial

Dimanche dernier les paroissiens de Saint-Boniface ont eu l'agréable surprise de se faire présenter, à la sortie des messes, un joli petit bulletin intitulé "Bulletin Paroissial", Vol. I, No I. Ce petit bulletin de quatre pages contient toutes les nouvelles d'intérêt paroissial, ainsi que quelques notes sur la liturgie et la doctrine chrétienne.

On peut imaginer facilement l'utilité et l'intérêt d'un pareil bulletin, où l'on trouvera les détails des naissances, sépultures et mariages, avec le calendrier des offices paroissiaux et des annonces pouvant intéresser les paroissiens. Nous félicitons vivement M. l'abbé Lavoie d'avoir pu réaliser un projet aussi intéressant et d'une aussi grande utilité publique.

Voici le programme des cérémonies de la Semaine Sainte à la Cathédrale:

2 avril—Jeudi saint

Communion distribuée à 6 h., 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 8 h. 30. Confessions: 6 h. à 8 h. 30.

9 h.—Consécration des Saintes Huiles par Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface. Communion pendant la messe. Chant par la Chorale du Collège. Court commentaire au microphone par le R. P. Ramaekers, S.J.

3 h.—Lavement des pieds.

7 h. 30—Heure d'adoration prêchée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Chant par les Croisés.

Adoration Nocturne — Congrégations, Action Catholique, Cercle Ouvrier.

3 avril—Vendredi saint

9 h.—Messe des Présanctifiés.

3 h.—Chemin de la Croix.

7 h. 30—Sermon de la Passion par M. l'abbé Antoine D'Eschambault, chancelier. Vénération de la croix.

Confessions—3 h. 45 à 5 h. 30; 8 h. ... 8 h. 30.

4 avril—Samedi saint

7 h. 30—Office liturgique, suivi de la messe. Communion pendant la messe, vers 9 h. 15. Chant par la chorale du Collège et du Juniorat.

Confessions—7 h. à 10 h. Sept confesseurs.

5 avril—Dimanche de Pâques

Messes, confessions et communions comme aux dimanches ordinaires.

11 h.—Messe pontificale, chantée par S. Exc. Mgr Georges Cabana. La chorale, sous la direction de M. Marius Benoist, exécutera le programme suivant:

Kyrie et Gloria: Messe en la de Boyer.

Sanctus, Benedictus et Agnus: Messe Davidica, Perosi.

Offertoire—O Filii, Lhoumeau.

Décès

Mme H. DUYVEJONCK

Mme H. Duyvejonck est décédée mercredi dernier à l'hôpital de St-Boniface, après une longue maladie. Née en Belgique, elle habitait au Manitoba depuis de nombreuses années. Enlevée à l'affection des siens à l'âge de 53 ans, sa mort a vivement impressionné tous les amis et connaissances de la famille.

Outre son époux, Mme Duyvejonck laisse dans le deuil six garçons: Henri, Albert, Joseph, Omer, dans l'Aviation, Hubert, Albert; deux filles: Bertha et Hélène; deux frères, MM. Joseph et Arthur Vermander, et deux petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'église du Sacré-Coeur des Belges le samedi 28 mars, en présence d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient ses fils, dont les noms paraissent plus haut. Le R. P. Chrysostome, curé de la paroisse, a chanté le service.

Nos sympathies à la famille éplorée.

• • •

Mme GRACIA BELANGER

Mme Gracia Bélanger, épouse de M. Adélard Bélanger de 569, rue Desmeurons, et avantageusement connue à St-Boniface, est décédée la semaine dernière à St-Boniface. Cette nouvelle a grandement peiné une foule de connaissances et d'amis tellement la défunte était universellement estimée.

Mme Bélanger a passé la plus grande partie de sa vie à St-Boniface. Elle y a élevé une belle famille de dix enfants qui lui étaient tous extrêmement attachés. Elle laisse, outre son mari, ses enfants: Geneviève (Mme Lonergan); Désiré, de St-Boniface; Ulric, employé comme gardien au pénitencier de Stony Mountain; Florent, actuellement résidant à Brandon; Bernadette, Agnès, Henri, Louis, Bernard et Roland qui vivent chez leur père.

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Anne-des-Chênes d'où venait Mme Bélanger (née Girard). Une foule considérable tant de St-Boniface que de Ste-Anne accompagnait la dépouille mortelle à sa sépulture. La famille a été l'objet de beaucoup de sympathie de la part des nombreux citoyens qui honorent de l'amitié de cette vieille famille. Nous joignons nos sympathies les plus sincères à celles de toute notre population.

Société Saint-Jean-Baptiste

Réception aux membres de la Chambre Provinciale.

La semaine dernière, la Société recevait à la salle du Cercle Ouvrier les membres de la législature provinciale et un groupe de représentants dans l'administration et l'industrie. Son Exc. Mgr Cabana nous honorait de sa présence à cette soirée à laquelle une centaine de personnes assistaient. Après les présentations, M. H. D'Eschambault, président de la Société, dit que cette soirée avait été organisée par la société nationale des Canadiens français dans le but de promouvoir l'union entre les divers éléments du Canada. Il présenta Son Exc. Mgr Cabana et l'invita à dire quelques mots. Son Exc. manifesta tout le plaisir que lui causait cette première rencontre avec des législateurs; il rappela qu'un de ses prédécesseurs, Mgr Taché, O.M.I., qui avait tant travaillé à la fondation du Manitoba, avait vu en 1870 l'ouverture du premier Parlement. Son Excellence Mgr Cabana remercia de tout la sympathie et considération qui lui avaient été témoignées par les gens de l'Ouest depuis son arrivée.

Au nom des députés et de tous les assistants, M. J. W. Breakey, député doyen de la Chambre, le remercia.

Plusieurs ministres et députés n'avaient pu assister, étant retenus par le travail de la Chambre. Les députés présents furent: les Honorables McLenaghen, procureur général et ministre de la Santé; Sauveur Marcoux et Welch, ministres sans portefeuille; Hawkins, président de la Chambre; MM. Lyons, sous-ministre des travaux publics; Collins, assistant député ministre; Rogers, du ministère de l'éducation; Pearson, sous-ministre des finances; MM. les députés Bachynsky, Bardal, Best, Breakey, Christie, Clark, Kardash, MacCarthy, Miller, Morrison, Pitt, Préfontaine, Renouf, Shannon, Sifusson, Smith, Solomon, Stryk, Wilson; MM. H. Cottingham et Mellish, du "Municipal and Public Utility Board"; M. Rice Jones, de la commission du Service Civil, et nombre d'autres.

Son Honneur le Maire MacLean, MM. les échevins Pambrun, Pirotton, Hébert, Suarez, Strutynski, Leslie et les chefs de départements de la ville; MM. les commissaires d'écoles J. Wynant, P. Raimbault, O. Pelletier; M. A. Ramsay, président du Club Kiwanis; M. Ulric Lambert, président du Cercle Ouvrier; M. R. Roy, vice-président du Cercle Ouvrier; MM. Pichette et Marcoux, des Canadiens de Naissance; des représentants des grandes industries de St-Boniface, Winnipeg et Transcona; M. l'abbé Lavoie, curé de la cathédrale; R. P. Caron, S.J., recteur du Collège; MM. les abbés Boulet, aumônier du Cercle Ouvrier, Ant. D'Eschambault, Décosse, Senez.

Au dire de tous, la soirée fut un succès. Des remerciements sont dus au Cercle Ouvrier pour le prêt de la salle et les services rendus; à l'échevin T. Hébert, président du comité de bonne entente et relations de la Société, et à son comité: MM. Omer Pelletier, Arthur Vermander, Arthur Lane, G. Chavanne, Major Lavoie, H. Painchaud, W. Ducharme, F. Saint-Germain, L. H. Audette, A. et L. La Rivière, J.-A. Cusson, W. Raymond.

M. Guillaume Charette à la Société Historique de Saint-Boniface

[De notre correspondant]

Dimanche dernier, M. Guillaume Charette était l'hôte de la Société Historique de Saint-Boniface. L'orateur a parlé en présence d'un magnifique auditoire de plus de deux cents personnes. On y remarquait plusieurs jeunes étudiants.

L'origine des Métis

M. Charette a parlé des Métis. Il a montré tout d'abord l'origine des individus métis. Il tire leur nom du mot espagnol "meztizzo". M. Charette décrit ensuite habilement leur vie. Il parle d'abord du mariage avec les Indiennes; du bonheur habituel qui résulta de ces unions. Il affirme que ces mariages étaient d'ailleurs des cas de nécessité, puisque les trappeurs et voyageurs avaient besoin de l'aide d'une femme pour accomplir leur rude besogne.

Au début de la colonie

Le conférencier décrit comment le ménage métis vivait aux jours des débuts de la colonie. Il relate leur manière de construire les maisons, l'ameublement, et il donne une foule de détails intéressants sur leur vie courante et habituelle: aliments, habits, et il dit aussi comment on voyageait et donne une description fidèle de la célèbre charrette de la Rivière-Rouge. Puis il passe aux chasses au buffalo et avec une prédilection visible, M. Charette nous donne une description détaillée et vivante de ces sortes d'expéditions qui nous ont souvent été décrites par les Voyageurs. M. Charette le fait avec beaucoup de poésie et certaines images évoquées donnaient la nostalgie des choses et jours d'antan.

La grande chasse

Le conférencier montre comment on s'organisait d'avance pour les grandes chasses qui allaient conduire des centaines de Métis à des centaines de milles de chez eux. Il dit comment les groupes divers, venus de points différents, se rencontraient à un endroit déterminé et comment on organisait alors la caravane. On élisait un Conseil avec officiers, guides, éclaireurs et capitaines. On suit la caravane à travers les plaines. Enfin le buffalo est signalé et on assiste à une chasse en règle. On voit l'habileté des Métis à la chasse, leur prodigieux coup d'oeil et leur dextérité à guider leur monture. On assiste ensuite à la confection du pemmican. Le conférencier donne une foule de détails intéressants sur la manière dont on apprêtait la viande de buffalo.

Relations avec les Indiens

M. Charette parle du danger de tribus ennemies. Les sauvages ne tenaient pas à ce que les blancs viennent leur enlever leur buffalo, on le comprend, et souvent ils attaquaient les caravanes de chasseurs. Il décrit au long les précautions qu'on prenait contre les maraudeurs et dit comment, malgré toutes ces précautions, les chasseurs se voyaient parfois forcés à défendre leurs vies. M. Charette décrit alors une de ces batailles, cette fois contre les Sioux, en juin 1856, à la Rivière des Outardes près du village actuel de Mayville, Comté de Traill, Dakota Nord. Patrice Fleury, décédé en janvier dernier à Duck Lake, donna l'alarme au camp endormi et on eut juste le temps de se préparer à la défense derrière les charettes renversées. Les Métis eurent plus de vingt morts à la fin du combat, et une cinquantaine de blessés, mais les Sioux eurent plus de deux cents hommes tués. Ils ne purent prendre le camp mais s'enfuirent avec les chevaux des chasseurs. C'était, dit M. Charette, le premier échec que les Métis subissaient de la main des sauvages.

M. l'abbé D'Eschambault

M. l'abbé D'Eschambault qui présidait, a remercié M. Charette. Il a dit toute la satisfaction ressentie à l'écouter et combien ce plaisir était partagé par tout l'auditoire.

M. l'abbé D'Eschambault a annoncé le sujet de la prochaine conférence donnée sous les auspices de la Société Historique. Ce sera dimanche soir le 19 avril que le docteur Trudel traitera de l'histoire du théâtre français au Manitoba. M. le Président a vivement encouragé les amis de la Société et les habitués de ses séances à venir assister à la causerie du 19.

Au début de la soirée, les auditeurs eurent le plaisir d'entendre deux jeunes filles de l'Institut Collégial, Mlles Claire Guay et Denise Toussaint, jouer au piano deux morceaux de leur répertoire. Le jeune Naldo Ritagliati se fit aussi entendre et exécuta un morceau de musique populaire italienne sur son accordéon. La séance se termina par O Canada.



MAURICE LARAMEE, de l'aviation canadienne, est actuellement stationné au nord de l'Irlande. Il est parti pour outremer depuis le mois d'octobre dernier. Maurice Laramée est le fils de M. et Mme Laramée, 221, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.

PETITE NOTE

M. Paul Prince portera la parole à une assemblée créditiste qui aura lieu le 7 avril prochain, à 8 heures du soir, dans la salle de l'Ecole Provencher. C'est le premier discours d'une série que M. Prince se propose de donner sur la question économique.

BAPTEMES

Le 8 mars—Marie-Hélène-Edmée, enfant de Conrad Levasseur et de Gilberte Lagacé, née le 4 mars. Parrain et marraine: M. et Mme James McConnell.

Le 15 mars — Marie-Viviane-Rose, enfant d'Alphonse Boyer et de Marguerite Sasseville, née le 28 février. Parrain, André Boyer; marraine, Edna Bremner.

Le 15 mars—Joseph-Laurent-Marcel-Roger, enfant d'Adélard et de Catherine Rodanets, né le 2 mars. Parrain, Louis Dubé; marraine, Lorette Dubé.

Le 22 mars—Marie-Gertrude-Gabrielle-Yvette, enfant d'Anatole Saint-Laurent et d'Edmée Petit, née le 12 mars. Parrain, Oril Saint-Laurent; marraine, Gertrude Gauvreau.

Le 22 mars — Denis-Jean-Joseph, enfant de Joseph Bourbonnière et de Rosa Savoie, né le 14 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Norbert Bourbonnière.

A l'Hôtel de Ville

La partie du terrain de l'ancien Collège qui n'appartient pas à la commission des Parcs, a été subdivisée en lots de résidences, qui sont mis en vente par la ville. La plupart de ces lots sont situés sur la rue Aulneau et constituent un emplacement idéal pour fins résidentielles.

Ces lots sont vendus avec certaines restrictions; l'on s'attend à ce que plusieurs maisons y soient bâties sous peu.

• • •

La législature a approuvé la demande du conseil pour une exemption partielle de taxes pour 5 années sur les importantes améliorations aux anciennes batisses. C'est la première exemption qu'obtient une municipalité.

Pour fins de taxation le conseil a soumis au Municipal Board des estimés du budget 1942. Ces estimés ont été figurés de manière à rester dans le pouvoir de payer du contribuable.

Commerce extérieur

Le commerce extérieur du Canada a atteint un nouveau sommet en janvier: 294,434,021 dollars se comparant à 187,335,121 dollars en janvier 1941. Les importations sont passées de 98,382,462 dollars à 142,126,584 dollars et les exportations de 86,921,468 dollars à 150,519,904 dollars.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Il est à remarquer que dans l'appréciation d'un film, nous n'assumons nullement la responsabilité quant aux autres parties du programme. Il arrive assez souvent que l'on introduise dans un programme, par ailleurs excellent, quelques vues, appelées "shorts", répréhensibles à plus d'un point de vue. Lorsqu'il nous sera possible de mettre nos lecteurs en garde contre ces pièces nous le ferons.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Ride 'Em Cowboy	I
Puddin' Head	I
Mr. Bug Goes to Town	I
The Fleet's In	II
Son of Fury	II
The Lady Has Plans	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Dans la clarté liliale de Pâques

Mes chères amies,

Encore quelques jours et nous serons rendus au beau matin de Pâques. Matin de Pâques! Cette petite phrase fait revivre dans ma mémoire une scène bien chère: le matin de Pâques à la campagne, dans le joli petit village que j'habitais il y a déjà quelques années. La blanche église, au bout de la rue, dont le clocher élancé surmonté d'une croix se détachait sur un ciel aux teintes les plus variées. Par petits groupes les gens s'acheminaient vers la Maison du bon Dieu, où ils communiaient avec ferveur. Certains gens plus matinaux les croisaient; ils s'étaient déjà approchés de la table sainte; aussi se hâtaient-ils d'aller vaquer aux occupations indispensables, de finir "le train", afin de revenir à temps pour la grand'messe.

Et de cette scène, je me transporte à celle qui se passa à Jérusalem, au matin de la Résurrection. De grand matin, quelques femmes, tout absorbées par une pensée qui les pousse à agir, gravissent la montagne du Calvaire. Elles n'ont pas craint, elles, d'aller acheter les parfums dont elles se serviront pour compléter le travail laissé inachevé l'avant-veille: l'embaumement du Corps de Jésus.

Chemin faisant elles se disent avec inquiétude, "qui donc nous enlèvera la grosse pierre qui ferme l'entrée du Sépulcre?" Pauvres saintes femmes! Elles ignorent pas que devant elles se dresse un grand obstacle, mais hélas! elles ne comptent pas sur Lui. Qui pourra dépeindre leur stupéfaction quand en arrivant au sépulcre, elles constatent que l'énorme pierre qui défendait l'accès de la grotte, a été déplacée et que l'entrée du caveau est tout à fait libre. Profondément consternées, ne trouvant plus le corps de leur Maître, elles se tiennent près de l'entrée, toutes tremblantes. Bientôt un messager céleste les rassure et leur confie une mission divine, "Allez dire aux disciples et à Pierre que Jésus est ressuscité." Elles y allaient en toute hâte quand Jésus Lui-même confirme leur mission, "Maintenant, ne craignez plus; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée, c'est là qu'ils me verront."

Remarquez, mes chères amies, comment Jésus se charge de récompenser ces vaillantes femmes, qui avaient manifesté à son égard et envers Sa sainte Mère un si grand dévouement, une profonde compassion. Il les constitue Ses messagères, près des apôtres, et les témoins de Sa résurrection.

Et à nous, femmes du vingtième siècle, Jésus confie la même tâche... être ses "messagères", "ses témoins" en tout lieu, partout et toujours. On ne nous croira pas toujours cependant. Nous serons peut-être taxées d'exagération si nous voulons franchir tous les obstacles d'un monde paganisé, pour rendre à Jésus l'amour auquel Il a bien droit, si nous osons aller puiser à la source même des sacrements, les doux parfums des vertus. Qu'importe! puisque un jour en retour des services rendus, le Maître promet de se révéler face à face, dans un jour qui sera sans déclin.

Bien à vous toujours,

GERMAINE.

Rapport de l'assemblée générale Jéciste, 18 février 1942

A cette assemblée une seule jéciste était absente à cause de maladie. La prière jéciste ouvrit cette assemblée et celle-ci fut immédiatement suivie du chant "La Croix Jéciste".

Nous avons fait une étude qui traitait principalement de la troisième promesse jéciste: "Nous promettons d'être fidèles à notre J.E.C.F." Belle promesse, ditesvous? Certainement! Et la plupart des jécistes la trouvent bien facile à accomplir. Mais sa signification, qu'en savons-nous? Ce que cela veut dire: "vivre sa J.E.C."? vivre en chrétienne convaincue, chercher à suivre le Christ et à être son apôtre. Mentionnons ici quelques signes extérieurs qui prouvent qu'une élève est fidèle à sa J.E.C.: (1) porter son insigne; (2) donner le bon exemple partout et toujours; (3) toujours prendre la part des maîtres; (4) ne pas critiquer l'autorité; (5) assister aux réunions joyeusement; (6) prendre la peine de préparer nos réunions; (7) passer ses idées aux autres; (6) obéir aux chefs; (9) prier pour la J.E.C.; (10) servir; (11) payer sa cotisation régulièrement.

Maintenant, examinons soigneusement notre conscience et constatons combien d'entre nous sont fidèles à leur J.E.C.... "Souvent on se croit bonnes jécistes, puis un beau jour, crac, on s'aperçoit du contraire." Néanmoins, tâchons de faire notre possible. Nous avons pris comme mot d'ordre: "Prier avec plus de piété pendant le carême".

Un chant suivit cette étude, puis les jécistes renouvelèrent leurs promesses jécistes et hissèrent leur drapeau.

Pour terminer la réunion et nous récréer, notre aumônier nous mystifia en nous montrant quelques tours de magie. Ah! je vous dis que l'électricité est puissante sur certaines personnes! Et pour oublier la magie, nous avons récité une petite prière.

Vive notre belle J.E.C.!

(Notre-Dame de Lourdes)

Journée Jéciste

La Journée d'Etude pour tous les jécistes qui se tenait ordinairement le samedi de Pâques est remise au samedi 9 mai. Nous aurons à ce temps-là des visiteurs de Montréal qu'il vous fera grand plaisir de rencontrer. On se prépare en conséquence pour le 9 mai.

Le DIRECTEUR.

Réception Jéciste le 12 mars 1942

Le 12 mars, l'Eglise célébrait le troisième anniversaire du couronnement de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Jécistes de St-Norbert, nous avons voulu à notre manière jeter une petite note de réjouissance dans ce concert universel.

Nous avons donc choisi cette date pour faire notre première réception Jéciste de l'année scolaire.

A 3 h., dans notre pieuse chapelle, au couvent, se réunissaient toutes les élèves des grades 7, 8, 9, 10, 11, 12, puis les membres de l'école primaire de l'Action Catholique. Croisés de l'école des garçons et du couvent.

Quatre nouvelles recrues prononcèrent leur promesse de fidélité à l'Action Catholique; puis quatre passèrent de la Croisade à la J.E.C.F.

Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, il y eut petite fête intime pour les Jécistes et une fois de plus nous avons expérimenté que la J.E.C. est non seulement l'école du sourire, mais l'école du franc rire et du bonheur intime.

Section Jéciste Notre-Dame des Neiges,
St-Norbert, Man.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Journal hebdomadaire Fondé en 1913

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS Ltd.
Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adresser les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adresser: la LIBERTE et le PATRIOTE.

Volume XXIX Numéro 48

Liturgie pascale

Parmi les nombreux enseignements que renferment la Passion et la Résurrection de Jésus-Christ, il en est un auquel les événements actuels donnent un relief saisissant. C'est celui de la Croix. Le Christ n'a goûté à la joie de la résurrection qu'après avoir passé par les amertumes et la mort de la croix, enseignant ainsi par l'exemple ce qu'Il avait d'abord inculqué par ses paroles: "Si le grain de froment, tombant sur la terre, ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits."

Les peuples de la terre sont maintenant aux prises avec la croix. Les dures nécessités de la guerre obligent des millions d'êtres humains à mettre de côté les soucis égoïstes, les recherches sensuelles, l'insouciance aveugle qui avaient endormi leurs âmes dans la jouissance du bien-être matériel. Et graduellement, l'anneau se resserre. Le conflit prend plus d'ampleur à mesure qu'il se prolonge. Jusqu'à présent, nous n'avons pas beaucoup souffert, mais nul ne saurait dire ce que l'avenir nous réserve. D'ailleurs, nous ne pouvons absolument pas rester insensibles au malheur des milliers de nos semblables qui habitent la zone de guerre. Ce qui arrive ailleurs se produira indubitablement ici, quand l'heure de la Providence aura sonné.

Ayons donc la sagesse élémentaire d'entendre dès maintenant la leçon terrible que Dieu, dans sa justice, permet aux ennemis du christianisme d'infliger à nos frères et soeurs d'ailleurs.

Les tristes événements auxquels nous participons de loin doivent au moins servir à nous faire voir dans un tout autre jour les biens de cette vie. S'ils sont si éphémères, si leur possession est si peu sûre, si la vie même, le plus grand bien terrestre, peut nous être enlevée si facilement, pourquoi donc nous y cramponner comme si tout cela était le seul but de notre existence.

* * *

La fête de Pâques nous indique quel doit être l'objet de notre espérance, d'une espérance qui ne sera jamais déçue: la vie éternelle, dans laquelle nous entrerons par une glorieuse résurrection dont celle du Christ est le gage et le modèle, mais seulement si nous avons le courage de prendre notre croix de chaque jour, de la porter à sa suite et jusqu'au sommet du Calvaire, si telle est la sainte volonté de Dieu.

En face de cette nécessité qui effraie notre faiblesse mais que la grâce de Dieu nous fait accepter, demandons-nous bien si nos épaules sont faites au bois noueux de la croix. Demandons-nous si la voie que nous suivons mène à la résurrection ou à la perdition.

La période liturgique du carême et du temps de la Passion aboutissant au triomphe de la Résurrection, placent sous nos yeux, en un raccourci énergique et sublime, toute la trame d'une vie chrétienne, la seule qui soit fondée sur la vérité et qui puisse entretenir des espérances qui ne soient point des illusions. Après avoir médité sur le néant des choses humaines, sur la malice du péché, sur la nécessité de la pénitence et du sacrifice conformément avec les dix commandements de Dieu, sur la victoire éclatante remportée par Jésus-Christ sur le monde et le péché, sur l'issue finale de notre existence, puissions-nous comprendre qu'une vie religieuse plus ou moins routinière et superficielle ne suffit pas. Nous n'y allons pas de main-morte dans la conduite de notre effort de guerre. On fait toujours plus et plus gros. "Bigger and better". Mais si la force matérielle est une promesse de victoire militaire, n'ayons pas la naïveté de croire qu'elle est, par elle-même, une garantie de paix.

Il n'y aura de paix dans le monde que dans la mesure où les individus et les nations seront disposés à rendre à Dieu, d'abord, ce qui est à Dieu et au prochain ce qui est au prochain. La paix du monde sera le résultat d'une résurrection spirituelle qui aura été précédée par le portement de la croix et la mort à tout ce qui est égoïsme, sensualisme, injustice et irréligion.

Le christianisme est moins une théorie qu'une **vie.** Voilà pourquoi il débute, chez l'individu, par le baptême, qui est une véritable naissance à la vie de la grâce, de la foi en Dieu, de la charité envers le prochain. Voilà pourquoi, aussi, cette vie ne se répandra de nouveau à travers le monde que moyennant une profonde **résurrection** spirituelle. Pie XI l'a dit, dans son encyclique "Divini Redemptoris": "Le mal qui aujourd'hui ravage l'humanité ne pourra être vaincu que par une sainte et universelle croisade de prière et de pénitence."

Le blasphème chez nous

Il est très pénible à tout chrétien et à tout véritable patriote de constater que la mauvaise habitude du blasphème soit si ancrée chez notre population de langue française. A chaque fois qu'il nous est donné de nous trouver parmi les nôtres, sur les trains, ou encore dans les camps militaires, ou parmi des ouvriers, ce nous est une profonde peine d'entendre souvent de très jeunes gens se servir de paroles blasphématoires qui nous font sursauter. Quel scandale également pour ceux qui sont étrangers à notre foi et qui sont souvent les témoins de ces jurons. L'épithète qu'ils adressent parfois aux nôtres, race de blasphémateurs, n'est pas complètement imméritée.

A quoi attribuer une si regrettable habitude? Après tout notre peuple est profondément religieux, et même ceux qui font preuve de plus d'audace dans l'usage de ces blasphemes, sont souvent à la maison et dans leur paroisse des bons chrétiens. Ce n'est donc ni l'irrévérence des choses de la religion, ni l'éducation de famille qui expliquent ces insultes que l'on adresse ainsi si facilement à Dieu. On s'imagine, bien à tort, qu'un homme doit user de ces formes de langage, tout comme autrefois, on croyait qu'un soldat ou un cocher devait jurer. Il entre évidemment un peu d'atavisme dans cette détestable habitude que l'on reproche à notre nationalité.

Une campagne contre le blasphème vient d'être inaugurée dans nos camps militaires par S. Exc. Mgr Nelligan, évêque de Pembroke et chapelain en chef de tous les militaires catholiques canadiens.

A l'occasion de l'inauguration de cette campagne, le brigadier Vanier, commandant du district militaire de Québec, a prononcé des paroles qui dénotent chez ce militaire de carrière, un profond esprit de foi et une parfaite compréhension de la stupidité du blasphème. Nous croyons à propos de reproduire les principaux extraits de ce discours tel que rapporté par l'Action Catholique de Québec:

"Permettez-moi de vous dire que je sais trop bien ce que c'est que le blasphème. Je n'ai pu passer quatre années de guerre sans connaître la tristesse et la honte d'en entendre quelques-uns. Je parle donc, malheureusement, en connaissance de cause. J'ai entendu les noms de Dieu, de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge prononcés de telle façon que j'ai frémi d'horreur. J'ai entendu profaner les noms de ces objets sacrés qui servent au Saint Sacrifice de la Messe, ces objets que vous voyez ici sur l'Autel: le ciboire, le tabernacle même... Comment expliquer ce sacrilège, si ce n'est par l'intervention de Satan, qui se sert de notre foi, de notre connaissance des objets sacrés, de notre culte, pour nous armer contre Dieu?

"Je me rappellerai toujours un certain soir de bataille; péniblement, nous montions à la file indienne vers la première ligne. Il faisait noir. Les obus éclataient. Soudain, j'entendis dans la nuit une voix qui blasphémait. En entendant ces blasphèmes, au moment où nous étions si près de la mort, j'ai été saisi de frayeur, croyant que le bras de Dieu frapperait, parce que le blasphème attire la malédiction divine. Je réussis à atteindre le blasphémateur et lui demandai: "Qu'est-ce que le Christ vous a fait, mon ami, pour que vous l'outragiez ainsi?" Il trembla comme un enfant et faillit fondre en larmes. Il avait blasphémé sans y penser, presque sans le savoir. Sans y penser? Sans le savoir? En effet, la plupart de ceux qui blasphèment tâchent de s'excuser en disant qu'ils n'y pensent pas. Comme si on pouvait oublier!

"Croyons-nous, oui ou non, que le Christ a souffert et est mort sur la croix pour nous? Si nous le croyons, comment pouvons-nous l'oublier un seul instant au point d'accabler d'outrages Celui qui nous aime jusqu'à donner sa vie pour nous?

"Si j'osais vous donner un conseil audacieux, je dirais: Dans vos moments d'oubli, d'emportement, de dépit, quand vous blasphémez, essayez de substituer au nom du Christ le nom de votre père et, au nom de la Sainte Vierge, celui de votre mère. Vous ne le pourrez pas parce que tout votre être s'insurgera pour vous empêcher de commettre ce crime contre nature. A plus forte raison, devrez-vous résister au péché contre Dieu et le Ciel.

"Aux officiers et sous-officiers, je fais un appel ardent. Je leur demande de donner le bon exemple, et, ainsi, nous attirerons la bénédiction de Dieu sur nos drapeaux."

S'il est une carrière dans laquelle le blasphème est déplacé, c'est bien dans l'armée, où à tout instant le militaire peut être appelé à paraître devant le Dieu qu'il injure. Comment aussi compter sur l'aide de Celui que l'on insulte aussi facilement?

Il est à souhaiter que la campagne entreprise par l'aumônier des armées canadiennes aidera notre société à se débarrasser de cette tare odieuse.

La semaine de la Fierté Nationale

Le Comité Permanent de la Survivance française organise pour toute l'Amérique une semaine de la fierté nationale qui aura lieu du 12 au 19 avril.

Désireuse de faciliter la tâche des institutrices, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a fait préparer un programme où chaque jour de la semaine est consacré à l'étude de notre hymne national. On trouvera ce programme en page 8 de notre journal.

Que dès maintenant on se prépare à marquer cette semaine d'événements qui inculqueront aux nôtres la fierté de leur patrie et de leur race.

Nous y reviendrons la semaine prochaine.

"RELATIONS"

mars 1942

SOMMAIRE

Editoriaux: Le travail des femmes et la guerre: Les usines de guerre; Travail de nuit; Garderies d'enfants.

Commentaires: Deux amis de la première heure; "Mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en"; Littérature... populaire; Vers une nouvelle économie.

Articles: ...Et de faire pénitence: L. d'Apollonia; Psychologie historique du Canada français: Burton LeDoux; Fréquentation scolaire au degré moyen de l'enseignement: J. Cousineau.

Chroniques: Rajeunir pour survivre: Alex. Dugré; Le Portugal et ses voisins: H. B. L. Hughes;; La Conférence panaméricaine de Rio de Janeiro: Isaac Tabajos; Une industrie récente: l'Edition: Roger Duhamel; Le meilleur film de l'année: Jean Vallerand.

Horizon international: Angleterre: Belgique; Indes néerlandaises.

Livres récents. $2.00 l'abonnement; 25 sous l'exemplaire, Ecole Sociale Populaire, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Pneu en bois



Voici une des dernières inventions dont nous pouvons remercier le présent conflit. C'est un pneu en bois composé de huit parties, quatre sur chacun des deux côtés. Les parties de bois de chêne sont retenues les unes aux autres par des clous de bois, et une ouverture est laissée pour permettre d'introduire de l'air, exactement comme dans les pneus d'antan. On voit ici l'inventeur, M. Harry Johnson, un chauffeur de Boston, en train de verser de l'eau ou de l'huile par cette ouverture. Ceci empêche le bois de rapetisser. Ces pneus ont déjà voyagé une centaine de milles; et, dit JOHNSON, ils tiennent encore.

Le saint-frusquin, toujours!

Par NOEL BERNIER

On aura lu dans la presse, tout récemment, le cas d'un fournisseur de l'amirauté britannique mis sous verrous pour sept ans et frappé de deux mille louis sterling d'amende, pour avoir embelli sa maison et réparé son yacht aux frais de l'Etat.

Ceci se passe en pleine guerre, dans cette pathétique Angleterre menacée constamment d'invasion, en des heures anxieuses où tous les bons patriotes sont invités à se serrer la ceinture, à manger petitement, pour que les ressources nationales puissent tenir le coup.

Nous nous rappelons que durant la dernière guerre, un ingénieux autrichien tapait l'Autriche ensanglantée en volant sur les médicaments et les ouates des hôpitaux militaires; autrement dit, ce sont les blessés qui "casquaient" pour arrondir le saint-frusquin de ce tripoteur.

On se trouve ici en présence de l'un des désordres les plus fréquents qui agitent l'âme humaine; de l'un des plus étranges aussi. De vrai, tous ceux dont c'est la fonction d'analyser les tares individuelles vous diront que le vice qui mord le plus, et le plus souvent, au coeur de l'homme, c'est le désir d'accumuler de l'or et de l'argent. Nous ne parlons pas ici, évidemment, d'une sage et prévoyante économie: nous avons dit **accumulation** comme **fin,** ambition et exploit suprêmes de l'existence. Les historiens, les sociologues, les moralistes, les maîtres de tribunaux, les statisticiens de la criminalité, seraient d'accord sur ce fait humiliant de la hantise de l'argent, si on s'avisait de rassembler leurs verdicts isolés. C'est pour ce vice-là qu'on aurait dû écrire qu'il y a dans le coeur de l'homme un petit cochon qui sommeille et demande bien peu de chose pour se réveiller. Cette fringale a commencé avec la très regrettable affaire de Caïn, qui jalousait les beaux moutons de son frère Abel! L'humanité a suivi, et ne s'est jamais, hélas, démentie—sauf une minorité peu considérable.

•

Le remède?

Le remède résiderait d'abord dans le redressement par chacun de ses instincts gloutons. Dans la mesure où ce redressement relève de la conscience, nous laissons à d'autres de dire ce qu'il faut dire. Mais nous avons juridiction, avec tout le monde, pour signaler que, en autant qu'il s'agit des deniers publics, l'Etat devrait être plus alerte, et sévir congrument.

Nous entendons quelqu'un nous répondre que nos systèmes actuels de nous gouverner se prêtent à tous les abus; que les régimes populaires sont bâtis expressément pour qu'on les suce comme des bonnes poires juteuses.

Nos Etats modernes ont des défauts qui leur sont particuliers, mais on ne saurait dire que le fait d'être **poires** constituent chez eux un défaut particulier. Qu'on fasse une plongée dans les régimes anciens, dans les féodaux, dans les rois, et on verra que la concussion est une vieille misère qui dure depuis toujours.

Laissons de côté les temps très anciens, laissons de côté presque toute la terre, regardons seulement un peu l'Angleterre et la France, ces deux nations qui sont une quintessence de tout ce qu'on voit ailleurs. Pour ce qu'il est de l'Angleterre, nous nous contentons aujourd'hui de vous jeter ces deux noms en guise d'échantillons: Walpole, Warren Hastings. A leur époque nous étions encore loin de la belle efflorescence démocratique! Pourtant, déjà l'Angleterre officielle se faisait voler.

On est plus familiers, tous, avec l'histoire de France. — Dans le compartiment de la fiscalité française, ce qui frappe, de siècle en siècle, c'est que chaque nouveau roi déterrait des gabegies dans le règne précédent. Les procureurs du roi neuf entraient dans les cahiers du roi mort, pour découvrir, la plupart du temps, que le roi défunt s'était fait plumer magnifiquement, et ne s'en était pas douté. Qu'on ne nous contredise pas, la preuve est trop claire, trop abondante aussi. Il suffit, ici, de citer quelques noms célèbres.

Sous François Ier, il y eut l'amiral Brion de Chabot et le maréchal de Montejean qui furent convaincus d'excès de zèle à s'enrichir aux frais de la princesse. Sous Louis XIII, vous vous rappelez Marillac, gouverneur de Verdun, exécuté en place de Grève pour péculats. Sous Louis XIV, Fouquet fut enfermé dans la forteresse de Pignerol; dans le genre c'était un aigle. Sous Louis XV, les scandales d'argent abondèrent; pour nous Canadiens il est d'élémentaire politesse d'évoquer la figure de Bigot, notre Bigot, mis à la Bastille pour ses exploits le long du Saint-Laurent.

Sur le sans-gêne de certains argentiers aux temps de la monarchie, on possède une pièce curieuse. C'est une lettre de Henri IV à Rosny; le document est daté du camp d'Amiens, le 15 avril 1596, et il révèle l'état de misère que les fraudeurs et les agioteurs avaient créé pour le roi. Nous citons, car on aime toujours citer Henri IV, qui pétille même quand il se plaint:

"Je vous veux bien dire l'état où je me trouve réduit, qui est tel que je suis fort proche des ennemis, et n'ai quasi pas un cheval sur lequel je puisse combattre, ni un harnois complet que je puisse endosser. Mes chemises sont toutes déchirées, mes pourpoints troués au coude; ma marmite est souvent renversée, et depuis deux jours je dîne et soupe chez les uns et les autres, mes pourvoyeurs disant n'avoir plus moyen de rien fournir pour ma table, d'autant qu'il y a plus de six mois qu'ils n'ont reçu d'argent. Pourtant jugez si je mérite d'être ainsi traité, et si je dois plus longtemps souffrir que les financiers et trésoriers me fassent mourir de faim, et qu'eux tiennent des tables friandes et bien servies."

Peu de temps après avoir reçu cette lettre, Rosny commença pour son roi le nettoyage des écuries d'Augias.

EN GARDE CONTRE LE SOCIALISME

GALWAY, Irlande.—L'évêque de Galway, Mgr Michael Browne, parlant au collège universitaire, a mis ses paroissiens en garde contre le fait que l'on se servirait probablement de la situation de guerre actuelle pour tenter d'introduire un régime socialiste dans le pays. Il ajouta qu'une situation semblable sert souvent de prétexte pour dégrader et appauvrir les hommes.

Ce que disent les journaux

La Fondation Rockefeller

En vue d'aider à la compréhension et à la bonne entente internationales, pour le jour où cette légitime ambition ne sera pas une chimère, la Fondation Rockefeller s'emploie à maintenir des institutions où l'on enseigne le chinois, le japonais et le russe. Plusieurs professeurs européens réfugiés en Amérique sont en mesure d'offrir leurs services et d'enseigner des langues peu connues sur notre continent. C'est encore la Fondation qui subventionne des sociétés savantes pour pousser leurs recherches dans les langues turque, arabe, persane, hindoue, malaise, thibétaine et siamoise. Un don de $20,000 vise la préparation d'un dictionnaire des termes techniques du Japon.

Ces quelques exemples pris au hasard révèlent le travail accompli par l'Institut dans les domaines les plus variés. Il forme un élément très important de la vie intellectuelle et sociale des Etats-Unis et son oeuvre dépasse même les frontières du pays.

(Le Canada)

L'aide à l'éducation dans le Québec

L'aide aux corporations scolaires absorbera durant le prochain exercice la somme de $4,400,000. Il y aura $1,300,000 pour les municipalités rurales ou les villes de moins de 5,000 de population, à être réparti proportionnellement au total du salaire payé et du taux d'impôt fournissant ce salaire: $3,100,000 pour l'éducation autre que primaire.

Cette évocation marquée de la politique d'aide de la province à la cause de l'instruction publique ne peut que réjouir tous les amis de l'éducation et ceux qui estiment que de la valeur de notre enseignement, à tous les degrés, dépend notre avenir national.

Par ricochet cette nouvelle politique devrait contribuer à libérer partiellement la propriété, —particulièrement la petite,— d'une part du lourd danger qui menace son existence.

(Le Nouvelliste)

Un scandale dans l'industrie du caoutchouc

Nous sommes ici en présence de l'un des scandales les plus graves du grand capitalisme international, de cette organisation mondiale sans âme à la poursuite exclusive des gains financiers. Il est en mesure de faire peser sur les individus et sur les peuples le plus lourd et le plus dur esclavage qui soit. Il ne répugne à aucune trahison, à aucune bassesse, à aucune compromission pour parvenir à ses fins. Il n'a en vue que les trente deniers. Rien d'autre n'a de sens à ses yeux. C'est ce capitalisme accapareur qui prive le monde moderne d'une foule de produits et d'inventions qui risqueraient de modifier l'équilibre des cartels établis et qui maintient à un niveau élevé les prix de gros et de détail. Le capitalisme en soi n'a rien de condamnable, pourvu qu'il ne dépasse pas ses limites et qu'il ne confère pas à ses magnats une puissance telle que les gouvernements eux-mêmes doivent s'y soumettre. C'est malheureusement ce qui arrive aujourd'hui dans le cas de ces vastes consortiums d'intérêts qui se partagent l'univers en diverses sphères d'influence et pour qui les considérations de justice sociale et de sécurité nationale n'ont aucun sens. L'exemple de la **Standard Oil** devra dessiller les yeux des plus aveugles. Car ce n'est pas pour conserver les privilèges de ces faucons de haut vol que se battent les démocraties.

(Le Canada)

M. Woodsworth

M. Woodsworth était l'homme d'une idée humanitaire. Il y avait en lui quelque chose d'un prophète. Même son apparence physique évoquait celle d'un ascète. Il débordait de foi en sa conception socialiste du monde; il y croyait d'une espérance dure comme le roc; il travaillait à la réalisation de son rêve d'un monde meilleur avec une persévérance inlassable et un désintéressement rare; il ne sacrifia jamais ce qu'il considérait être un principe de sa philosophie de la vie et n'en dévia jamais; il était animé d'un profond esprit canadien.

Nous n'avons jamais approuvé l'organisation socialiste de la société telle que la C.C.F. la voit. Nous avons combattu cette conception. Toutefois, nous ne pouvons pas ne pas admirer l'homme qui fut le fondateur, l'âme de ce mouvement depuis ses débuts. M. Woodsworth nous fait regretter que notre vie politique ne connaisse pas un plus grand nombre d'hommes qui savent mettre au service de meilleures causes, une égale sincérité, un égal désintéressement, et placer la défense des principes au-dessus de l'opportunisme.

(Le Droit)

Missionnaires jésuites dans la zone du Pacifique

Un bon nombre de missionnaires jésuites, près de 1500, se trouvent actuellement dans la zone du Pacifique affectée par la guerre. Ainsi il y a 204 jésuites hollandais à Java; 83 allemands et espagnols au Japon, 38 espagnols dans les îles japonaises de la Caroline, 250 américains aux Philippines et 842 de diverses nationalités en Chine, dont 55 Canadiens et un grand nombre de Français.

Vient de paraître

"Que vaut la chiropratique?"

(Un exposé simple et clair de son origine et de ses méthodes)

par J.-M. GAUDET, D.C., N.D.

Depuis quelques années, la chiropratique défraye la chronique et occupe même l'attention des législatures. On lira donc avec intérêt le travail que vient de publier M. J.-M. Gaudet, D.C., N.D., président de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec, sous le titre: **"Que vaut la Chiropratique?"**, "un exposé simple et clair de son origine et de ses méthodes".

L'auteur y énonce les principes fondamentaux et l'histoire de cette science en rappelant que la pratique de cet art, jeune encore, est exclusivement l'application des principes de la mécanique dans le traitement des maladies et le développement ou le recouvrement de la santé par l'enseignement au patient des lois naturelles qui régissent les fonctions physiologiques **de** l'homme.

M. Gaudet a cru devoir publier son étude à la demande de la "Ligue des Amis de la Chiropratique", afin de dissiper certains préjugés courants et permettre au public de juger en toute impartialité. L'auteur expose notamment ce qu'il appelle "l'état d'anarchie légale existant dans le Québec sur le sujet chiropratique aussi bien que l'ordre établi par les législatures des autres provinces dans ce domaine", le tout accompagné d'extraits de l'enquête Royale de la Colombie britannique sur ces sujets. Il termine en exprimant l'espoir que la Législature de Québec fera, cette année, meilleur accueil au bill des chiropraticiens.

"Que vaut la Chiropratique?" est en vente chez les dépositaires, 1564, rue Saint-Denis, à Montréal, ainsi que dans toutes les bonnes librairies, au prix de $0.75 ($0.85 par la poste) l'unité.

"Nous maintiendrons..."

par M. Antoine Rivard, C. R.

L'Oeuvre des Tracts vient de publier dans la collection de ses brochures mensuelles, pour répondre à plusieurs demandes qui lui avaient été faites, la causerie que M. Antoine Rivard donnait il y a quelques semaines au club Kiwanis - Saint - Laurent. L'orateur expose d'abord les dangers qui nous menacent, puis de quelle façon l'éducation de l'enfant peut les écarter. Il établit ensuite la situation de l'enseignement dans notre province et montre le danger de certaines réformes actuellement préconisées.

Cette brochure, d'une typographie nette, se présente sous une couverture en couleur, ornée d'un dessin allégorique. Elle se vend 10 sous l'exemplaire à "l'Action paroissiale," 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

La flagellation

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 25 mars

La résistance néerlandaise continue au centre de Bornéo, au centre de Sumatra et dans certaines parties de l'île de Célèbes.

Les bombardiers japonais ont bombardé pour la troisième fois consécutive Port-Moresby, en Nouvelle-Guinée.

Le gouvernement de l'Inde annonce que les Japonais occupent les îles Adaman, dans la baie du Bengale.

Jeudi 26 mars

Dans le secteur de Prome, les Japonais avancent au nord de Kyangin, dans la vallée de l'Irrawaddy. Deux colonnes japonaises ont franchi la frontière de la Thaïlande.

Les bombardiers japonais ont lancé une forte attaque contre les îles qui gardent l'entrée de la baie de Manille, particulièrement contre Corregidor.

Vendredi 27 mars

Un bulletin anglais, venant de la Birmanie, révèle la présence d'une flotte japonaises importante dans l'océan Indien.

Les Japonais ont réussi à couper la ligne de retraite des Chinois au nord-ouest de Toungoo.

De puissantes formations de l'Aviation Royale ont accompli des raids sur Essen et les autres centres industriels de la Ruhr, ainsi que sur Le Havre.

Samedi 28 mars

Le communiqué soviétique annonce que les troupes russes ont réussi à déloger l'ennemi d'un secteur sur le front ouest de Moscou.

La radio allemande a annoncé que des unités navales et aéronautiques anglaises ont tenté de prendre pied dans un port français de l'Atlantique, mais sans résultat.

Dimanche 29 mars

Des avions britanniques ont effectué un raid sur le port allemand de Luebeck, sur la mer Baltique. Ce port sert de base navale pour les exportations allemandes vers la Suède ou le point nord du front russe.

Le port de Darwin, en Australie, a subi un autre raid aérien. C'est le septième depuis le début des hostilités.

Lundi 30 mars

Les troupes britanniques et japonaises sont aux prises depuis plusieurs jours au nord de Prome, en Birmanie.

Les avions britanniques ont bombardé la base navale allemande de St-Nazaire, sur la côte de France.

Les troupes américaines et philippines ont repoussé une nouvelle attaque japonaise sur sur la péninsule de Batan.

Mardi 31 mars

Des avions américains et australiens ont accompli un nouveau raid sur les bases navales japonaises situées en Nouvelle-Guinée. L'aérodrome de Lae a été bombardé et laissé en flammes.

Les troupes japonaises ont lancé une violente attaque contre les armées britanniques en Birmanie, et ont réussi à sairi plusieurs postes importants sur la ligne stratégique de Prome.

Les Russes ont fait une nouvelle avance sur le front de Léninegrad; dans le secteur de Vyazma, au nord et au sud, les Nazis ont dû reculer.

LES JUIFS NE POURRONT PAS CHANGER DE NOM

VICHY — Une réglementation stricte sera désormais appliquée en matière de changement de noms. Un nouveau texte de loi paru à l'**Officiel** interdit en premier lieu aux Juifs d'obtenir le changement de leur nom patronymique. Ce nouveau texte prescrit d'autre part la révision des décrets de changement de nom habituellement porté par les Juifs.

Enfin, la loi décide que les Juifs, ainsi que les étrangers, ne pourront plus faire usage de pseudonyme.

Le lieutenant-général A. G. L. McNaughton au couvent du Sacré-Coeur

OTTAWA—Le commandant en chef de l'Armée canadienne, le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, a rendu visite récemment au couvent du Sacré-Coeur, au Sault-aux-Récollets, près de Montréal, où sa fille, Mlle Leslie McNaughton, âgée de 17 ans, poursuit ses études. Il a parlé au groupe des élèves réunies dans la salle de réception, leur disant combien il était content de l'effort de guerre du Canada ainsi que de l'habileté et le savoir-faire des femmes qui travaillent dans les usines de guerre.

Le lieutenant Placide Labelle, qui vient de prendre son poste d'Officier des Relations Extérieures de l'Armée canadienne aux quartiers généraux de Londres. Le lieutenant Labelle a pour mission spéciale de suivre les activités des Canadiens français faisant partie du corps expéditionnaire canadien en Angleterre. Il fera régulièrement parvenir au pays des nouvelles de nos troupes. Journaliste de grande expérience, le lieutenant Labelle était, depuis le début de la guerre, attaché au Service de l'Information qu'il a quitté pour l'Armée.

Ma Messe Quotidienne

AVRIL

5. **DIMANCHE DE PAQUES.** Messe propre.
6. **Lundi de Pâques.** Messe propre. Séquence et préface de Pâques. Credo.
7. **Mardi de Pâques.** Messe propre. (Comme hier).
8. **Mercredi dans l'octave de Pâques.** Messe propre. Or.: 2e, "Ecclesiae"; 3e, or. commandée. Séquence et préface de Pâques. Credo.
9. **Jeudi dans l'octave de Pâques.** Messe propre. (Comme hier).
10. **Vendredi dans l'octave de Pâques.** Messe propre. (Comme le 8 avril.)
11. **Samedi "in Albis".** Messe propre. Or.: 2e, de S. Léon; 3e, or. commandée. Séquence et préface de Pâques. Credo.

PETIT COURRIER D'EUROPE

GRECE

La fierté grecque demeure toujours

LE CAIRE — Un officier turc qui arrive de Grèce se déclare rempli d'admiration pour la manière dont son petit peuple se comporte. Les Grecs meurent de faim, mais conservent leur fierté. Dans les rues de leurs villes, ils ne regardent même pas les Allemands; on dirait que leurs regards les transpercent sans les voir, tout comme si les envahisseurs n'étaient pas là. Lorsque Mussolini les attaqua, ils dirent simplement: "Son peuple est de 42 millions d'âmes et nous sommes 6 millions et demi: mais un Grec vaut six Italiens, ce qui égalise les chances". Cet officier turc croit que quatre mille soldats britanniques sont encore cachés en Grèce, où leur tête est mise à prix. Les Grecs risquent la mort pour les cacher, les nourrir et les soigner.

* * *

RUSSIE

Nouveaux avions nazis en Russie

STOCKHOLM — Le "Faucon de Staline", journal de l'Aviation soviétique, publie des photos d'un nouvel avion de combat nazi, le Messerschmitt-115, qui vient d'arriver sur le front du nord-ouest. Cet appareil était destiné à la grande offensive du printemps, mais il semble avoir été lâché en toute hâte, pour protéger plutôt la retraite allemande. Ces avions sont pilotés par les meilleurs aviateurs allemands: plusieurs d'entre eux ont déjà été abattus. Ils sont plus rapides et portent des canons d'un plus fort calibre que le Messerschmitt-109, mais leur grande vitesse les rend moins manoeuvrables durant le vol horizontal.

* * *

POLOGNE

Le pillage nazi continue

LONDRES—Les autorités ecclésiastiques apprennent que toutes les archives et toutes les bibliothèques des diocèses de Pologne ont été confisquées par les nazis. Tous les objets d'art ont été volés également, dont un grand nombre de peintures précieuses, arrachées aux murs des musées et des églises. La bibliothèque entière du séminaire de Plock a été pillée. Elle contenait plus de cinquante mille volumes, dont plusieurs écrits à la main, d'une valeur inestimable.

* * *

HOLLANDE

Calomnies contre la reine

LONDRES—Une campagne de presse ignoble contre la reine Wilhelmine de Hollande a été lancée par les nazis. L'agence de nouvelles Aneta, des Pays-Bas, la déclare "trop indécente pour être répétée chez des gens civilisés". Simultanément, un décret allemand a banni des tous les annuaires et de toutes les encyclopédies le nom de tous les membres vivants de la Maison d'Orange.

* * *

ITALIE

Puni de prison pour avoir épousé une Américaine

BERNE, Suisse—Aldo Cicoletti, de Milan, a été condamné à un mois de prison et à une amende de 5,000 lires, pour avoir épousé une Américaine, Evelina Liljander, de Westport, Conn. Ils avaient pourtant été mariés dans la Cité du Vatican, où l'on ne s'occupe pas de pareilles lois. Cependant, le juge estima que puisque l'épouse s'était mariée dans un "Etat étranger", et que contrairement à son mari, elle ignorait la défense faite à un Italien d'épouser une étrangère, l'Etat fasciste pousserait la clémence jusqu'à ne point la jeter en prison.

* * *

INDE

CALCUTTA — Un contingent assez nombreux de soldats chinois qui s'étaient battus à Singapour ont réussi à s'enfuir et viennent d'arriver à Calcutta, où ils se tiennent prêts à aller se battre sur un autre front. La radio de Melbourne dit qu'il s'agit d'un bataillon de 1,700 hommes protégeant un secteur composé par des Australiens. Le poste ajoute qu'ils se sont battus avec un courage extraordinaire, illustrant bien à quelle sorte d'adversaires redoutables les Japonais ont affaire depuis quatre ans sur le continent asiatique.

Procès de Riom

(Suite de la première page)

E. Daladier

Edouard Daladier a déclaré que "les Allemands attirèrent les Alliés dans une embûche en laissant l'armée française foncer en Belgique lors de l'invasion des Pays-Bas".

Cette manoeuvre permit à l'ennemi de battre l'armée alliée en la manoeuvrant à son gré une fois qu'il l'eut fait sortir de ses positions dans les Flandres.

Le général Etcheberrigaray

Le général Jean Etcheberrigaray a ajouté que la mise en position de l'armée alliée devait se faire en deux temps; ces deux opérations furent accomplies avec succès. Le 12 mai 1940, nous faisons avancer l'artillerie; le lendemain 13, nous mettions l'infanterie en ligne. Mais ce même soir, les Allemands rompaient notre front en traversant la Meuse; il n'y avait plus rien à faire."

Le colonel Jeanson

Le colonel Jean Jeanson, chef du camp d'entraînement de Clermont, le colonel Robert Feuillat, chef du personnel militaire et le colonel Etienne Leporze, des services ambulanciers, ont aussi témoigné. Il a révélé que dans le désarroi de la retraite, les hôpitaux furent évacués sans qu'on en donne avis aux ambulances. Les Ambulanciers rentrant du front avec des blessés continuèrent donc à les porter aux hôpitaux où il n'y avait plus rien ni personne pour leur donner des soins.

Le procès serait abandonné

On a rapporté de sources dignes de foi que le gouvernement de Vichy aurait l'intention d'interrompre le procès de Riom par suite de l'attitude agressive d'Adolf Hitler lors de son dernier discours.

AVIS A NOS ABONNES

La date d'échéance de votre abonnement est inscrite sur la bande-adresse collée au haut de la première page du journal. Par exemple, **mai 42** ou **5-42** signifie que votre abonnement expire le 1er du mois de mai 1942.

Veuillez nous **avertir immédiatement** si vous vous apercevez que cette date n'a pas été changée après que vous aurez renouvelé votre abonnement. Cela pourra éviter bien des ennuis. Merci.

L'ADMINISTRATION.

RADIO-OUEST française

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 8 avril 1942.

N.B.—Les indications se rapportent à l'heure centrale.

Heure centrale

N.D.L.R.—Nous avons cru plus pratique de ramener tous nos programmes à l'heure centrale. Ceux qui vivent en Saskatchewan, et par conséquent sont dans la zone soumise à l'heure des montagnes, voudront bien retarder tout l'horaire d'une heure. Ainsi, 10 h. 15 a.m.—Radio-journal, heure centrale, doit se lire en Saskatchewan, 9 h. 15 a.m.—Radio-journal, heure des montagnes.

* * *

MERCREDI 1er AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son peché, radioroman de Claude-Henri Grignon (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).
6.45—A son récital, à Radio-Canada, Clement Q. Williams chantera des chansons de Delibes de Lalo et de Massenet. Clement Q. Williams, baryton australien bien connu, sera accompagné au piano par Enid Conley.
7.05—Musique de fanfare par H.M. Canadian Grenadier Guards sous la direction du capitaine J. J. Gagnier. Soliste, John Grant, baryton (Montréal).

JEUDI 2 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son peché, radioroman de Claude-Henri Grignon (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).

VENDREDI 3 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son peché, radioroman de Claude-Henri Grignon (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).

SAMEDI 4 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—La Chanson Française à CBK.
11.30—La pièce à l'affiche pour l'émission du samedi, 4 avril, a pour titre "La Partie de cartes". Le jeu a groupé des personnages symboliques, l'Histoire, la Révolution, le Progrès, etc.

DIMANCHE 5 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
12.30—"Vieilles chansons, Couplets d'amour".
5.30—Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, prieur des Dominicains d'Ottawa, et directeur de la Revue Dominicaine, donnera une autre causerie dans la série présentée sous le titre général "Aimez-vous les uns les autres."
11.00—Dans le "Cerf-volant", sketch que Radio-Canada diffusera le dimanche, 5, sous la rubrique "Je me souviens", l'auteur, Félix Leclerc, parle des vocations manquées, de tant de jeunes gens dont la carrière a été faussée par suite "d'un mauvais départ".

LUNDI 6 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son peché, radioroman de Claude-Henri Grignon (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).

MARDI 7 AVRIL
A.M.
10.15—Radio-journal (CBK).
P.M.
5.30—Un Homme et son peché, radioroman de Claude-Henri Grignon (CBK).
6.37—Radio-journal (CBK).
9.00—Société des Concerts Symphoniques de Montréal.

* * *

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Le poste CBFY à Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11,705 kilocycles ou de 11,7 mégacycles.

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

MERCREDI 1er AVRIL
11.00—Jeunesse Dorée. Sketch.
11.15—Quelles Nouvelles? avec Jovette Bernier.
11.30—Version française des nouvelles de la B.B.C.
11.45—Rue Principale. Sketch.
11.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
12.00—Radio-journal.
P.M.
12.15—Vers le Soleil avec Tante Lucie Sketch.
12.30—Le Réveil rural. Causerie et concert.
1.00—La Métairie Rancourt. Sketch.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Intermezzo.
3.30—Programme musical.
4.00—L'Heure du Thé.
4.15—Femina, sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
4.30—Programme musical.
4.45—La Marmaille. Sketch pour les enfants.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive de Roland Beaudry.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.45—Intermède.
6.00—La Pension Velder. Sketch de Robert Choquette.
6.15—Un Homme et son Péché. Sketch de C.-H. Grignon.
6.30—Nouvelles françaises de la BBC
6.45—"Monsieur Balthazar ou l'Homme du Peuple". Sketch de Claude-H. Grignon.
7.00—Intermède.
7.05—La musique des Canadian Grenadier Guards; direction, J. J. Gagnier.
7.30—Orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington.
8.00—Femina présente: "J'ai un coeur à chaque étage".
8.30—"Sweet and Low". Orchestre sous la direction de Mart Kenney.
9.00—Images de la Renaissance.
9.30—Jean-Baptiste s'en-va-t'en guerre (BBC).
10.00—Radio journal.
10.15—Chronique sportive de Roland Beaudry.
10.30—Poèmes symphoniques.

JEUDI 2 AVRIL
A.M.
11.00
à
3.15—**Voir programme du mercredi.**
3.30—Programme musical.
5.00
à
6.15—**Voir programme du mercredi.**
6.15—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.30—Version française des nouvelles de la BBC.
6.45—"Monsieur Balthazar ou l'Homme du Peuple". Sketch de Claude-Henri Grignon.
7.00—Le Curé du Village. Sketch.
7.30—Sur les Boulevards, avec Pierrette Alarie, Lucienne Delval, et l'orchestre sous la direction de André Durieux.
8.00—Maitland Farmer, organiste.
8.30—"Mexicana". Orchestre sous la direction d'Henri Miro.
9.00—Les Chefs-d'oeuvre du piano
9.30—L'orchestre à cordes de Radio-Canada. Direction, Alexandre Chuhaldin.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive de Roland Beaudry.
10.30—Poèmes symphoniques.

VENDREDI 3 AVRIL
11.00
à
1.00—**Voir programme du mercredi.**
1.00—Choeur et orchestre (NBC).
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Les Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Le quart-d'heure des malades.
3.15—Programme musical.
4.00—L'Heure du Thé.
4.15—Femina, direction Mme Pierre Casgrain.
4.30—Programme musical.
4.45—La Marmaille (Sketch pour les enfants).
5.30—Programme musical.
5.00
à
6.30 p.m.—**Voir programme du merc.**
6.45—"Monsieur Balthazar ou l'Homme du Peuple". Sketch de Claude-Henri Grignon.
7.00—Je me souviens. Direction Paul Leduc.
7.30—"Russell Bennett's Notebook" (MBS).
8.00—L'Heure de la Valse; Frank Munn, le Choeur Amsterdam et l'Orchestre d'Abe Lyman (NBC).
8.30—Relais de Toronto.
9.00—Requiem de Dworak. Solistes, Choeur et orchestre sous la direction de Jean Beaudet.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive de Roland Beaudry.
10.30—Les Cahiers Français (BBC).
10.45—Les Voix Françaises (BBC).

SAMEDI 4 AVRIL
A.M.
11.00—Programme musical.
11.15—Nouvelles de la BBC. Version française par Marcel Ouimet.
11.30—Chansonnettes.
11.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
12.00—Radio-journal.
P.M.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Le Réveil Rural. Causerie et concert.
1.00—"Fantasy in Melody" (NBC).
1.30—Elwood Gary, chanteur (NBC).
1.45—"Here's to You" (NBC).
2.00—A communiquer du studio.
2.30—Bovery Rose et son orchestre (NBC).
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la Musique.
4.00—L'orchestre de Jimmy Dorsey (NBC).
4.30—L'Orchestre de Erskine Hawkins (NBC).
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de M. Damase Potvin sur la Session Provinciale (Québec).
5.45—Chansonnettes.
6.00—Chronique parlementaire; M. E. Letellier de St-Just.
6.15—La Survivance Française (Causerie).
6.30—Version française des nouvelles de la BBC.
6.45—Aimez-vous les uns les autres. Causerie du R. P. Marcel Desmarais, o.p.
7.00—Le Questionnaire de la Jeunesse avec l'Oncle Paul. Relais de la Salle St-Sulpice.
7.30—La Mine d'or.
8.00—A communiquer du studio.
9.30—Carmen Cavallero et son orchestre (NBC).
10.00—Radio-journal.
10.15—Musique variée.
10.30—Poèmes symphoniques.

DIMANCHE 5 AVRIL
A.M.
11.00—Chansonnettes.
11.15—Radio-journal.
11.30—Relais du Music Hall de Radio City (NBC).
11.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
11.00—Causerie de la Légion Canadienne.
P.M.
12.30—"Vieilles chansons et couplets d'amour". Anna Malenfant, Jeanne Desjardins, Lionel Daunais et Jules Jacob.
1.00—"Mon Professeur". Cours de diction de M. Georges Landreau.
1.15—"La Revue des Hebdomadaires" Causerie de Léandre Prévost.
1.30—Pot-pourri musical.
2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—"Music for Neighbors" (NBC).
3.15—Chansonnettes.
3.30—Airs d'opéras.
3.55—Bulletin de nouvelles.
4.00—L'Heure Dominicale.
5.00—Récital de piano.
5.15—Radio-journal.
5.30—Les Fureurs d'un Puriste Causerie de M. Paul Morin.
5.45—Fantaisie.
6.00—"Le Trio Lyrique", avec Alan McIver et son orchestre.
5.30—A communiquer du studio.
6.45—"Une Semaine de Guerre" Causerie de Jean-Louis Gagnon.
7.00—"Poèmes"; Estelle Mauffette et François Rozet.
8.00—Récital d'orgue.
8.30—"L'Album de Musique Familière"; Frank Munn, ténor, Jean Dickenson; orchestre, direction Gustav Haenschen (NBC).
9.00—Les plus belles lettres.
9.30—Concert intime.
10.00—Radio-journal.
10.15—Musique variée.
10.30—Poèmes symphoniques.

LUNDI 6 AVRIL
11.00
à
3.15—**Voir programme du mercredi.**
1.30—Paul Doyon, pianiste et Gustave Longtin, ténor.
2.00—Musique variée.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Intermezzo.
3.30—Programme musical.
4.00—Causerie de Mlle Jeanne St-Pierre. (L'Association des Bibliothécaires de la province de Québec).
4.15
à
5.30—**Voir programme du mercredi.**
5.45—L'Oeuvre des Sourdes-Muettes (Causerie).
5.55—Intermède.
6.00—"La Pension Velder". Sketch de M. Robert Choquette.
6.15—"Un Homme et son péché".
6.30—Nouvelles françaises de BBC.
6.45—"Monsieur Balthazar ou l'Homme du Peuple". Sketch de C. H. Grignon.
7.00—Intermède.
7.30—S. V. P.
8.00—Relais de Toronto.
8.30—Le Chant du Monde.
9.00—Concerto. Direction Geoffrey Waddington.
9.30—L'orchestre de Don Turner.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive de Roland Beaudry.
10.30—Poèmes symphoniques.

MARDI 7 AVRIL
11.00 a.m.
à
2.00 p.m.—**Voir programme du merc.**
P.M.
2.00—Les plus beaux disques.
2.30—Bulletin de nouvelles.
2.33—Les Chefs-d'oeuvre de la Musique.
3.15—Intermède.
3.30—RADIO-COLLEGE:
4.15—Femina, direction Mme Pierre Casgrain.
4.30—Les plus beaux disques.
4.45—Chansonnettes.
5.00—A Radio-Canada, ce soir.
5.10—Chronique sportive de Roland Beaudry.
5.15—Radio-journal.
5.30—Lionel Parent chante...
5.45—Intermède.
6.00—La Pension Velder. Sketch de Robert Choquette.
6.15—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.30—Nouvelles françaises de la BBC.
6.45—Monsieur Balthazar ou L'Homme du Peuple. Sketch de Claude-H. Grignon.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges (Sketch).
7.30—Ici, l'on chante (Québec).
8.00—"The Sophisticates".
8.30—François Rozet, diseur.
9.00—L'Orchestre Symphonique de Toronto. Direction, sir Ernest MacMillan.
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique sportive de Roland Beaudry.
10.30—Poèmes symphoniques.

ON RATIONNE LE THE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON. — En vertu d'un ordre émis par la Commission de production de guerre, les Américains devront réduire leur consommation annuelle de thé de 11 à 5½ onces par personnes et désormais les vendeurs de ce produit devront réduire leurs ventes à la moitié de ce qu'elles étaient.

Il est tout probable que le prix du thé sera bientôt fixé.

ROOSEVELT FILS MALADE

NEW-YORK — Le lieutenant Franklin-D. Roosevelt, fils du président, a été transporté en ambulance de son hôtel jusqu'à un hôpital de la marine. Il souffre de bronchite. Il y a à peine quelques semaines qu'il est sorti de l'hôpital, après une opération pour l'appendicite.

VOLUME XXIX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 1er AVRIL 1942 — NUMERO 48

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI. NOTRE LANGUE!

Nouveau conseil de guerre du Pacifique à Washington

WASHINGTON—Le président Roosevelt a annoncé lundi la création d'un nouveau conseil de guerre du Pacifique où le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande seront représentés de même que la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Chine et les Etats-Unis.

En annonçant la création du conseil, M. Roosevelt a fait la déclaration suivante: "Il est impératif que toutes les Nations unies qui participent activement à l'heure actuelle au conflit dans le Pacifique étudient ensemble les questions de politique qui touchent notre effort de guerre conjoint. On ne saurait mener efficacement une guerre sans la collaboration et l'entente complètes de toutes les nations intéressées. Le nouveau conseil se tiendra en liaison étroite avec le corps similaire qui existe à Londres.

Voici la liste de ceux que le président Roosevelt a invités à assister à la première réunion de ce nouveau conseil de guerre du Pacifique: M. Hume Wrong, conseiller de la légation canadienne à Washington; M. Walter Nash, ministre de la Nouvelle-Zélande aux Etats-Unis; M. Herbert Evatt, ministre des affaires étrangères d'Australie actuellement en mission extraordinaire à Washington; M. Alexandre Loudon, ministre des Pays-Bas; M. le Dr T. V. Soong, ministre des affaires étrangères de la Chine; le vicomte Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington.

Le Canada

On croit que M. Hume Wrong ne représentera que temporairement le Canada au nouveau conseil et que c'est le ministre du Canada à Washington, M. Leighton McCarthy, qui occupera le siège du Canada aux réunions subséquentes. M. McCarthy serait actuellement absent de Washington.

Le ministre australien des affaires étrangères, M. Herbert Evatt, a exprimé toute sa satisfaction en apprenant la création du nouveau conseil. Il a rappelé que l'Australie a réclamé avec l'appui de la Nouvelle-Zélande l'établissement d'un conseil à Washington parce qu'elle était convaincue que le centre de gravité se déplacerait de ce côté.

Trois lois de l'Alberta désavouées

OTTAWA.—Trois lois de l'Alberta ont été désavouées par les autorités fédérales, tandis qu'une quatrième loi de la même province a été référée à la Cour suprême du Canada qui en déterminera la validité, annonce l'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice. Ces lois provinciales avaient été passées à la session de 1941. Les lois désavouées sont les suivantes: la loi sur la suspension des poursuites en cas de dettes, la loi sur la paiement des dettes immobilières et l'amendement à la loi sur la limitation des actions judiciaires.

La législation référée à la Cour suprême est l'amendement à la loi du district municipal.

La suspension des dettes

La loi sur la suspension des dettes permettait au gouvernement de l'Alberta d'arrêter toutes procédures intentées en recouvrement de dettes. L'hon. M. Saint-Laurent dit que cette législation équivalait en pratique à une mesure inconstitutionnelle de répudiation des dettes.

Dettes immobilières

La loi sur le paiement des dettes immobilières empêchait le recouvrement des hypothèques sur les fermes, en cas de mauvaise récolte. Cette loi avait été auparavant déclarée inconstitutionnelle par l'hon. juge G.-B. O'Connor, de la Cour suprême de l'Alberta.

Limitation des actions

La loi sur la limitation des actions restreignait les délais légaux pour les poursuites en recouvrement de dettes hypothécaires. Le ministre de la justice explique que cette législation visait aussi à la répudiation des dettes.

L'amendement à la loi du district municipal donnait priorité aux taxes municipales sur toutes dettes, privilèges ou obligations financières. C'est sur la validité de cette dernière mesure que la Cour suprême du Canada aura à se prononcer.

La côte du Pacifique

PRINCE-RUPERT, C.-B.—Le ministre de la défense, l'hon. Ralston, et le ministre de l'air, l'hon. Power, font actuellement la visite des points de défense de la côte du Pacifique. Ils sont accompagnés de plusieurs officiers des forces armées, parmi lesquels il y a le major-général R. O. Alexander, commandant pour la région du Pacifique, le maréchal de l'air L. S. Breadner, chef du personnel de l'Aviation, et le commodore L. F. Stevenson, officier commandant.

Le colonel Ralston et M. Power ont visité Prince-Rupert, puis une partie de l'Alaska, et sont ensuite partis pour Vancouver. Tous deux se sont dit très satisfaits du travail qui s'est fait dans les postes de défense de la côte du Pacifique.

Les soldats aideront aux fermiers

OTTAWA—Un congé spécial sera accordé ce printemps aux soldats qui ont l'expérience des travaux de la ferme dans le but de contribuer à l'énorme tâche qui incombe au Canada de produire des aliments pour les armées de l'Empire. Les grandes lignes de ce projet ont été annoncées cette semaine au quartier général de la Défense nationale à Ottawa.

Ce congé spécial a pour but de permettre aux soldats qui sont habitués aux travaux agricoles de se rendre dans leur famille aider à l'ensemencement des récoltes et aux autres travaux saisonniers qui ont rapport à la préparation de la terre pour les récoltes. Ce congé durera six semaines au maximum et pourra être annulé à n'importe quel moment.

Les soldats qui bénéficieront de ce congé spécial de l'ensemencement ne recevront pas de soldes ni d'allocations durant leur absence, non plus que des allocations de subsistance, de transport ou autres.

Vichy interrompt le procès de Riom

VICHY, France—Le procès de Riom qui avait pour but de découvrir les responsables de la défaite de la France, sera interrompu à partir du 2 avril jusqu'au 15 avril, a-t-il été annoncé, et l'on doute qu'il soit repris après cette date. Les Nazis ont à plusieurs reprises exprimé leur mécontentement de la tournure que prenait cette affaire.

500 familles japonaises au Manitoba

Cinq cents familles japonaises seront transférées de la Colombie britannique au Manitoba, où elles travailleront à la culture des betteraves à sucre. Le premier ministre de la province, l'hon John Bracken, a donné son assentiment à ce projet, que lui a proposé le ministre fédéral du travail, l'hon. H. Mitchell. Il a donné son consentement au nom de son gouvernement, tout en faisant certaines réserves. Ainsi, il demande que le gouvernement fédéral assume les responsabilités encourues par ce projet, pour ce qui a trait aux frais, ainsi qu'aux précautions à prendre pour prévenir tout sabotage. Il a ajouté qu'ils devront être renvoyés dans leur pays quand la guerre sera finie.

Ces Japonais habitent la Colombie depuis de nombreuses années; la plupart sont des fermiers habiles et des agriculteurs d'expérience.

Il a été suggéré que l'on n'établisse pas de camps d'internement, mais que ces Japonais soient logés par les fermiers qui les embaucheront. On devra leur donner un salaire proportionné à celui qu'ils ont l'habitude de recevoir.

Saint-Pierrais en Angleterre

LONDRES — Le général de Gaulle a accueilli à Londres les 186 Saint-Pierrais qui ont traversé l'Atlantique pour se joindre aux Français libres. Le général les a reçus dans le jardin qui avoisine les quartiers et il a dit un mot à chacun, y compris René Etcheverria, qui n'a que 14 ans, et les six jeunes filles également en uniforme. L'une de celles-ci, Jeanne Leguicher, native de Montréal, a raconté au général qu'elle a fabriqué ellemême, comme ses compagnes, son uniforme avant de quitter St-Pierre.

L'abbé Henri Vital, aumônier naval, autrefois curé de la paroisse de Magog, a fait la traversée avec les Saint-Pierrais.

Tokio envoie un ambassadeur au Vatican

TOKIO—Le gouvernement japonais vient de nommer M. Ken Harada, ancien conseiller d'ambassade à Paris et ancien délégué japonais à la Société des Nations, comme représentant diplomatique du Japon au Vatican.

Le Parlement canadien ajourné jusqu'au 20 avril

Le Parlement canadien s'est ajourné vendredi dernier pour les vacances parlementaires de Pâques, après que Sir Lyman Duff, vice-gouverneur général, eut ratifié neuf des dix bills abordés aux deux Chambres depuis l'ouverture de la session le 22 janvier dernier. La rentrée aux Communes se fera deux semaines plus tôt —soit le 20 avril prochain.

Voici les neuf bills qui ont reçu la sanction royale au Sénat:

Loi modifiant la loi du poinçonnage des métaux précieux;

Loi modifiant la loi de 1939 sur l'assistance à l'agriculture des Prairies;

Loi concernant la réduction des emblavures;

Loi accordant de l'aide à Sa Majesté pour le financement des besoins de guerre du Royaume-Uni au Canada et pour la défense et la sécurité nationales;

Loi ayant pour objet d'accorder de l'aide à Sa Majesté pour la défense et la sécurité nationales;

Loi allouant certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1942;

Loi allouant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière expirant le 31 mars 1943;

Loi ayant pour objet d'accorder de l'aide à Sa Majesté pour la défense et la sécurité nationales;

Loi modifiant la loi sur la Commission canadienne du blé, 1935.

LE BILL DU BLE AU SENAT

Après une longue discussion, le bill fixant le prix du blé à 90c le boisseau fut adopté au Sénat.

Le sénateur Beaubien

Le sénateur Norman Patterson, libéral d'Ontario, et le sénateur Arthur Beaubien, libéral du Manitoba, ont déclaré que les producteurs de blé d'Ontario continueront de voir s'appliquer à eux le plan de prix garanti. étendu à l'est du Canada en 1939. Le seul changement est de hausser le prix garanti pour le blé no 1. Le sénateur W.-A. Buchanan, libéral d'Alberta, a fait remarquer que le prix de 90 c. ne s'appliquerait qu'à l'achat de 280,000,000 de boisseaux.

Le sénateur R.-H. Horner, conservateur de la Saskatchewan, a déclaré que nombre de gens dans l'Est ne comprenaient pas la situation. Le prix garanti de 90 c. veut dire que les producteurs de blé recevront seulement une moyenne de 72 c. le boisseau, les frais de transport et de manutention acquittés.

Après qu'un certain nombre de bills eurent reçu la sanction royale, le Sénat ajourna ensuite au mardi 5 mai, à 8 h. du soir.

Le Sénat approuve le cadeau d'un milliard

OTTAWA—D'une voix unanime, le Sénat a approuvé en deuxième et troisième lecture le bill comportant le don d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne en vivres et en matériel de guerre. Les sénateurs Ballantyne, Farris, McLennan, MacDonald, Black, Hayden et Marcotte ont parlé en faveur du bill. Le sénateur Marcotte déclara entre autres choses: "Je suis de ceux qui croient que nous devons à l'Angleterre plus que de l'argent, lorsque nous pensons à ce que nous avons reçu."

Nouvelles divisions pour le Canada

OTTAWA.—Le ministre de la défense nationale, M. Ralston, a révélé, la semaine dernière, que les deux nouvelles divisions dont la formation a été annoncée aux Communes, par le premier ministre King, pour la défense exclusive du Canada (les 7e et 8e divisions) seront formées à même les jeunes gens appelés à l'entrainement obligatoire des ressources du pays.

Le ministre a précisé que les hommes nécessaires à la formation de la septième division sont presque en nombre suffisant, Ils seront pris parmi ceux qui viennent de terminer leur entraînement de 1 mois. Les hommes de la sixième, de la septième et de la huitième divisions ne pourront être envoyés outre-mer qu'à la condition qu'ils se fassent volontaires.

Quant au programme d'outremer pour l'année 1942, on se souvient que le premier ministre du Canada, M. King, a parlé de la formation de deux corps d'armée, de l'envoi de la quatrième division (motorisée), d'une brigade de chars d'assaut et de troupes auxiliaires et de renfort pour combler les vides faits dans les troupes déjà en Angleterre depuis l'automne de 1939.

L'entraînement obligatoire de 4 mois comportera désormais 15,000 hommes au lieu de 10.000 par mois. L'appel au service militaire obligatoire pour le mois d'avril sera de 7,000 hommes.

Essence et gaz en Saskatchewan

REGINA—L'hon. W.-F. Kerr, ministre des ressources naturelles, a parlé à l'Assemblée législative du travail d'exploration d'essence et de gaz dans le sud de la Saskatchewan pour ajouter: "Je suis convaincu que nous trouverons de l'essence et du gaz cette année."

Il a noté que des compagnies effectuaient des recherches pour déterminer la présence d'essence et de gaz. Les opérations coûteraient $650,000, fit-il remarquer et ces firmes perdront cette somme si elles manquent leur but.

A la Chambre de la Saskatchewan

On demande au gouvernement d'aider les fermiers

Pour remédier à la situation précaire des fermiers qui ont subi de très mauvaises récoltes l'an dernier, dans son comté de Morse, le député Ben T. Hyde a suggéré que le gouvernement provincial expédie une certaine quantité de graines de semence, en payant également une partie des frais de transport. M. Hyde a fait allusion, pendant son discours, aux bienfaits qu'avaient apporté aux fermiers les nouveaux plans d'irrigation, par lesquels ont avait amené l'eau de la rivière Saskatchewan jusqu'à la ville de Moose Jaw, ainsi que du côté de Swift Current.

Unités municipales

L'Hon. R. J. Parker, ministre des affaires municipales, a dit que la législature devrait étudier le projet selon lequel on établirait de plus grandes unités rurales municipales.

La population de ces unités municipales ayant beaucoup diminué ces dernières années, M. Parker ne voit aucune raison pour que l'on maintienne le même nombre de représentants pour ces régions.

Une diminution considérable dans le nombre de personnes dépendant de l'assistance publique a eu lieu au courant de l'hiver. Par conséquent, les dépenses diminueront en proportion, a dit M. Parker.

DISPENSES DE SERVICE MILITAIRE

M. A. C. Stewart, député de Yorkton, a révélé à la Chambre qu'une grande partie des requêtes reçues pour les dispenses de service militaire, par le "War Services Board", n'étaient pas suffisamment fondées. Il est en faveur, a-t-il dit, d'accorder des dispenses dans les cas de nécessité, mais en général, la population ne se rend pas assez compte de la gravité de la situation causée par la guerre actuelle.

La législature a approuvé par un vote de 31 à 2, la loi favorisant le développement des hôpitaux d'Etat, dans la province, en autant que les finances de la province et des municipalités le permettront.

L'ETAT DES FINANCES

Le procureur-général de la province, l'hon. J. W. Estey, a dit qu'il n'y avait pas un pays dans le monde entier dont les lois réglant ses finances, fut aussi progressif et avancé que celui de la province de la Saskatchewan. Il a fait cette déclaration dans un discours sur le budget et alors qu'il parlait de l'entente conclue récemment entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

HUILE ET GAZOLINE DANS LA PROVINCE

Parlant de certaines enquêtes qui se font actuellement dans le sud de la province, l'hon. W. F. Kerr, ministre des mines et des ressources naturelles, a dit qu'il s'attendait à ce que l'on trouve de l'huile et de la gazoline sous peu dans cette région. Il dit que les compagnies qui font ces enquêtes devront dépenser au moins $650,000 avant d'arriver à une certitude. Il ajouta que toute information obtenue par ces compagnies était automatiquement transmise au gouvernement.

La loi concernant l'entente entre le fédéral et le gouvernement de la province de la Saskatchewan, a été finalement passée en troisième lecture, et signée par le lieutenant-gouverneur McNab.

Au procès de Riom

La rivalité entre l'aviation et l'artillerie ont nui à la France

Témoignage du lieutenant-colonel Abel Verdurand

RIOM, France—Un expert en artillerie et en aéronautique, le lieutenant-colonel Abel Verdurand, a dit au procès de Riom, que vingt années de rivalité entre l'artillerie et l'aviation ont finalement privé la France d'une aviation militaire d'observation propre à l'artillerie.

— Pendant la présente guerre, dit-il, notre artillerie n'a pas disposé d'avions d'observation spéciaux. Cela provient d'un différend qui existe depuis 1918 entre ceux qui doivent les contrôler.

Le lieutenant-colonel Verdurand est chef des services d'aviation en Afrique du Nord. Il était directeur d'artillerie dans le ministère de la Guerre en 1939 et en 1940. Les défendeurs ont attaqué la plus grande partie de son témoignage.

Le général Paul Gérodias

Le général Paul Gérodias, des Chasseurs alpins, a raconté devant la Cour suprême, qu'il a été en 1936 l'innocent instrument d'une manoeuvre destinée à jeter de la terreur parmi les officiers français, et il a mentionné à ce propos le nom du maréchal Pétain. Le général Gérodias était alors chef du troisième Bureau, qui a charge des plans à l'état-major.

En entrant dans la salle d'audience, en uniforme, il salua les accusés mais ne jeta pas les yeux sur les juges. Il persista à répondre aux avocats sans regarder les juges. Il raconta que vers la fin de 1936, son service d'information lui remit un rapport sur les mutineries espagnoles communistes, y compris les plans des officiers pour les réprimer. Sur enquête j'ai signé ce rapport. J'eus ensuite la surprise de voir ce rapport publié sous ma signature dans l'**Echo de Paris**, journal de droite. En conséquence, le général dit qu'il fut démis de son poste.

— Et qui vous a présenté le rapport pour signature? demanda Daladier, en se levant pour poser cette question.

— Un officier envoyé par le maréchal Pétain, répondit-il à voix basse.

(Suite à la deuxième page)

Churchill perd sa première élection partielle

LONDRES — Le gouvernement Churchill a subi jeudi dernier sa première défaite électorale dans l'élection partielle de Grantham, dans le Lincolnshire.

L'ancien député de ce comté, sir Victor Warrender, ayant été élevé à la Prairie, les conservateurs ont mis sur les rangs le maréchal de l'Air, sir Arthur Longmore, qui a été défait par le candidat "local indépendant", W. D. Kendall, par 467 voix.

On croit qu'il s'agit d'une victoire locale par un candidat de la place sur un étranger, plutôt que d'une critique directe de l'administration Churchill.

Le catholicisme en Australie

SYDNEY, Australie.—On a fait l'énumération de 116 aumôniers catholiques faisant partie des forces armées d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, dans le "Australian Catholic Directory" de 1942. Ce nombre a certainement dû être augmenté, car ces chiffres ont été obtenus avant la déclaration de la guerre.

D'après ce même "Directory", il y a actuellement 1,244,835 catholiques en Australie, qui soutiennent 839 paroisses, 2,276 églises, 1,504 prêtres séculiers et 645 religieux, 10,401 religieuses, 42 hôpitaux, 41 orphelinats et 62 institutions de charité.

McNaughton en Angleterre

QUELQUE PART EN ANGLETERRE.—Le lieutenant-général McNaughton, commandant en chef des troupes canadiennes outre-mer, est rentré sain et sauf en Angleterre d'un voyage de quelques semaines au Canada. Il a regagné immédiatement son bureau des quartiers généraux de l'armée canadienne et a eu des entretiens avec ses principaux collaborateurs, dont le lieutenant-général Crerar, qui l'a remplacé, et les commandants des quatre divisions. Il les a mis au courant de ses entretiens avec les autorités d'Ottawa et de Washington.

Le général a exprimé sa confiance dans le Canada et son peuple. Il rapporte en Angleterre un message de réconfort.

L'armée canadienne, dit-il, sera constituée de trois divisions d'infanterie, de deux divisions motorisées, de deux brigades de chars d'assaut ainsi que de tous les corps auxiliaires. Il s'estime sûr que toutes les décisions prises au Canada et aux Etats-Unis porteront de fructueux résultats. Enfin, le général McNaughton s'est déclaré partisan de l'offensive.

OPPOSE A LA FORMATION D'UN CORPS AUXILIAIRE FEMININ DE L'ARMEE

NEW YORK.—Mgr John F. O'Hara, C.S.C., délégué militaire, a dit qu'il était opposé à la formation d'un corps auxiliaire féminin de l'armée. Ce projet a été récemment approuvé par le gouvernement et doit comprendre 150.000 membres. Le délégué militaire a fait un discours devant un auditoire composé de 5,000 femmes-polices de la ville de New York, et a appuyé sur le fait que l'on s'attaquait de plus en plus à la vie de famille.

Washington et Vichy s'entendent

WASHINGTON—Les relations entre le gouvernement français et le gouvernement des Etats-Unis sont au mieux. Toutes les questions pendantes entre les deux gouvernements sont pratiquement résolues.

Les plus importantes étaient l'incident créé à la Martinique par l'entrée d'un sous-marin allemand à Fort-de-France le mois dernier, l'envoi de denrées alimentaires de France aux troupes italiennes de Libye, le transit du pétrole français, de la Tunisie à la Libye et enfin le retour du cuirassé français "Dunkerque" d'Oran à sa base de Toulon.

Vichy a répondu de façon satisfaisante à toutes les questions posées au sujet de ces différents incidents. Le gouvernement français a donné l'assurance qu'il ne permettra jamais à un navire ou à un avion ennemi d'entrer dans l'un de ses ports; le transit de denrées alimentaires et de gazoline à travers les territoires français, au bénéfice de l'armée axiste va cesser.

Au sujet du voyage du "Dunkerque", il demeure entendu que jamais tout ou partie de la flotte française ne sera mise au service de l'Axe.

D'après les termes de l'armistice, la France doit livrer aux vainqueurs certains dépôts d'essence en France non occupée. Vichy avait consenti à ce que l'essence soit livrée à même des dépôts situés en Afrique française. Le gouvernement américain a déclaré que cette mesure dépassait les termes de l'armistice, en ce qu'elle épargnait aux Axistes la charge de transporter eux-mêmes et à leurs risques, l'essence cédée par le vaincu à leurs armées. En conséquence, on n'enverrait plus en Libye de gazoline venant de l'Afrique française.

Les deux gouvernements continuent de négocier la reprise des envois de denrées alimentaires américaines à l'Afrique française. Ces expéditions ont été suspendues il y a plusieurs mois lorsque le général Weygand fut retiré du commandement de cette colonie, apparemment sur la pression de Berlin.

Le baron G. de Bournat à Londres

WASHINGTON—Les Français Libres ont conduit à Londres le baron Gilbert de Bournat, administrateur des îles St-Pierre et Miquelon au nom du gouvernement de Vichy, à l'insu du gouvernement britannique. On a conduit le ministre français en Angleterre à bord d'une corvette française libre.

Le gouvernement britannique, qui n'avait pas été informé à l'avance, se proposerait maintenant, dit-on, de conduire le baron de Bournat à Lisbonne pour qu'il puisse retourner en France.

On croit dans certains milieux que les pourparlers entre le gouvernement américain et celui de la France qui ont déjà conduit à un accord entre les deux gouvernements pourraient entraîner une entente dans le différend qui existe entre les Français Libres et le gouvernement de Vichy, à la suite de l'occupation des îles St-Pierre et Miquelon, le 24 décembre dernier.

On a même laissé entendre la possibilité que les troupes françaises libres se retirent et que les Etats-Unis seraient autorisés à établir un contrôle limité.

Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a dénoncé l'expédition des Français Libres dans des termes qui ont surpris le gouvernement français lui-même. Des représentants Français Libres ont discuté la question à Londres et l'on prévoit qu'ils reviendront bientôt à Washington.

On ne croit pas qu'une entente au sujet du retrait des Français Libres soit rendue publique, car les Etats-Unis ne veulent pas mécontenter les Français Libres.

Les autorités du service militaire sélectif aux Etats-Unis ne font aucune distinction entre les Français Libres et les Français fidèles au gouvernement de Vichy.

Quelques partisans de de Gaulle sont d'avis qu'ils n'ont pas reçu toute l'aide qu'ils auraient dû recevoir des Etats-Unis. Ils doivent payer les frais de leurs opérations avec l'or français qui se trouvait à Londres au moment de la chute de la France.

A la Chambre du Manitoba

L'entente entre le fédéral et le provincial acceptée par la chambre

Mercredi 25 mars—L'entente entre les gouvernements fédéral et provincial a été finalement conclue mercredi, à la législature manitobaine, alors que l'hon. S. S. Garson l'a fait approuver en dernière lecture.

Quatre sources importantes de revenus de la province seront transférées au gouvernement fédéral pour toute la durée de la guerre, et une autre année après la guerre. Le Manitoba recevra en retour d'Ottawa, une somme égale au montant qu'il abandonne. L'allocation que le gouvernement fédéral fera à la province sera de $5,054,741, et les subsides de $600,000, ce qui fait un total de $5,554,741.

Deux membres ont critiqué le budget présenté par l'hon. Garson à la Chambre. Ce sont M. A. Gray, C.C.F., de Winnipeg, et M. E. Rogers, Créditiste, de Roblin. Ils ont laissé entendre que le budget ne pourvoit pas suffisamment aux besoins des municipalités, des fermiers et des chômeurs. Tous deux ont déploré la réduction apportée par le gouvernement dans le coût de l'assistance publique.

LES REGLEMENTS DE LA DEFENSE DU CANADA

Les membres de la législature manitobaine, par un vote de 35 à 11, ont refusé jeudi dernier de changer la loi qui exclue de tout poste officiel, toute personne détenue ou internée par suite des Règlements de la Défense du Canada.

M. L. Stubbs

La motion demandant l'amendement de cet acte, fut présentée par M. L. St. Georges Stubbs, de Winnipeg. Le "Public Office Disqualification Act" a été passé en décembre 1940, quelques mois après que le gouvernement fédéral eut déclaré que certaines organisations existant au Canada étaient hors la loi. L'une de ces organisations est le parti communiste.

Injustice de ce système

M. St. George Stubbs a déclaré que son opposition à cette loi résidait dans le fait que les règlements ont jusqu'à présent été appliqués seulement aux membres du parti de la gauche, alors que l'histoire de la guerre démontre clairement que tout le trouble a été causé par les membres de la cinquième colonne, qui se trouve dans la droite.

Deux ministres du gouvernement, l'hon. S. J. Farmer, ministre du travail, et l'hon. N. L. Turnbull, ministre sans portefeuille, ont appuyé la motion de M. Stubbs.

LA PENSION DES VIEILLARDS

Jeudi 26 mars—Une motion a été présentée jeudi par M. Georges Renouf, de Swan River, parlant au nom du comité spécial qui avait été nommé pour faire enquête dans la question des pensions faites aux vieillards, demandant qu'une augmentation de $5.00 soit accordée pour cette pension.

Le rapport de M. Renouf contenait aussi les points suivants:

1. Que les autorités ne considèrent pas comme une source de revenus, le paiement que les hommes enrôlés dans l'armée font à leurs parents.

2. Que 14 ans de résidence au Canada soit considéré comme suffisant pour donner droit à quelqu'un de toucher la pension. La loi actuelle exige 16 ans.

3. Que la pension des vieillards soit payée aussitôt que l'application est faite, et non pas seulement lorsque celle-ci est approuvée.

4. Que l'on ne déduise pas sur la pension l'argent qui a pu être

(Suite à la sixième page)

Moins de revenus pour Winnipeg

La ville de Winnipeg n'aura plus le pouvoir d'imposer une taxe sur la vente des permis d'automobiles et sur la vente des liqueurs, comme elle le faisait par le passé, a-t-il été décidé à la Législature lundi dernier. Le Conseil de ville cherchait à faire accepter un amendement à la charte leur permettant de fixer des impôts, mais cette motion ne fut pas passée.

La taxe spéciale sur la vente des liqueurs procurait à la ville un revenu d'environ $55,000 par année. Elle sera discontinuée dans un mois, ce qui fera perdre environ $40.000 de revenus à la ville pour cette année.

La taxe sur la vente des permis d'automobiles rapportait $120,000 par année.

On a toutefois accordée à la ville la permission de prélever un impôt sur la consommation d'électricité et de gaz d'ici à la fin de l'année 1943. Cette taxe procure un revenu de $190.000, dont $15,000 provient de la consommation du gaz seulement.

La motion demandant que la taxe sur les autos soit enlevée a été proposée par le général H. D. Ketchen.

Résultats du plébiscite

OTTAWA — Les résultats du plébiscite du 27 avril ne seront connus dans chaque province qu'après que les électeurs auront fini de voter dans l'une ou l'autre des provinces, annonce M. Jules Castonguay, directeur général des élections. On agira de la même manière qu'aux élections générales. Le Canada se répartit en cinq zones pour l'heure: Pacifique, Montagnes, Centre, Est et Atlantique. Les bureaux de scrutin fermeront à 8 heures du soir, heure régionale, dans chacune de ces cinq zones. En conséquence, les résultats du plébiscite en Nouvelle-Ecosse ne pourront être donnés en Colombie-Britannique que lorsque le vote sera fini sur la côte du Pacifique, soit 4 heures plus tard qu'en Nouvelle-Ecosse. Et il en sera de même dans toutes les provinces où les heures sont différentes.

Comme aux élections générales, on fera connaître les résultats du plébiscite en détail, par bureau de scrutin, dans chaque comté du pays.